LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DES
SAINTS

FASCICULE 7

IVe JOUR OCT. St JEAN-B.
27 *JUIN*
A SAINT ALEXIS
17 *JUILLET*

LABERGERIE
PARIS

DIE 27 JUNII

DIE IV INFRA OCTAVAM S. JOANNIS

SEMIDUPLEX

●

AD MATUTINUM

Invit. Regem Præcursóris Dóminum, * Veníte, adorémus.

Hymnus

Antra desérti téneris sub annis,
Cívium turmas fúgiens petísti,
Ne levi posses maculáre vitam
Crímine linguæ.

Prǽbuit durum tégumen camélus
Artubus sacris, stróphium bidéntes;
Cui latex haustum, sociáta pastum
Mella locústis.

Céteri tantum cecinére Vatum
Corde præságo jubar affutúrum;
Tu quidem mundi scelus auferéntem
Índice prodis.

Non fuit vasti spátium per orbis
Sánctior quisquam génitus Joánne,
Qui nefas sæcli méruit lavántem
Tíngere lymphis.

Sit decus Patri, genitǽque Proli,
Et tibi, compar utriúsque virtus,
Spíritus semper, Deus unus omni
Témporis ævo. Amen.

Ad Matutinum et reliquas Horas Antiphonæ, Psalmi et Versus Nocturnorum de occurrenti hebdomadæ die, ut in Psalterio.

27 JUIN

IVe JOUR DANS L'OCTAVE DE SAINT JEAN

SEMI-DOUBLE

A MATINES

Invit. Au Roi Seigneur du Précurseur * Venez, offrons l'adoration.

Hymne

Les grottes du désert, dès tes tendres années,
Tu les cherches fuyant les foules des cités
Pour garder mieux ta vie, de la moindre souillure
D'un péché de la langue.

Le chameau te fournit le dur tissu qui couvre
Tes membres sacrés, les brebis, la ceinture ;
L'eau, voilà ta boisson, pour nourriture, tu mêles
Le miel aux sauterelles.

Les autres prophètes n'avaient pu que chanter
D'un cœur inspiré, l'étoile de l'avenir ;
Mais toi, celui qui lève le péché du monde,
Du doigt, tu les montres.

Non, jamais il ne fut, dans le vaste univers
Plus saint enfant que ce Jean
Qui mérita de donner à qui lave le monde
Le baptême d'eau.

Que gloire soit au Père et au Fils engendré,
Et à toi leur égal, vertu de l'un et l'autre,
Esprit qui est toujours un seul Dieu avec eux,
En tout le cours du temps. Ainsi soit-il.

A Matines et aux autres Heures, les Antiennes, les Psaumes et le Verset des Nocturnes sont de la Férie courante, comme au Psautier.

IN I. NOCTURNO

Lectiones dicuntur de Scriptura occurrenti, cum suis Responsoriis de Tempore.

IN II. NOCTURNO.

LECTIO IV

Sermo sancti Basilíi Magni.

Homilia 2 in Psalm. 28.

Vox Dómini super aquas. Qualis vox? super quas aquas? Velut prophetíam accipiámus quod dictum est. Memíneris Joánnis, qui interrogátus a Judǽis : Tu quis es? quod respónsum dábimus iis, qui misérunt nos? respóndit : Ego vox clamántis in desérto. Igitur vox Dómini est Joánnes, Angelus a Deo missus ante fáciem Dómini, ut paráret Dómino plebem perféctam. Hæc ígitur vox super aquas, erat super Jordánem, in quo baptizábat prǽdicans pœniténtiæ baptísmum; et non solum in Jordáne, sed étiam in Ænon prope Salim, quia aquæ multæ erant illic.

℟. Descéndit Angelus Dómini ad Zacharíam, dicens : Accipe púerum in senectúte tua : * Et habébit nomen Joánnes Baptísta. ℣. Iste puer magnus coram Dómino : nam et manus ejus cum ipso est. Et.

LECTIO V

Igitur vox Dómini super aquas, Joánnes est super baptísmum. Illic et Deus majestátis intónuit; venit enim vox de cælo, dicens : Hic est Fílius meus diléctus, in quo mihi complácui. Tunc étiam Dóminus super aquas multas dignátus est descéndere in ba-

1. *Ps. XXVIII, 3,* au même Psaume appartiennent les citations sans

AU Ier NOCTURNE

Leçons de l'Écriture courante, avec leurs Répons du Temps.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Sermon de saint Basile le Grand.

Homélie 2 sur le Ps. 28.

LA *voix du Seigneur sur les eaux*[1]. Quelle voix? sur quelles eaux? Prenons ces mots comme une prophétie. Rappelez-vous Jean, lorsque les Juifs l'interrogeaient : *Qui es-tu? Que dirons-nous à ceux qui nous ont envoyés?* Il répondit : *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert* [2]. Donc, la voix du Seigneur, c'est Jean, le Messager envoyé par Dieu devant la face du Christ, pour *préparer au Seigneur un peuple bien disposé*[3]. Et cette voix retentit sur les eaux ; c'étaient les eaux du Jourdain, où il baptisait en prêchant le baptême de pénitence, et non seulement celles du Jourdain, mais encore celles d'Ennon, près de Salim, car il y avait là beaucoup d'eau.

℟. Un ange du Seigneur descendit vers Zacharie et lui dit : Accepte un fils dans ta vieillesse, * Et il aura nom Jean-Baptiste. ℣. Cet enfant sera grand devant le Seigneur, car la main du Seigneur est avec lui. Et.

LEÇON V

DONC *la voix du Seigneur sur les eaux*, c'est Jean sur l'onde baptismale. Là aussi, *le Dieu de majesté a fait gronder son tonnerre*, car *du ciel vint une voix disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances*[4]. Alors le Seigneur, lui aussi, daigna descendre dans les eaux profondes, pour recevoir le baptême de Jean,

références. — 2. *Jean, I, 22.* — 3. *Luc, I, 17.* — 4. *Matth., III, 17.*

ptísma Joánnis, ut compléret omnem justítiam quæ in lege est. Vox Dómini in virtúte. Auferet enim debilitátes pópuli per pœniténtiæ baptísmum, per ipsum baptízans in aqua ad pœniténtiam. In virtúte est vox, dicens : Pœniténtiam ágite, appropinquávit enim regnum cælórum ; et : Fácite fructus dignos pœniténtiæ.

℟. Hic est præcúrsor diléctus, et lucérna lucens ante Dóminum : * Ipse est enim Joánnes, qui viam Dómino præparávit in erémo ; sed et Agnum Dei demonstrávit, et illuminávit mentes hóminum. ℣. Ipse præíbit ante illum in spíritu et virtúte Elíæ. Ipse.

LECTIO VI

VOX Dómini confringéntis cedros. Potest dici quod, parans Dómino pópulum perféctum, elátas impietátes et contra cognitiónem Dei exaltátas confríngens ac cónterens, oblíqua faciébat recta. Qui enim omnem collem ac montem humíliat, hic erat qui confringébat cedros, et Dómino viam adæquábat, per hoc quod ad pœniténtiam inducébat altum, te elátum, et supérbum cor. Unde ejus præparatiónem suscípiens Dóminus, suo advéntu confrégit oppósitas poténtias, cedros Líbani figuráte dictas. Opórtet enim Dóminum regnáre, donec ponat inimícos sub pedes suos, et cedros istas commínuat.

℟. Innuébant patri ejus quem vellet vocári eum : et póstulans pugillárem, scripsit dicens : * Joánnes est nomen ejus. ℣. Apértum est os Zacharíæ, et prophetávit dicens. Joánnes. Glória Patri. Joánnes.

1. *Matth., III, 2 et 8.*

afin d'accomplir toute la justice contenue dans la Loi. *La voix du Seigneur est puissante*, car elle guérit les infirmités du peuple, par le baptême de pénitence, baptisant dans l'eau, par sa grâce à lui, pour la pénitence. Puissante est cette voix, lorsqu'elle dit : *Faites pénitence, car le royaume des cieux est proche*, et : *Faites de dignes fruits de pénitence*[1].

℟. C'est lui, le Précurseur bien-aimé, lampe ardente devant le Seigneur. * Car c'est lui, Jean, qui, dans le désert, prépara la voie du Seigneur, c'est lui qui montra l'Agneau de Dieu et qui éclaira les esprits des hommes. ℣. Il marchera devant le Seigneur, dans l'esprit et la vertu d'Élie. Car.

LEÇON VI

Voix *du Seigneur brisant les cèdres*. On peut dire que *préparer au Seigneur un peuple bien disposé*[2] et *redresser les sentiers tortueux*, c'était abattre et briser cette impiété orgueilleuse qui s'était élevée contre la connaissance de Dieu. *Toute colline et toute montagne seront abaissées*[3] par cette Voix qui peut briser les cèdres, et qui aplanissait alors le chemin du Seigneur, en amenant à la pénitence ces cœurs altiers, orgueilleux et superbes. Ainsi le Seigneur put trouver une voie préparée et son avènement brisa les puissances adverses représentées par les *cèdres du Liban*. Car il faut que le Seigneur règne, jusqu'à ce qu'il mette ses ennemis sous ses pieds et réduise en miettes tous ces cèdres.

℟. Ils interrogeaient par signes son père, sur le nom qu'il voulait lui donner et le père demandant des tablettes écrivit : * Jean est son nom. ℣. Elle s'ouvrit, la bouche de Zacharie, et il prophétisa, disant : Jean. Gloire au Père. Jean.

2. *Luc, I, 17.* — 3. *Luc, III, 4 et 5.*

IN III. NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. I, 57-68

Elisabeth implétum est tempus pariéndi, et péperit fílium. Et audiérunt vicíni et cognáti ejus quia magnificávit Dóminus misericórdiam suam cum illa, et congratulabántur ei. Et réliqua.

De Homilía sancti Ambrósii Epíscopi.

Liber II in Luc. cap. 1, in fine.

Et Zacharías pater ejus implétus est Spíritu Sancto, et prophetábat. Vide quam bonus Deus, et fácilis indulgére peccátis ; non solum abláta restítuit, sed étiam insperáta concédit. Ille dudum mutus prophétat ; hæc enim grátia Dei máxima, quod eum, qui negáverat, confitétur. Nemo ergo diffídat, nemo véterum cónscius delictórum prǽmia divína despéret. Novit Dóminus mutáre senténtiam, si tu nóveris emendáre delíctum.

℟. Præcúrsor Dómini venit, de quo ipse testátur : * Nullus major inter natos mulíerum Joánne Baptísta. ℣. Hic est enim prophéta, et plus quam prophéta, de quo Salvátor ait. Nullus.

LECTIO VIII

Et tu, puer, prophéta Altíssimi vocáberis. Pulchre, cum de Dómino prophetáret, ad prophétam sua verba convértit, ut hoc quoque benefícium esse Dómini designáret ; ne, cum públice enumeráret sua, quasi ingrátus tacuísse viderétur quæ agnoscébat in fílio. Sed fortásse áliqui quasi irrationábilem mentis excéssum putent, quod octo diérum allóquitur infán-

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon Luc.

Chapitre I, 57-68.

Le temps d'enfanter pour Élisabeth étant révolu, elle mit au monde un fils. Et ses voisins et ses parents apprirent que le Seigneur avait magnifié sa miséricorde envers elle, et ils se réjouissaient avec elle. Et le reste.

Homélie de saint Ambroise, évêque.

Livre II sur Luc, chapitre 1, vers la fin.

Et *Zacharie, son père, fut rempli de l'Esprit-Saint et prophétisa.* Vois comme Dieu est bon, et comme il pardonne facilement les fautes, il ne se contente pas de rendre au pécheur ce qu'il lui a ôté, il le comble encore de dons inespérés : Zacharie, tout à l'heure muet, prophétise. Voilà en effet une très grande grâce de Dieu ; celui qui avait refusé de croire, rend témoignage. Que personne donc ne perde confiance ; que, malgré le souvenir des fautes passées, personne ne désespère des dons de Dieu. Le Seigneur saura bien révoquer la sentence, si tu sais réparer l'offense.

℟. Le Précurseur du Seigneur est venu, lui dont le Seigneur a déclaré : * Nul n'est plus grand que Jean-Baptiste, parmi les enfants des femmes. ℣. Il est un prophète et plus qu'un prophète, lui dont le Sauveur a dit. Nul.

LEÇON VIII

Et *toi, enfant, tu seras appelé le Prophète du Très Haut.* C'est bien que prophétisant sur le Seigneur, il adresse la parole au prophète, pour indiquer que cette qualité de prophète est un bienfait du Seigneur ; sans cela, dans l'énumération publique des bienfaits qu'il a reçus, il pourrait paraître ingrat, s'il taisait ceux qu'il reconnaissait en son fils. Mais peut-être quelques-uns penseront-ils qu'il n'est pas normal, ni raisonnable d'interpeller un

tem. Verum, si teneámus, intelligémus profécto quod pótuit vocem patris natus audíre, qui Maríæ salutatiónem, ántequam nascerétur, audívit.

℟. Gábriel Angelus appáruit Zacharíæ, dicens : Nascétur tibi fílius, nomen ejus Joánnes vocábitur : * Et multi in nativitáte ejus gaudébunt. ℣. Erit enim magnus coram Dómino, vinum et síceram non bibet. Et. Glória Patri. Et.

Si hodie fuerit Sabbatum, IX Lectio de Homilia Vigiliæ anticipatæ Ss. Petri et Pauli App., et ejus Commemoratio ad Laudes, ut die sequenti notatur ; secus.

LECTIO IX

SCIEBAT profécto álias esse aures prophétæ, quæ Spíritu Dei, non córporis ætáte reseréntur. Habébat intelligéndi sensum, qui exsultándi habébat afféctum. Simul illud advérte, quam paucis Elísabeth, quam multis Zacharías prophétet ; et utérque Sancto replétus Spíritu loquebátur : sed disciplína servátur, ut múlier díscere magis quæ divína sunt stúdeat, quam docére.

AD LAUDES

Antiphonæ et Psalmi de Feria ut in Psalterio.

Capitulum. — *Is. XLIX, 1.*

AUDITE, ínsulæ, et atténdite, pópuli de longe : Dóminus ab útero vocávit me, de ventre matris meæ recordátus est nóminis mei.

Hymnus

O NIMIS felix, meritíque celsi,
Nésciens labem nívei pudóris,

enfant de huit jours? Au contraire, si nous réfléchissons, nous comprendrons sans peine qu'il a pu, après sa naissance, entendre la parole de son père, celui qui, avant de naître, entendit la salutation de Marie.

℟. L'Ange Gabriel apparut à Zacharie pour lui dire : Un fils te naîtra et son nom sera Jean ; * Et beaucoup se réjouiront en sa naissance. ℣. Car il sera grand devant le Seigneur ; il ne boira ni vin de raisin, ni vin de dattes. Et. Gloire au Père. Et.

¶ Si ce jour est un Samedi, on dit pour IXe Leçon, l'Homélie de la Vigile anticipée des Ss. Apôtres Pierre et Paul, dont on fait Mémoire à Laudes, comme il est marqué au jour suivant. Autrement :

LEÇON IX

ZACHARIE savait certes qu'un prophète a d'autres oreilles dont l'ouverture dépend de l'Esprit de Dieu et non de l'âge du corps. Il avait un sens capable de comprendre, celui qui avait eu un cœur capable de tressaillir. Remarque en même temps comme Élisabeth prophétise brièvement, et Zacharie amplement ; cependant l'un et l'autre, en parlant, sont remplis de l'Esprit-Saint ; mais c'est pour observer la règle qu'une femme doit préférer apprendre les choses divines, plutôt que de les enseigner.

A LAUDES

Les Antiennes et les Psaumes sont de la Férie courante comme au Psautier.

Capitule. *Is. XLIX. 1.*

ILES, entendez ; peuples lointains, soyez attentifs : Le Seigneur m'a appelé dès avant ma naissance. Dès le sein de ma mère il a pensé à mon nom.

Hymne

O HOMME trop heureux et de si haut mérite,
Ignorant la souillure, en ta candeur de neige,

Præpotens Martyr, nemorúmque cultor,
Máxime Vatum.

Serta ter denis álios corónant
Aucta creméntis, duplicáta quosdam,
Trina te fructu cumuláta centum
Néxibus ornant.

Nunc potens nostri méritis opímis
Péctoris duros lápides revélle
Asperum planans iter et refléxos
Dírige calles.

Ut pius mundi Sator et Redémptor
Méntibus culpæ sine labe puris
Rite dignétur véniens beátos
Pónere gressus.

Láudibus cives célebrent supérni
Te, Deus simplex paritérque trine,
Súpplices et nos véniam precámur :
Parce redémptis. Amen.

℣. Iste puer magnus coram Dómino. ℟. Nam et manus ejus cum ipso est.

Ad Bened. Ant. Apértum est * os Zacharíæ, et prophetávit dicens : Benedíctus Deus Israël.

Oratio

DEUS, qui præséntem diem honorábilem nobis in beáti Joánnis nativitáte fecísti : da pópulis tuis spirituálium grátiam gaudiórum ; et ómnium fidélium mentes dírige in viam salútis ætérnæ. Per Dóminum.

AD TERTIAM

Capitulum ut ad Laudes.

℟. *br.* Fuit homo * Missus a Deo. Fuit. ℣. Cui nomen erat Joánnes. Missus. Glória Patri. Fuit.

Très puissant Martyr, amant des solitudes,
Le plus grand des prophètes.

Trois fois dix fleurons couronnent les uns,
De grands accroissements les doublent pour certains,
Mais ta triple couronne, pour un comble de fruit,
T'orne de cent fleurons.

Maintenant puissant pour nous, par tes riches mérites,
Retire de notre cœur, tant de durs rochers,
Aplanissant le chemin rocailleux et rectifiant
Les sentiers tortueux.

Pour que le bon Semeur et Rédempteur du monde,
En nos cœurs purifiés de toute souillure de faute,
Venant en convenance, daigne les béatifier
Par l'empreinte de ses pas.

Que de leurs louanges, les citoyens du ciel
Te célèbrent, ô Dieu un, tout aussi bien que trine.
Quant à nous suppliants, nous demandons pardon,
Pardonne aux rachetés. Ainsi soit-il.

℣. Cet enfant est grand devant le Seigneur. ℟. Car la main du Seigneur est avec lui.

A Bénéd. Ant. Elle s'est ouverte, la bouche de Zacharie, et il a prophétisé disant : Béni soit le Dieu d'Israël.

Oraison

O Dieu qui nous faites honorer, en ce jour, la naissance du bienheureux Jean, donnez à vos peuples, la grâce des joies spirituelles et dirigez les esprits de tous vos fidèles, dans la voie du salut éternel. Par Notre-Seigneur.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

℟. *br.* Il y eut un homme * Envoyé de Dieu. Il y eut. ℣. Dont le nom était Jean. Envoyé. Gloire au Père.

℣. Inter natos mulíerum non surréxit major. ℟. Joánne Baptísta.

AD SEXTAM

Capitulum. — *Is. XLIX, 5-6.*

Et nunc, hæc dicit Dóminus formans me ex útero servum sibi : Dedi te in lucem géntium, ut sis salus mea usque ad extrémum terræ.

℟. *br.* Inter natos mulíerum. * Non surréxit major. Inter. ℣. Joánne Baptísta. Non. Glória Patri. Inter.
℣. Elísabeth Zacharíæ magnum virum génuit. ℟. Joánnem Baptístam, præcursórem Dómini.

AD NONAM

Capitulum. — *Is. XLIX, 7.*

Reges vidébunt, et consúrgent príncipes et adorábunt Dóminum Deum tuum, et Sanctum Israël, qui elégit te.

℟. *br.* Elísabeth Zacharíæ * Magnum virum génuit. Elísabeth. ℣. Joánnem Baptístam, præcursórem Dómini. Magnum. Glória Patri. Elísabeth.

℣. Iste puer magnus coram Dómino. ℟. Nam et manus ejus cum ipso est.

Vesperæ de sequenti.

DIE 28 JUNII

S. IRENÆI, EPISCOPI ET MARTYRIS

DUPLEX

●

Oratio

Deus, qui beáto Irenǽo Mártyri tuo atque Pontífici tribuísti, ut et veritáte doctrínæ expugnáret

Il y eut. ℣. Parmi les enfants des hommes, il n'y en eut pas de plus grand. ℟. Que Jean-Baptiste.

A SEXTE

Capitule. — *Isaïe XLIX, 5-6.*

ET maintenant, voici ce que dit le Seigneur qui m'a formé, dès le sein de ma mère, pour être son serviteur : Je t'ai donné en lumière aux nations, pour que tu portes mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.

℟. *br.* Parmi les enfants des femmes * Nul ne s'est levé plus grand. Parmi. ℣. Que Jean-Baptiste. Nul. Gloire au Père. Parmi. ℣. Élisabeth, épouse de Zacharie, a mis au monde un grand homme. ℟. Jean-Baptiste, précurseur du Seigneur.

A NONE

Capitule. — *Isaïe XLIX, 7.*

DES rois verront et des princes se lèveront pour adorer le Seigneur ton Dieu et le Saint d'Israël, qui t'a choisi.

℟. *br.* Élisabeth épouse de Zacharie * A mis au monde un grand homme. Élisabeth. ℣. Jean-Baptiste, précurseur du Seigneur. A mis. Gloire au Père. Élisabeth. ℣. Cet enfant est grand devant le Seigneur. ℟. Car la main du Seigneur est avec lui.

Vêpres du suivant.

---

28 JUIN

SAINT IRÉNÉE, ÉVÊQUE ET MARTYR

DOUBLE

●

Oraison

O DIEU, qui avez donné à saint Irénée, votre Martyr et Pontife, de vaincre les hérésies par la vérité

hǽreses, et pacem Ecclésiæ felíciter confirmáret : da, quǽsumus, plebi tuæ in sancta religióne constántiam ; et pacem tuam nostris concéde tempóribus. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis diei infra Octavam Nativitatis S. Joannis.

Ad Magnif. Ant. Puer * qui natus est nobis, plus quam Prophéta est : hic est enim, de quo Salvátor ait : Inter natos mulíerum non surréxit major Joánne Baptísta.

℣. Iste puer magnus coram Dómino. ℟. Nam et manus ejus cum ipso est.

Oratio

Deus, qui præséntem diem honorábilem nobis in beáti Joánnis nativitáte fecísti : da pópulis tuis spirituálium grátiam gaudiórum ; et ómnium fidélium mentes dírige in viam salútis ætérnæ. Per Dóminum.

IN II. NOCTURNO

LECTIO IV

Irenæus, non longe ab urbe Smyrna in Asia proconsulári natus, jam inde a púero sese Polycárpo, Joánnis Evangelístæ discípulo eidémque epíscopo Smyrnæórum, tradíderat in disciplínam. Hoc tam excellénti magístro, progréssus in doctrína præceptísque christiánæ religiónis insígnes fecit. Polycárpo in cælum martýrii glória subláto, etsi erat Irenǽus in sacris lítteris egrégie versátus, quod tamen incredíbili stúdio flagráret discéndi quæ dógmata depósiti loco custodiénda céteri accepíssent, quos Apóstoli instituérant ; horum quam pótuit plures convénit, quæque ab iísdem audívit, mémori mente ténuit, ea deínceps opportúne advérsus hǽreses allatúrus, quas cum vidéret ingénti pópuli christiáni damno látius in dies

de sa doctrine, et d'affermir avec succès la paix de l'Église ; donnez, nous vous le demandons, à votre peuple, la fidélité dans la sainte religion, et à notre époque, votre paix. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent jour dans l'Octave de S. Jean.

Ant. L'enfant qui nous est né est plus qu'un prophète, car c'est lui dont le Sauveur a dit : Parmi les fils de la femme, nul n'est plus grand que Jean, le Baptiste.

℣. Cet enfant est grand devant le Seigneur. ℟. Car la main du Seigneur est avec lui.

Oraison

Dieu, qui nous faites honorer, en ce jour, la naissance du bienheureux Jean, donnez à vos peuples la grâce des joies spirituelles, et dirigez les âmes de tous vos fidèles, dans la voie du salut éternel. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV.

Irénée était né non loin de la ville de Smyrne, dans l'Asie proconsulaire. Dès son enfance, il se mit sous la conduite de Polycarpe, disciple de Jean l'Évangéliste, et évêque de cette Église de Smyrne. Avec un si excellent maître, il fit des progrès rapides dans la connaissance et la pratique de la religion chrétienne. Polycarpe ayant été enlevé pour le ciel dans la gloire du martyre, Irénée, bien que très versé dans les saintes Lettres, brûlait encore du plus ardent désir d'étudier sur place les traditions confiées comme un dépôt, à d'autres gardiens institués à cet effet, par les Apôtres. Il put en rencontrer plusieurs. Ce qu'il apprit d'eux, il le grava dans sa mémoire, et, dans la suite, l'opposa fort à propos aux hérésies qu'il voyait pulluler de jour en jour, au grand dam du peuple chrétien, et qu'il voulait réfuter diligem-

manáre, diligénter copioséque reféllere cogitárat. In Gállias inde proféctus, a Pothíno epíscopo présbyter est constitútus Ecclésiæ Lugdunénsis. Quod munus sic laborándo in verbo et doctrína gessit, ut (téstibus sanctis Martýribus, qui, Marco Aurélio imperatóre, strénue pro vera pietáte certárant) æmulatórem sese præstíterit testaménti Christi.

℟. Honéstum fecit, p. [66].

LECTIO V

Cum Mártyres ipsi clerúsque Lugdunénsis de pace Ecclesiárum Asiæ, quam Montanistárum fáctio turbárat, sollíciti cum primis essent, Irenǽum, cujus esse potíssimum habéndam ratiónem prædicábant, unum ómnium máxime delegérunt, quem Romam ad Eleuthérium Pontíficem mítterent rogátum, ut, novis sectáriis auctoritáte Sedis Apostólicæ reprobátis, discordiárum causa tollerétur. Jam Pothínus epíscopus, martyr decésserat : huic Irenǽus cum successísset, tam felíciter munus óbiit episcopátus, ut sapiéntia, oratióne, exemplóque suo non modo brevi cives Lugdunénses omnes, sed multos étiam aliárum Gálliæ úrbium íncolas superstitiónem atque errórem abjecísse, dedísseque christiánæ milítiæ nómina víderit. Intérea, cum de die celebrándi Páschatis orta esset conténtio, ac Victor, Románus Póntifex, Asiános epíscopos ab collégis réliquis fere ómnibus dissidéntes aut prohibuísset communióne sacrórum, aut prohibére minátus esset, eum Irenǽus, sequéster pacis, decénter mónuit, exemplísque usus Pontíficum superiórum indúxit, ut ne tot Ecclésias ob ritum quem a majóribus accepísse se dícerent, avélli ab unitáte cathólica paterétur.

℟. Desidérium, p. [66].

ment et copieusement. Parti de Smyrne pour les Gaules, il fut établi par l'évêque Pothin, presbytre de l'Église de Lyon. Il s'acquitta de ce ministère avec tant de dévouement pour la prédication et tant de science, qu'au témoignage de saints Martyrs qui combattirent courageusement pour la vraie foi sous l'empereur Marc-Aurèle, il se montra le zélateur du testament du Christ.

℟. Le Seigneur l'a honoré, p. [66].

LEÇON V

Au temps où ces mêmes Martyrs et tout le clergé de Lyon étaient vivement préoccupés des Églises d'Asie, dont la paix était troublée par la faction Montaniste, d'un commun accord, ils choisirent Irénée qu'ils jugeaient le plus capable d'obtenir gain de cause, pour l'envoyer à Rome demander au Pape Éleuthère de supprimer la cause des discordes, en condamnant ces nouveaux sectaires, par l'autorité du Siège Apostolique. Déjà l'Évêque Pothin était mort martyr ; Irénée lui ayant succédé s'acquitta si bien de la charge épiscopale que, par sa sagesse, sa prière et son exemple, il vit en peu de temps, non seulement tous les habitants de Lyon, mais ceux de beaucoup d'autres cités des Gaules, rejeter l'erreur et la superstition et s'inscrire dans la milice chrétienne. Entre temps, quand s'éleva la polémique sur le jour où Pâques devait se célébrer, le Pontife Romain Victor ayant interdit ou menacé d'excommunication les Évêques d'Asie qui se séparaient de presque tous leurs pairs, Irénée, *l'ami de la paix* [1], intervint respectueusement, faisant valoir l'exemple des Pontifes précédents, pour éviter que tant d'Églises fussent séparées de l'unité catholique, à cause d'un rite qu'elles disaient avoir reçu de leurs fondateurs.

℟. Le désir, p. [66].

1. Le nom grec d'Irénée signifie « pacifique ».

LECTIO VI

MULTA scripsit, quæ Eusébius Cæsariénsis et sanctus Hierónymus mémorant, quorúmque pars magna intércidit injúria témporum. Exstant ejus advérsus hǽreses libri quinque, anno círciter centésimo octogésimo perscrípti, dum adhuc Eleuthérius rem christiánam públicam géreret. In tértio libro vir Dei, ab iis edóctus quos auditóres constat fuísse Apostolórum, grave in primis atque præclárum de Románа Ecclésia, deque illíus episcopórum successióne, divínæ traditiónis fidéli, perpétua, certíssima custóde, testimónium dixit. Atque ad hanc, dixit, Ecclésiam propter potiórem principalitátem necésse est omnem conveníre Ecclésiam, hoc est eos qui sunt úndique fidéles. Postrémo una cum áliis prope innumerabílibus, quos ipse ad veram fidem frugémque perdúxerat, martýrio coronátus migrávit in cælum, anno salútis ducentésimo secúndo, quo témpore Septímius Sevérus Augústus eos omnes, qui constánter in colénda christiána religióne perstáre voluíssent, in summum cruciátum dari atque intérfici imperáverat. Sancti Irenǽi festum Benedíctus décimus quintus Póntifex Máximus ad univérsam Ecclésiam exténdit.

℟. Stola jucunditátis, p. [67].

IN III. NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. X, 28-33.

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Nolíte timére eos, qui occídunt corpus, ánimam autem non possunt occídere ; sed pótius timéte eum qui potest et ánimam et corpus pérdere in gehénnam. Et réliqua.

LEÇON VI

Il écrivit beaucoup d'œuvres qu'ont citées Eusèbe de Césarée et saint Jérôme ; une grande partie en a disparu sous les injures du temps. Il reste de lui ses cinq livres *Contre les hérésies*, composés vers l'an cent quatre-vingt, quand Éleuthère régissait encore la chrétienté. Dans le troisième de ces livres, l'homme de Dieu, instruit par ceux qui ont été certainement les auditeurs des Apôtres, rend un témoignage de la plus haute importance et très clair où il dit que l'Église Romaine, avec la succession de ses Pontifes, est à jamais la gardienne fidèle et infaillible de la tradition divine. Et il ajoute que *toutes les Églises, c'est-à-dire tous les fidèles de l'univers, doivent nécessairement s'accorder avec elle, à cause de sa prédominante primauté*. Enfin, en même temps qu'un grand nombre de fidèles qu'il avait amenés à la vraie foi et à sa vie fructueuse, il reçut la couronne du martyre et partit pour le ciel, en l'an du salut deux cent deux, au temps où Septime Sévère Auguste venait d'ordonner de livrer aux tortures les plus raffinées et de faire mourir tous ceux qui voudraient persévérer avec constance, dans la religion chrétienne. Le Pape Benoît XV étendit la fête de saint Irénée à l'Église universelle.

℟. D'une robe d'allégresse, p. [67].

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre X, 28-33.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Ne craignez point ceux qui tuent le corps et ne peuvent tuer l'âme ; mais craignez plutôt celui qui peut précipiter et l'âme et le corps dans la géhenne. Et le reste.

Homilía sancti Irenǽi Epíscopi et Mártyris.

Lib. III, adversus Hæreses cap. 18, alias 20, num. 5-6.

SCIEBAT Dóminus eos qui persecutiónem passúri essent; sciébat et eos qui flagellári et occídi habérent propter eum. Erat ergo sermo ejus, adhortántis étiam illos : Nolíte timére eos qui occídunt corpus, ánimam autem non possunt occídere. Timéte autem magis eum qui habet potestátem et corpus et ánimam míttere in gehénnam, et serváre eas quæ essent ad eum confessiónes. Etenim ipse confessúrum se promittébat coram Patre suo eos, qui confiteréntur nomen suum coram homínibus; negatúrum autem eos, qui negárent eum et confusúrum, qui confunderéntur contra confessiónem ejus. Et, cum hæc ita se hábeant, ad tantam temeritátem progréssi sunt quidam, ut étiam Mártyres spernant, et vitúperent eos qui propter Dómini confessiónem occidúntur, et sústinent ómnia a Dómino prædícta, et secúndum hoc conántur vestígia ássequi passiónis Dómini, passíbilis Mártyres facti; quos et concédimus ipsis Martýribus. Cum enim inquirétur sanguis eórum, et glóriam consequéntur, tunc a Christo confundéntur omnes, qui inhonoravérunt eórum martýrium.

℟. Coróna áurea, p. [71].

LECTIO VIII

HOC autem idem et illis occúrrit, qui dicunt eum putatíve passum. Si enim non vere passus est, nulla grátia ei, cum nulla fúerit pássio; et nos, cum incipiémus vere pati, sedúcens vidébitur, adhórtans nos vapuláre et álteram præbére maxíllam, se ipse illud non prior in veritáte passus est. Et, quemádmodum illos sedúxit, ut viderétur eis ipse hoc quod non erat; et nos sedúcit, adhórtans perférre ea quæ

Homélie de saint Irénée, Évêque et Martyr.

Livre III contre les Hérésies, chapitre 18 ou 20, nº 5 et 6.

Le Seigneur savait qui devait souffrir persécution ; il savait qui serait flagellé, et qui massacré, à cause de lui. Et c'est à ceux-là aussi qu'il adresse cette parole : *Ne craignez point ceux qui tuent le corps et ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut précipiter le corps et l'âme dans la géhenne*, et aussi sauvegarder les âmes de ceux qui l'auront confessé. Il promettait en effet de reconnaître devant son Père, ceux qui l'auraient reconnu devant les hommes, de renier ceux qui l'auraient renié, et de faire honte à ceux qui auraient rougi de le reconnaître. Et, malgré cela, il se trouve des gens qui en sont arrivés à ce degré de témérité, qu'ils méprisent les Martyrs, blâment ceux qui, pour rendre témoignage au Seigneur, sont mis à mort, supportent tout ce que le Seigneur a prédit et, pour le mettre en pratique, s'efforcent de suivre les traces de sa Passion, devenant ainsi les témoins d'un Seigneur qui peut souffrir. Mais quand il sera demandé compte de leur sang, et qu'ils en recevront la gloire, alors le Christ confondra les contempteurs de leur martyre.

℟. Une couronne d'or, p. [71].

LEÇON VIII

Le Christ traitera de même ceux qui disent que la Passion ne fut qu'une apparence. Car s'il n'a pas vraiment souffert, pas de merci pour lui, puisqu'il n'y aura pas eu de passion ; et à nous, quand nous commencerions à souffrir en réalité, il nous paraîtrait faux parleur, en nous exhortant à recevoir des soufflets et à tendre l'autre joue, si lui-même le premier ne l'avait pas souffert en vérité. Et de la même manière qu'il en aurait abusé d'autres, en leur paraissant ce qu'il n'était point, il nous

ipse non pértulit. Erimus autem et super Magístrum, dum pátimur et sustinémus quæ neque passus est neque sustínuit Magíster. Sed, quóniam solus vere magíster Dóminus noster, et bonus vere Fílius Dei, et pátiens, Verbum Dei Patris, fílius hóminis factus. Luctátus est enim et vicit; erat enim homo pro pátribus certans, et per obediéntiam inobediéntiam persólvens. Alligávit enim fortem, et solvit infírmos, et salútem donávit plásmati suo, déstruens peccátum. Igitur qui dicunt eum putatíve manifestátum, neque in carne natum, neque vere hóminem factum, adhuc sub véteri sunt damnatióne.

℟. Hic est vere, p. [71].

Pro Vigilia Ss. Petri et Pauli Apostolorum:

LECTIO IX

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem.

Cap. XXI, 15-19.

In illo témpore: Dixit Jesus Simóni Petro: Simon Joánnis, díligis me plus his? Et réliqua.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi.

Tract. 123 in Joann., num. 5.

Redditur negatióni trinæ trina conféssio, ne minus amóri lingua sérviat quam timóri, et plus vocis elicuísse videátur mors ímminens quam vita præsens. Sit amóris offícium páscere Domínicum gregem, si fuit timóris indícium negáre Pastórem. Qui hoc ánimo pascunt oves Christi, ut suas velint esse non Christi, se convincúntur amáre non Christum; vel gloriándi, vel dominándi, vel acquiréndi cupiditáte, non obediéndi, et subveniéndi, et Deo placéndi caritáte.

abuserait aussi, en nous exhortant à subir ce qu'il n'aurait point subi. Or nous serions au-dessus du Maître, si nous souffrions et supportions ce que le Maître n'aurait ni souffert, ni supporté. Mais non, Notre-Seigneur est seul vrai Maître, et vraiment Fils de Dieu bon et souffrant, Verbe du Père devenu fils de l'homme. Il a lutté et il a vaincu ; c'était un homme qui combattait en lieu et place de ses pères et rachetait par son obéissance, leur désobéissance. Il a lié le fort et délié les faibles ; il a apporté le salut à l'œuvre de ses mains, en détruisant le péché. Donc ceux qui disent qu'il ne s'est manifesté qu'en apparence, qu'il n'est pas né dans la chair, ni devenu vraiment homme, sont encore sous l'antique malédiction.
℟. Voici un vrai Martyr, p. [71].

Pour la Vigile de saint Pierre et saint Paul, Apôtres :

LEÇON IX

Lecture du saint Évangile selon saint Jean.

Chapitre XXI, 15-19.

En ce temps-là, Jésus dit à Simon-Pierre : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-là ? Et le reste.

Homélie de saint Augustin, Évêque.

Traité 123e sur Jean, nº 5.

A sa triple négation répond une triple confession, pour que sa langue ne serve pas moins l'amour que la crainte, et que la menace de la mort ne lui arrache pas plus de mots que la présence de la Vie. Que la preuve de son amour soit de paître le troupeau du Seigneur, puisque l'effet de sa crainte a été le reniement du Pasteur! Ceux qui paissent les brebis du Christ, avec l'intention d'en faire les leurs propres et non celles du Christ, sont convaincus de s'aimer eux-mêmes et de n'aimer pas le Christ, avides qu'ils sont d'honneurs, de domination, de richesses, et vides de la charité qui obéit, qui se dévoue, et qui plaît à Dieu.

Sicubi autem IX Lectio Vigiliæ aut alicujus Officii commemorati non fuerit dicenda, erit sequens :

LECTIO IX

Cap. 25, alias 46, num. 7.

Nos autem precámur non perseveráre eos in fóvea quam ipsi fodérunt, sed legítime eos generári convérsos ad Ecclésiam Dei, et formári Christum in eis, et cognóscere eos fabricatórem et factórem hujus universitátis solum verum Deum et Dóminum ómnium. Hæc precámur de illis, utílius eos diligéntes quam ipsi semetípsos putant dilígere. Quæ enim est a nobis diléctio, cum sit vera, salutáris est eis, si quidem eam recípiant. Est enim austéro medicámini símilis, absúmens improbiórem ac supérfluam vúlneris carnem ; elatiónem enim illórum et inflatiónem evácuat. Quaprópter tentántes omni virtúte manum porrígere eis, non tædébit nos.

Ad Laudes Commemoratio diei infra Octavam S. Joannis. Ant. Apértum est. ℣. Iste puer, p. 9. **Deinde Commemoratio Vigiliæ Ss. Petri et Pauli App. : Antiphona et Versus de Feria occurrenti, ut in Psalterio.**

Oratio

Præsta, quǽsumus, omnípotens Deus : ut nullis nos permíttas perturbatiónibus cóncuti ; quos in apostólicæ confessiónis petra solidásti. Per Dóminum.

Vesperæ de sequenti sine ulla Commemoratione.

Si l'on ne doit pas dire la IXe Leçon de la Vigile ou de quelque Office dont on fait Mémoire on prendra celle-ci :

LEÇON IX

Chapitre 25 ou 46, nº 7 (du livre de S. Irénée).

QUANT à nous, nous prions pour qu'ils ne demeurent point dans cette fosse qu'ils ont eux-mêmes creusée, mais qu'ils se tournent vers l'Église de Dieu, qu'ils deviennent légitimement ses enfants, que le Christ se forme en eux, qu'ils reconnaissent le Créateur et Fondateur du monde, le seul vrai Dieu, Dominateur de l'univers ! Voilà ce que notre prière demande pour eux, car nous avons pour eux un amour plus utile que celui qu'ils croient avoir pour eux-mêmes. Et cet amour que nous leur portons est si vrai, qu'il leur donnera le salut, si pourtant ils veulent bien l'accepter. Cet amour est comme le médicament un peu rude qui consume la chair gangrenée et enflée d'une blessure : il combat leur arrogance et leur enflure. A cause de cet amour, nous essaierons de toutes nos forces, de leur tendre la main, sans nous lasser.

A Laudes Mémoire du jour dans l'Octave de S. Jean. Ant. Elle s'est ouverte. ℣. Cet enfant, p. 9. **Puis, Mémoire de la Vigile de S. Pierre et S. Paul, Apôtres.**

Antienne et Verset de la Férie courante, comme au Psautier.

Oraison

EXAUCEZ notre prière, Dieu tout-puissant, en ne permettant pas qu'aucun trouble n'ébranle ceux que vous avez fondés sur la pierre de la confession apostolique. Par Notre-Seigneur.

Vêpres du suivant, sans aucune Mémoire.

DIE 29 JUNII

SS. PETRI ET PAULI APOSTOLORUM.

DUPLEX I CLASSIS
CUM OCTAVA COMMUNI

●

Omnia de Communi Apostolorum, p. [6], **præter ea quæ hic habentur propria.**

IN I. VESPERIS

Antiphonæ de Laudibus, p. 24.
Psalmi de Dominica, p. 45 **et loco ultimi Ps. 116 :** Laudáte Dóminum omnes gentes. p. 73.

Capitulum. — *Act. XII, 1-3.*

MISIT Heródes rex manus ut afflígeret quosdam de Ecclésia. Occídit autem Jacóbum fratrem Joánnis gládio. Videns autem quia placéret Judǽis, appósuit ut apprehénderet et Petrum.

Hymnus

DECORA lux æternitátis, áuream
Diem beátis irrigávit ígnibus,
Apostolórum quæ corónat Príncipes,
Reísque in astra líberam pandit viam.
Mundi Magíster atque cæli Jánitor,
Romæ paréntes arbitríque géntium,
Per ensis ille, hic per crucis victor necem
Vitæ senátum laureáti póssident.
O Roma felix, quæ duórum Príncipum
Es consecráta glorióso sánguine!
Horum cruóre purpuráta céteras
Excéllis orbis una pulchritúdines.

29 JUIN

SAINT PIERRE ET SAINT PAUL, APÔTRES

DOUBLE DE Ire CLASSE
AVEC OCTAVE COMMUNE

●

Tout au Commun des Apôtres, p.[6], **excepté ce qui est indiqué ici comme propre.**

AUX Ières VÊPRES

Antiennes des Laudes, p. 24. **Psaumes du Dimanche,** p. 45, **en remplaçant le dernier, par le Ps. 116 :** Qu'elles louent Yahwéh, toutes les nations, p. 73.

Capitule. — *Actes XII, 1-3.*

LE roi Hérode mit la main sur quelques-uns des membres de l'Église, pour les maltraiter. Il fit d'abord mourir par l'épée Jacques, frère de Jean ; et, voyant qu'il plaisait aux Juifs, il fit de plus prendre aussi Pierre.

Hymne

UNE belle lumière d'éternité dore
Ce jour, et l'arrose de ses feux de bonheur,
Puisqu'il a couronné les Princes des Apôtres
Et ouvert aux coupables, libre voie vers les cieux.

Le Docteur du monde et le Portier du ciel
Les Pères de Rome, arbitres des nations,
Vainqueurs par la mort du glaive ou de la croix,
Au Sénat de la vie, sont entrés couronnés.

O heureuse Rome! qui, par tes deux princes,
A été consacrée dans leur sang glorieux,
Empourprée de ce sang, sur les autres beautés
De l'univers entier, tu brilles sans égale.

Sit Trinitáti sempitérna glória,
Honor, potéstas atque jubilátio,
In unitáte, quæ gubérnat ómnia,
Per univérsa sæculórum sǽcula. Amen.

℣. In omnem terram exívit sonus eórum. ℟. Et in fines orbis terræ verba eórum.

Ad Magnif. Ant. Tu es pastor óvium, * Princeps Apostolórum : tibi tráditæ sunt claves regni cælórum.

Oratio

Deus, qui hodiérnam diem Apostolórum tuórum Petri et Pauli martýrio consecrásti : da Ecclésiæ tuæ, eórum in ómnibus sequi præcéptum ; per quos religiónis sumpsit exórdium. Per Dóminum.

AD MATUTINUM

IN I. NOCTURNO

LECTIO I

De Actibus Apostolórum.

Cap. III, 1-16.

Petrus autem et Joánnes ascendébant in templum ad horam oratiónis nonam. Et quidam vir, qui erat claudus ex útero matris suæ, bajulabátur ; quem ponébant quotídie ad portam templi, quæ dícitur Speciósa, ut péteret eleemósynam ab introeúntibus in templum. Is, cum vidísset Petrum et Joánnem incipiéntes introíre in templum, rogábat ut eleemósynam accíperet. Intuens autem in eum Petrus cum Joánne, dixit : Réspice in nos. At ille intendébat in eos, sperans se áliquid acceptúrum ab eis.

℟. Simon Petre, ántequam de navi vocárem te, novi te, et super plebem meam príncipem te constítui :

Qu'à la Trinité soit éternelle gloire,
Honneur, puissance, aussi jubilation,
En cette Unité qui gouverne toutes choses,
Dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Par toute la terre, s'en est allée leur voix. ℟. Et jusqu'aux confins du monde, leur parole.

A Magnif. Ant. Tu es le pasteur des brebis, le prince des Apôtres, à toi ont été confiées les clefs du royaume des cieux.

Oraison

O DIEU qui avez consacré ce jour par le martyre de vos Apôtres Pierre et Paul ; donnez à votre Église, de suivre en tout la loi de ceux par qui elle a reçu le commencement de la religion. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

Des Actes des Apôtres.

Chapitre III, 1-16.

OR Pierre et Jean montaient au temple, pour la prière de la neuvième heure. Et voilà qu'on apportait un homme qui était boiteux depuis le sein de sa mère ; chaque jour on le déposait à la porte du temple, appelée la Belle, pour demander l'aumône à ceux qui entraient dans le temple. Cet homme, voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le temple, les priait pour en obtenir une aumône. Mais Pierre, accompagné de Jean, le fixant, lui dit : « Regarde-nous. » Et il les regardait, s'attendant à recevoir quelque chose d'eux.

℟. Simon Pierre, avant de t'appeler du bateau, je t'ai connu, et je t'ai établi prince de mon peuple. * Et je t'ai confié les clefs du royaume des cieux. ℣. Tout ce que

* Et claves regni cælórum trádidi tibi. ℣. Quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. Et.

LECTIO II

Petrus autem dixit : Argéntum et aurum non est mihi : quod autem hábeo, hoc tibi do: In nómine Jesu Christi Nazaréni surge, et ámbula. Et, apprehénsa manu ejus déxtera, allevávit eum, et prótinus consolidátæ sunt bases ejus, et plantæ. Et exsíliens stetit, et ambulábat; et intrávit cum illis in templum ámbulans, et exsíliens, et laudans Deum. Et vidit omnis pópulus eum ambulántem, et laudántem Deum. Cognoscébant autem illum, quod ipse erat, qui ad eleemósynam sedébat ad Speciósam portam templi : et impléti sunt stupóre et éxtasi in eo, quod contígerat illi.

℟. Si díligis me, Simon Petre, pasce oves meas. Dómine, tu nosti, quia amo te. * Et ánimam meam pono pro te. ℣. Si oportúerit me mori tecum, non te negábo. Et ánimam.

LECTIO III

Cum tenéret autem Petrum et Joánnem, cucúrrit omnis pópulus ad eos ad pórticum, quæ appellátur Salomónis, stupéntes. Videns autem Petrus, respóndit ad pópulum : Viri Israëlítæ, quid mirámini in hoc, aut nos quid intuémini, quasi nostra virtúte aut potestáte fecérimus hunc ambuláre? Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob, Deus patrum nostrórum glorificávit Fílium suum Jesum, quem vos quidem tradidístis et negástis ante fáciem Piláti, judicánte illo dimítti. Vos autem Sanctum et Justum

tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. Et.

LEÇON II

MAIS Pierre dit : « De l'argent et de l'or, je n'en ai point ; mais ce que j'ai, je te le donne : Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. » Et l'ayant pris par la main droite, il le souleva ; et aussitôt ses chevilles et ses pieds s'affermirent. Et d'un bond, il fut debout et il marchait, et il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant et louant Dieu. Et tout le peuple le vit marchant et louant Dieu. Et ils reconnaissaient que c'était celui-là même qui était assis à la Belle Porte du temple pour demander l'aumône et ils étaient pleins d'étonnement et de surprise de ce qui lui était arrivé.

℟. Si tu m'aimes, Simon-Pierre, pais mes brebis. Seigneur, vous savez que je vous aime. * Et je donnerai ma vie pour vous. ℣. Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai point. Et.

LEÇON III

ET comme le miraculé retenait Pierre et Jean, tout le peuple étonné accourut vers eux, au portique dit de Salomon. Ce que voyant, Pierre dit au peuple : « Hommes d'Israël, pourquoi vous étonnez-vous de ceci, ou pourquoi nous regardez-vous, comme si c'était par notre vertu ou par notre puissance que nous ayons fait marcher cet homme? Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son Fils Jésus, que vous avez, vous, renié devant Pilate qui jugeait devoir le relâcher. Mais vous avez renié le

negástis, et petístis virum homicídam donári vobis : Auctórem vero vitæ interfecístis, quem Deus suscitávit a mórtuis, cujus nos testes sumus. Et in fide nóminis ejus, hunc, quem vos vidístis et nostis, confirmávit nomen ejus : et fides, quæ per eum est, dedit íntegram sanitátem istam in conspéctu ómnium vestrum.

℟. Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam, et portæ ínferi non prævalébunt advérsus eam : * Et tibi dabo claves regni cælórum. ℣. Quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis ; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. Et. Glória Patri. Et.

IN II. NOCTURNO

LECTIO IV

Sermo sancti Leónis Papæ.

Sermo 1 in natali App. Petri et Pauli.

OMNIUM quidem sanctárum solemnitátum, dilectíssimi, totus mundus est párticeps, et uníus fídei píetas éxigit, ut, quidquid pro salúte universórum gestum recólitur, commúnibus ubíque gáudiis celebrétur. Verúmtamen hodiérna festívitas, præter illam reveréntiam quam toto terrárum orbe proméruit, speciáli et própria nostræ Urbis exsultatióne veneránda est ; ut, ubi præcipuórum Apostolórum glorificátus est éxitus, ibi in die martýrii eórum sit lætítiæ principátus. Isti enim sunt viri, per quos tibi Evangélium Christi, Roma, resplénduit ; et, quæ eras magístra erróris, facta es discípula veritátis.

℟. Dómine, si tu es, jube me veníre ad te super aquas. * Et exténdens manum apprehéndit eum, et

Saint et le Juste, et demandant qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier, vous avez fait mourir l'Auteur de la vie, que Dieu a ressuscité d'entre les morts, ce dont nous sommes témoins. Or c'est par la foi en son nom que son nom a raffermi cet homme que vous voyez et que vous connaissez, et c'est cette foi qui vient de lui, qui a opéré cette entière guérison, en présence de vous tous. »

℟. Tu es Pierre et, sur cette pierre, je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. * Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux. ℣. Tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Sermon de saint Léon, Pape.

Sermon 1, pour la fête des App. Pierre et Paul.

SANS doute, mes bien-aimés, le monde entier prend part à toutes les fêtes des Saints et la piété d'une même foi demande qu'on célèbre en tous lieux, avec une joie universelle, tout ce qui s'est accompli pour le salut de tous. Néanmoins la fête d'aujourd'hui, en plus de ce respect qui lui est dû par toute la terre, doit être en notre ville spécialement vénérée, avec une allégresse spéciale qui nous soit propre. Puisque c'est ici que les Princes des Apôtres ont glorieusement fini, c'est ici que le jour de leur martyre doit exciter la plus grande joie. Car ce sont là, ô Rome, les deux héros qui ont fait resplendir à tes yeux l'Évangile du Christ ; en sorte que toi, qui étais maîtresse d'erreur, tu es devenue disciple de la vérité.

℟. Seigneur, si c'est vous, ordonnez-moi de venir à vous sur les eaux. * Et, étendant la main, Jésus le

dixit Jesus : Módicæ fídei, quare dubitásti? ℣. Cumque vidísset ventum válidum veniéntem, tímuit; et, cum cœpísset mergi, clamávit dicens : Dómine, salvum me fac. Et.

LECTIO V

ISTI sunt patres tui veríque pastóres, qui te regnis cæléstibus inseréndam multo mélius multóque felícius condidérunt, quam illi quorum stúdio prima mœnium tuórum fundaménta locáta sunt; ex quibus is qui tibi nomen dedit, fratérna te cæde fœdávit. Isti sunt, qui te ad hanc glóriam provexérunt, ut gens sancta, pópulus eléctus, cívitas sacerdotális et régia, per sacram beáti Petri Sedem caput orbis effécta, látius præsidéres religióne divína quam dominatióne terréna. Quamvis enim, multis aucta victóriis, jus impérii tui terra maríque protúleris; minus tamen est quod tibi béllicus labor súbdidit, quam quod pax christiána subjécit.

℟. Surge, Petre, et índue te vestiméntis tuis, áccipe fortitúdinem ad salvándas gentes : * Quia cecidérunt caténæ de mánibus tuis. ℣. Angelus Dómini ástitit, et lumen refúlsit in habitáculo cárceris, percussóque látere Petri, excitávit eum, dicens : Surge velóciter. Quia.

LECTIO VI

DISPOSITO namque divínitus ópen máxime congruébat, ut multa regna uno confœderaréntur império, et cito pérvios habéret pópulos prædicátio generális, quos uníus tenéret régimen civitátis. Hæc autem cívitas ignórans suæ provectiónis auctórem, cum pene ómnibus dominarétur géntibus, ómnium géntium serviébat erróribus; et magnam sibi videbátur assumpsísse religiónem, quia nullam respúerat

saisit et dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? ℣. Voyant la violence du vent, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il poussa un cri et dit : Seigneur, sauvez-moi ! Et.

LEÇON V

Ce sont là tes pères et tes vrais pasteurs ; en t'incorporant au royaume des cieux, ils t'ont fondée, d'une façon beaucoup plus noble et plus féconde que ceux qui prirent soin de poser les premiers fondements de tes remparts, et dont l'un, celui qui te donna son nom, te souilla du meurtre de son frère. Ce sont ces deux Apôtres qui t'ont élevée à un tel degré de gloire, que tu es devenue *la nation sainte, le peuple choisi, la cité sacerdotale et royale*[1], et le siège sacré du bienheureux Pierre a fait de toi, la capitale du monde ; si bien que ta suprématie religieuse et divine s'étend plus loin que ta domination terrestre. Car bien qu'il t'ait fallu remporter de multiples victoires pour étendre ton empire sur terre et sur mer, moindre est cependant le domaine que t'a soumis le labeur de tes guerres, que celui conquis par la paix chrétienne.

℟. Lève-toi, Pierre, et revêts-toi de tes vêtements, reçois la force pour le salut des nations * Car les chaînes sont tombées de tes mains. ℣. Un Ange du Seigneur apparut ; une lumière brilla dans la prison ; frappant Pierre au côté, il l'éveilla, disant : Lève-toi promptement Car.

LEÇON VI

D'ailleurs il convenait parfaitement au plan divin que beaucoup d'états fussent réunis en un seul empire, afin que la prédication se répandît rapidement parmi des peuples unis sous le gouvernement d'une même cité. Mais cette cité ignorait l'auteur de son élévation ; régissant presque toutes les nations, elle se faisait l'esclave

1. — *I Pierre, II, 9.*

falsitátem. Unde, quantum erat per diábolum tenácius illigáta, tantum per Christum est mirabílius absolúta.

℟. Tu es pastor óvium, Princeps Apostolórum, tibi trádidit Deus ómnia regna mundi : * Et ídeo tibi tráditæ sunt claves regni cælórum. ℣. Quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis ; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. Et. Glória Patri. Et.

IN III. NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. XVI, 13-19.

In illo témpore : Venit Jesus in partes Cæsaréæ Philíppi, et interrogábat discípulos suos, dicens : Quem dicunt hómines esse Fílium hóminis? Et réliqua.

Homilía sancti Hierónymi Presbýteri.

Liber 3 Comment. in Matth. cap. 16.

Pulchre intérrogat : Quem dicunt hómines esse Fílium hóminis? quia qui de fílio hóminis loquúntur, hómines sunt ; qui vero divinitátem ejus intélligunt, non hómines, sed dii appellántur. At illi dixérunt : Alii Joánnem Baptístam, álii autem Elíam. Miror quosdam intérpretes causas errórum inquírere singulórum, et disputatiónem longíssimam téxere, quare Dóminum nostrum Jesum Christum álii Joánnem putáverint, álii Elíam, álii Jeremíam aut unum ex prophétis ; cum sic potúerint erráre in Elía et Jeremía, quo modo Heródes errávit in Joánne, dicens : Quem ego decollávi Joánnem, ipse surréxit a mórtuis, et virtútes operántur in eo.

des erreurs de toutes ces nations ; et il lui semblait avoir une grande religion, parce qu'elle ne rejettait aucune erreur. Mais plus elle était fortement enchaînée par le démon, plus merveilleuse a été sa libération par le Christ.

℟. Tu es le pasteur des brebis, le Prince des Apôtres, Dieu t'a confié tous les royaumes du monde : * Et c'est pourquoi il t'a remis les clefs du royaume des cieux. ℣. Tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XVI, 13-19.

EN ce temps-là, Jésus vint dans la région de Césarée de Philippe, et il interrogeait ses disciples, disant : « Que disent les hommes, de ce qu'est le Fils de l'homme ?» Et le reste.

Homélie de saint Jérôme, prêtre.

Livre 3 Comment. sur Matthieu, chapitre 16.

BELLE interrogation : *Que disent les hommes de ce qu'est le Fils de l'homme ?* car ceux qui parlent d'un fils d'homme, ce ne sont que des hommes ; tandis que ceux qui reconnaissent sa divinité ne s'appellent plus des hommes, mais des dieux. Ils lui répondirent : *Les uns disent Jean-Baptiste, d'autres Élie.* Je m'étonne de voir certains commentateurs rechercher la cause de chacune de ces erreurs, et discuter à perte de vue pour quelles raisons les uns pensaient que Notre-Seigneur Jésus-Christ était Jean-Baptiste, d'autres Élie, d'autres Jérémie, ou quelque prophète ; car on a pu se tromper en pensant à Élie ou Jérémie, tout comme Hérode se trompait lorsqu'il disait : *Ce Jean, que j'ai fait décapiter, est ressuscité des morts, et c'est par lui que les miracles s'opèrent* [1].

1. *Marc, VI, 16.*

℟. Ego pro te rogávi, Petre, ut non defíciat fides tua : * Et tu aliquándo convérsus confírma fratres tuos. ℣. Caro et sanguis non revelávit tibi, sed Pater meus, qui est in cælis. Et.

LECTIO VIII

Vos autem quem me esse dícitis? Prudens lector, atténde quod, ex consequéntibus textúque sermónis, Apóstoli nequáquam hómines, sed dii appellántur. Cum enim dixísset : Quem dicunt hómines esse Fílium hóminis? subjécit : Vos autem quem me esse dícitis? Illis, quia hómines sunt, humána opinántibus, vos qui estis dii, quem me esse existimátis? Petrus ex persóna ómnium Apostolórum profitétur : Tu es Christus Fílius Dei vivi. Deum vivum appéllat, ad distinctiónem eórum deórum, qui putántur dii, sed mórtui sunt.

℟. Quem dicunt hómines esse Fílium hóminis? dixit Jesus discípulis suis. Respóndens Petrus dixit : Tu es Christus Fílius Dei vivi. * Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam. ℣. Beátus es, Simon Bar-Jona, quia caro et sanguis non revelávit tibi, sed Pater meus, qui est in cælis. Et. Glória Patri. Et.

LECTIO IX

Respondens autem Jesus, dixit ei : Beátus es, Simon Bar-Jona. Testimónio de se Apóstoli reddit vicem. Petrus díxerat : Tu es Christus Fílius Dei vivi ; mercédem recépit vera conféssio : Beátus es, Simon Bar-Jona. Quare? Quia non revelávit tibi caro et sanguis, sed revelávit Pater. Quod caro et sanguis reveláre non pótuit, Spíritus Sancti grátia revelátum est. Ergo ex confessióne sortítur vocábulum, quod

℟. J'ai prié pour toi, Pierre, afin que ta foi ne défaille point ; * Et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères. ℣. Ce n'est pas la chair ni le sang qui t'ont révélé ceci, mais mon Père qui est dans les cieux. Et.

LEÇON VIII.

Et *vous, qui dites-vous que je suis?* Lecteur sagace, remarque, d'après la suite et le texte du discours, que les Apôtres ne sont point du tout appelés des hommes, mais des dieux ; car, après avoir dit : *Que disent les hommes de ce qu'est le Fils de l'homme?* le Christ ajoute : *Et vous, qui dites-vous que je suis?* Eux, ce sont des hommes, ils jugent humainement ; mais vous, qui êtes des dieux, que pensez-vous de moi? Pierre, au nom de tous les Apôtres, fait cette profession de foi : *Tu es le Christ, Fils du Dieu vivant.* Il dit Dieu vivant, pour le distinguer de ces dieux qui passent pour des dieux, mais qui sont des morts.

℣. Que disent les hommes de ce qu'est le Fils de l'homme? demanda Jésus à ses disciples. Pierre, répondant, dit : Tu es le Christ, Fils du Dieu vivant. * Et moi, je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église. ℣. Tu es heureux, Simon, fils de Jean, car ce n'est pas la chair ni le sang qui t'ont révélé ceci, mais mon Père qui est dans les cieux. Et. Gloire au Père. Et.

LEÇON IX.

Jésus *répondant lui dit : Tu es heureux, Simon, Bar-Jona.* Il paie de retour le témoignage que l'Apôtre a rendu de lui : Pierre avait dit : *Tu es le Christ, Fils du Dieu vivant.* La confession de la vérité fut récompensée : *Tu es heureux, Simon, Bar-Jona.* Pourquoi? *Car ce n'est, ni la chair, ni le sang, qui t'ont révélé ceci, mais mon Père.* Ce que la chair, ni le sang n'ont pu révéler, la grâce du Saint-Esprit l'a révélé. Donc sa profession

revelatiónem ex Spíritu Sancto hábeat, cujus et fílius appellándus sit. Síquidem Bar-Jona in nostra lingua sonat Fílius colúmbæ.

AD LAUDES

et per Horas, Añæ

Ant. 1. Petrus et Joánnes * ascendébant in templum ad horam oratiónis nonam.

Psalmi de Dominica, p. 15.

2. Argéntum et aurum * non est mihi : quod autem hábeo, hoc tibi do.

3. Dixit Angelus ad Petrum : * Circúmda tibi vestiméntum tuum, et séquere me.

4. Misit Dóminus * Angelum suum, et liberávit me de manu Heródis, allelúia.

5. Tu es Petrus, * et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam.

Capitulum. — *Act. XII, 1-3.*

MISIT Heródes rex manus ut afflígeret quosdam de Ecclésia. Occídit autem Jacóbum fratrem Joánnis gládio. Videns autem quia placéret Judǽis, appósuit ut apprehénderet et Petrum.

Hymnus

BEATE Pastor, Petre, clemens áccipe
Voces precántum, criminúmque víncula
Verbo resólve, cui potéstas trádita
Aperíre terris cælum, apértum cláudere.

Egrégie Doctor, Paule, mores ínstrue,
Et nostra tecum péctora in cælum trahe ;
Veláta dum merídiem cernat fides,
Et solis instar sola regnet cáritas.

de foi lui vaut un nom qui exprime la révélation du Saint-Esprit dont il est même appelé le fils. Car *Bar-Jona* signifie, traduit en notre langue, *Fils de la colombe.*

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

Ant. 1. Pierre et Jean montaient au temple pour la prière de la neuvième heure.

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. De l'argent et de l'or, je n'en ai point ; mais ce que j'ai, je te le donne.
3. L'Ange dit à Pierre : Ceins-toi de tes vêtements, et suis-moi.
4. Le Seigneur a envoyé son Ange et m'a délivré de la main d'Hérode, alléluia.
5. Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

Capitule. — *Actes XII, 1-3.*

Le roi Hérode mit la main sur quelques-uns des membres de l'Église, pour les maltraiter. Il fit d'abord mourir par l'épée Jacques, frère de Jean et, voyant qu'il plaisait aux Juifs, il fit de plus prendre aussi Pierre.

Hymne

Pierre, bienheureux Pasteur, reçois en ta clémence,
Les vœux des suppliants, et, des liens de leurs fautes,
Délie-les par ton verbe qui a reçu pouvoir
De nous ouvrir le ciel ou d'en fermer l'entrée.

Paul, glorieux Docteur, mets l'ordre dans nos mœurs
Prends avec toi nos cœurs, entraîne-les au ciel ;
Tant que la foi ne voit, que voilée, le plein jour,
Fais que, comme le soleil, seule règne la charité!

Sit Trinitáti sempitérna glória,
Honor, potéstas atque jubilátio,
In unitáte, quæ gubérnat ómnia,
Per univérsa æternitátis sǽcula. Amen.

℣. Annuntiavérunt ópera Dei. ℟. Et facta ejus intellexérunt.

Ad Bened. Ant. Quodcúmque * ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis : dicit Dóminus Simóni Petro.

Oratio

Deus, qui hodiérnam diem Apostolórum tuórum Petri et Pauli martýrio consecrásti : da Ecclésiæ tuæ, eórum in ómnibus sequi præcéptum; per quos religiónis sumpsit exórdium. Per Dóminum.

AD TERTIAM

Capitulum ut ad Laudes.

℟. *br.* In omnem terram * Exívit sonus eórum. In. ℣. Et in fines orbis terræ verba eórum. Exívit. Glória Patri. In. ℣. Constítues eos príncipes super omnem terram. ℟. Mémores erunt nóminis tui, Dómine.

AD SEXTAM

Capitulum. — *Act. XII, 5.*

Petrus quidem servabátur in cárcere; orátio autem fiébat sine intermissióne ab Ecclésia ad Deum pro eo.

℟. *br.* Constítues eos príncipes. * Super omnem terram. Constítues. ℣. Mémores erunt nóminis tui, Dómine. Super. Glória Patri. Constítues. ℣. Nimis honoráti sunt amíci tui, Deus. ℟. Nimis confortátus est principátus eórum.

Qu'à la Trinité soit éternelle gloire,
Honneur, puissance, aussi jubilation,
En cette Unité qui gouverne toutes choses,
Dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Ils ont annoncé les œuvres de Dieu. ℟. Et ils ont compris ses actes.

A Bénéd. Ant. Tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux, dit le Seigneur à Simon-Pierre.

Oraison

O Dieu, qui avez consacré ce jour, par le martyre de vos Apôtres Pierre et Paul, donnez à votre Église, de suivre en tout la loi de ceux par qui elle a reçu le principe de la religion. Par Notre-Seigneur.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

℟. *br.* Par toute la terre * S'en est allée leur voix. Par. ℣. Et jusqu'aux confins du monde, leur parole. S'en est allée. Gloire au Père. Par. ℣. Vous les mettrez princes sur toute la terre. ℟. Ils se souviendront de votre nom, Seigneur.

A SEXTE

Capitule. — *Actes XII, 5.*

Pierre était donc gardé dans la prison, mais une prière ininterrompue montait de l'Église, vers Dieu, pour lui.

℟. *br.* Vous les mettrez princes * Sur toute la terre. Vous. ℣. Ils se souviendront de votre nom, Seigneur. Sur. Gloire au Père. Vous. ℣. Trop honorés sont-ils, vos amis, ô Dieu. ℟. Étonnamment fort est leur principat.

AD NONAM

Capitulum. — *Act. XII, 11.*

ET Petrus ad se revérsus dixit : Nunc scio vere quia misit Dóminus Angelum suum, et erípuit me de manu Heródis et de omni exspectatióne plebis Judæórum.

℟. *br.* Nimis honoráti sunt * Amíci tui, Deus Nimis. ℣. Nimis confortátus est principátus eórum. Amíci. Glória Patri. Nimis honoráti. ℣. Annuntiavérunt ópera Dei. ℟. Et facta ejus intellexérunt.

IN II. VESPERIS

Antiphonæ et Psalmi de Communi, p. [25]. Capitulum et Hymnus ut in I Vesperis, p. 17.

℣. Annuntiavérunt ópera Dei. ℟. Et facta ejus intellexérunt.

Ad Magnif. Ant. Hódie * Simon Petrus ascéndit crucis patíbulum, allelúia : hódie claviculárius regni gaudens migrávit ad Christum : hódie Paulus Apóstolus, lumen orbis terræ, inclináto cápite, pro Christi nómine martýrio coronátus est, allelúia.

Et non fit Commemoratio S. Pauli.

Ubi vero fit Officium S. Pauli in ecclesia propria vel hoc Festum extra diem suam celebretur, dicuntur hujus Festi I Vesperæ, modo sequenti :

Antiphonæ de Laudibus, p. 34**; Psalmi de Dominica,** p. 45**, et loco ultimi, Ps. 116 :** Laudáte Dóminum, omnes Gentes, p. 73.

Capitulum. — *2 Tim. IV, 7-8.*

BONUM certámen certávi, cursum consummávi, fidem servávi. In réliquo repósita est mihi coróna justítiæ, quam reddet mihi Dóminus in illa die justus judex.

A NONE

Capitule. — *Actes XII, 11.*

ALORS Pierre, revenu à lui, dit : Maintenant je sais réellement que Dieu a envoyé son Ange et qu'il m'a arraché à la main d'Hérode et à toute l'attente du peuple juif.

℟. *br.* Trop honorés, sont-ils * Vos amis, ô Dieu. Trop honorés. ℣. Étonnamment fort est leur principat. Vos amis. Gloire au Père. Trop honorés. ℣. Ils ont annoncé les œuvres de Dieu. ℟. Et ils ont compris ses actes.

AUX IIièmes VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Commun, p. [25]. Capitule et Hymne comme aux Ires Vêpres, p. 17.

℣. Ils ont annoncé les œuvres de Dieu. ℟. Et ils ont compris ses actes.

A Magnif. Ant. En ce jour, Simon-Pierre est monté sur le gibet de la croix, alléluia ; en ce jour, plein de joie, le porte-clefs du royaume est allé au Christ ; en ce jour l'Apôtre Paul, lumière de l'univers, inclinant la tête, pour le nom du Christ a reçu la palme du martyre, alléluia.

On ne fait pas Mémoire de S. Paul.

Si l'on fait l'office de S. Paul comme patron de l'église, ou si l'on célèbre sa Fête un autre jour, on en dit les Ies Vêpres de la façon suivante :

Antiennes des Laudes, p. 34, Psaumes du Dimanche, p. 45, en remplaçant le dernier par le Ps. 116 : Qu'elles louent Yahwéh, toutes les nations, p. 73.

Capitule. — *2 Tim. IV, 7-8.*

J'AI combattu le bon combat, achevé ma course, gardé la foi. Au reste, elle est prête pour moi, la couronne de justice que le Seigneur me donnera en ce jour-là, comme juste juge.

Hymnus : Egrégie Doctor, ut infra.

℣. Tu es vas electiónis, sancte Paule Apóstole.
℟. Prædicátor veritátis in univérso mundo.

Ad Magnif. Ant. Sancte Paule Apóstole, * prædicátor veritátis et doctor géntium, intercéde pro nobis ad Deum, qui te elégit.

Oratio

Deus, qui multitúdinem géntium beáti Pauli Apóstoli prædicatióne docuísti : da nobis, quǽsumus ; ut, cujus natalítia cólimus ; ejus apud te patrocínia sentiámus. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio S. Petri Ap. tantum ut ad Laudes, p. 36.

DIE 30 JUNII

IN COMMEMORATIONE S. PAULI APOSTOLI

DUPLEX MAJUS

Omnia de Communi Apostolorum, p. [6], præter ea, quæ hic habentur propria.

AD MATUTINUM

Invit. Regem Apostolórum Dóminum, * Veníte, adorémus.

Hymnus

Egregie Doctor, Paule, mores ínstrue,
Et nostra tecum péctora in cælum trahe ;
Veláta dum merídiem cernat fides,
Et solis instar sola regnet cáritas.

Hymne : Paul, glorieux, **comme ci-dessous.**

℣. Vous êtes un vase d'élection, saint Apôtre Paul.
℟. Prédicateur de la vérité dans le monde entier.

A Magnif. Ant. Saint Apôtre Paul, prédicateur de la vérité et Docteur des nations, intercédez pour nous auprès de Dieu, qui vous a choisi.

Oraison.

O Dieu, qui avez instruit la multitude des nations, par la parole de l'Apôtre saint Paul, accordez-nous, à nous qui fêtons sa naissance céleste, de sentir l'effet de son patronage auprès de vous. Par Notre-Seigneur.

Puis on fait Mémoire de saint Pierre Apôtre seulement, comme à Laudes, p. 36.

30 JUIN

EN LA COMMÉMORAISON DE SAINT PAUL, APÔTRE

DOUBLE MAJEUR

●

Tout au Commun des Apôtres, p. [6], **excepté ce qui est indiqué ici comme propre.**

A MATINES

Invit. Au Seigneur, Roi des Apôtres * Venez, offrons l'adoration.

Hymne

Paul, glorieux Docteur, mets l'ordre dans nos mœurs,
Prends avec toi nos cœurs, entraîne-les au ciel;
Tant que la foi ne voit, que voilée, le plein jour
Fais que, comme le soleil, seule règne la charité!

Sit Trinitáti sempitérna glória,
Honor, potéstas atque jubilátio,
In unitáte, quæ gubérnat ómnia,
Per univérsa æternitátis sæcula. Amen.

IN I. NOCTURNO

Ant. 1. Qui operátus est * Petro in apostolátum, operátus est et mihi inter gentes : et cognovérunt grátiam, quæ data est mihi a Christo Dómino.

2. Scio cui crédidi, * et certus sum quia potens est depósitum meum serváre in illum diem justus judex.

3. Mihi vívere Christus est, * et mori lucrum : gloriári me opórtet in cruce Dómini nostri Jesu Christi.

℣. In omnem terram exívit sonus eórum. ℟. Et in fines orbis terræ verba eórum.

LECTIO I

De Actibus Apostolórum.

Cap. XIII, 1-13.

ERANT autem in Ecclésia quæ erat Antiochíæ, prophétæ et doctóres, in quibus Bárnabas et Simon, qui vocabátur Niger, et Lúcius Cyrenénsis et Mánahen, qui erat Heródis Tetrárchæ collactáneus, et Saulus. Ministrántibus autem illis Dómino et jejunántibus, dixit illis Spíritus Sanctus : Segregáte mihi Saulum et Bárnabam, in opus ad quod assúmpsi eos. Tunc jejunántes et orántes imponentésque eis manus dimisérunt illos. Et ipsi quidem missi a Spíritu Sancto abiérunt Seleucíam et inde navigavérunt Cyprum.

℟. Qui operátus est Petro in apostolátum, operátus

1. Au jour du jugement, où le dépôt des bonnes œuvres, resté sans

Qu'à la Trinité soit éternelle gloire,
Honneur, puissance, aussi jubilation,
En cette Unité qui gouverne toutes choses,
Dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

AU Ier NOCTURNE

Ant. 1. Celui qui a opéré pour l'apostolat de Pierre, a opéré aussi pour moi au milieu des Gentils ; et ils ont connu la grâce qui m'a été accordée par le Christ Seigneur.

2. Je sais à qui j'ai cru et je suis certain qu'il est assez puissant pour garder mon dépôt, jusqu'à ce jour-là [1], en juste juge.

3. Pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir, un gain ; il me faut me glorifier dans la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

℣. Par toute la terre, s'en est allée leur voix. ℟. Et jusqu'aux confins du monde, leur parole.

LEÇON I

Des Actes des Apôtres.

Chapitre XIII, 1-13.

Il y avait, dans l'Église d'Antioche, des Prophètes et des Docteurs, parmi lesquels Barnabé, Simon, appelé le Noir, Lucius de Cyrène, Manahem, frère de lait d'Hérode le Tétrarque, et Saul. Comme ils célébraient le service du Seigneur et jeûnaient, l'Esprit-Saint dit : « Séparez-moi Paul et Barnabé pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. » Alors, ayant jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent partir. Ceux-ci donc, ainsi envoyés par l'Esprit-Saint, descendirent à Séleucie, d'où ils firent voile pour Chypre.

℟. Celui qui a opéré pour l'apostolat de Pierre, a opéré aussi pour moi, parmi les Gentils. * Et ils ont reconnu

récompense visible en ce monde, donnera tous ses fruits de vie.

est et mihi inter Gentes : * Et cognovérunt grátiam Dei, quæ data est mihi. ℣. Grátia Dei in me vácua non fuit, sed grátia ejus semper in me manet. Et.

LECTIO II

Et, cum veníssent Salamínam, prædicábant verbum Dei in synagógis Judæórum ; habébant autem et Joánnem in ministério. Et, cum perambulássent univérsam ínsulam usque Paphum, invenérunt quemdam virum magum pseudoprophétam Judǽum, cui nomen erat Barjésu, qui erat cum procónsule Sérgio Paulo, viro prudénte. Hic, accersítis Bárnaba et Saulo, desiderábat audíre verbum Dei. Resistébat autem illis Elymas magus (sic enim interpretátur nomen ejus) quærens avértere procónsulem a fide.

℟. Bonum certámen certávi, cursum consummávi, fidem servávi : * Ideóque repósita est mihi coróna justítiæ. ℣. Scio cui crédidi, et certus sum quia potens est depósitum meum serváre in illum diem. Ideóque.

LECTIO III

Saulus autem, qui et Paulus, replétus Spíritu Sancto, íntuens in eum dixit : O plene omni dolo et omni fallácia, fili diáboli, inimíce omnis justítiæ, non désinis subvértere vias Dómini rectas? Et nunc, ecce manus Dómini super te, et eris cæcus non videns solem usque ad tempus. Et conféstim cécidit in eum calígo et ténebræ, et circúiens quærébat qui ei manum daret. Tunc procónsul, cum vidísset factum, crédidit admírans super doctrína Dómini. Et, cum a Papho navigássent, Paulus et qui cum eo erant venérunt Pergen Pamphýliæ ; Joánnes autem discédens ab eis revérsus est Jerosólymam.

℟. Repósita est mihi coróna justítiæ, * Quam

la grâce que Dieu m'a donnée. ℣. La grâce de Dieu n'a pas été stérile en moi, mais elle demeure toujours en moi. Et.

LEÇON II

Arrivés à Salamine, ils annonçaient la parole de Dieu, dans les synagogues des Juifs. Et ils avaient Jean comme auxiliaire. Ayant traversé toute l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent là un certain Juif, magicien et faux prophète, dont le nom était Barjésus, familier du proconsul Sergius Paulus, homme intelligent. Celui-ci ayant appelé Barnabé et Saul, désirait entendre la parole de Dieu. Mais Elymas, le magicien, (car c'est ainsi que se traduit son nom), leur faisait opposition cherchant à détourner le proconsul, de la foi.

℟. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi : * C'est pourquoi elle est prête pour moi, la couronne de justice. ℣. Je sais à qui j'ai cru et je suis certain qu'il est assez puissant pour garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là. C'est pourquoi.

LEÇON III

Alors Saul, appelé aussi Paul, rempli du Saint-Esprit, regardant fixement le magicien, lui dit : « O homme, plein de toute malice et de toute fraude, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu pas de pervertir les voies droites du Seigneur? Maintenant voici la main du Seigneur sur toi ; tu seras aveugle, privé pour un temps, de la vue du soleil. » Aussitôt tombèrent sur lui, obscurité et ténèbres et il cherchait, en tournant, quelqu'un qui lui donnât la main. A la vue de ce prodige, le proconsul crut, admirant la doctrine du Seigneur. Paul et ses compagnons s'embarquèrent à Paphos et vinrent à Perge de Pamphylie. Mais Jean, les quittant, revint à Jérusalem.

℟. Elle est prête pour moi, la couronne de justice, * Que

reddet mihi Dóminus in illum diem justus judex. ℣. Scio cui crédidi, et certus sum quia potens est depósitum meum serváre in illum diem. Quam. Glória Patri. Quam.

IN II. NOCTURNO

Ant. 1. Tu es vas electiónis, * sancte Paule Apóstole, prædicátor veritátis in univérso mundo.

2. Magnus sanctus Paulus * vas electiónis, vere digne est glorificándus, qui et méruit thronum duodécimum possidére.

3. Bonum certámen * certávi, cursum consummávi, fidem servávi.

℣. Constítues eos príncipes super omnem terram.
℟. Mémores erunt nóminis tui, Dómine.

Pro hoc Festo simplificato Lectio IV dicitur ut IX.

LECTIO IV.

Ex libro sancti Augustíni Epíscopi de grátia et líbero arbítrio.

Cap. 6 et 7.

Apostolus Paulus, quem certe invénimus sine ullis méritis bonis, immo cum multis méritis malis, Dei grátiam consecútum, reddéntis bona pro malis, videámus quid dicat, sua jam propinquánte passióne, scribens ad Timótheum : Ego enim jam ímmolor, inquit, et tempus resolutiónis meæ instat. Bonum certámen certávi, cursum consummávi, fidem servávi. Ista útique jam mérita sua bona commémorat ; ut post bona mérita consequátur corónam, qui post mérita mala consecútus est grátiam. Dénique atténdite quid sequátur : Súperest, inquit, mihi coróna

1. *II Tim., IV, 7.*

le Seigneur, juste juge, me donnera en ce jour-là. ℣. Je sais à qui j'ai cru et je suis certain et j'ai la conviction qu'il est assez puissant pour garder mon dépôt jusqu'à ce jour. Que. Gloire au Père. Que.

AU IIième NOCTURNE

Ant. 1. Vous êtes un vase d'élection, saint Apôtre Paul, prédicateur de la vérité dans le monde entier.

2. Le grand saint Paul, vase d'élection, est vraiment digne d'être glorifié, lui qui mérita de posséder le même trône que les douze.

3. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi.

℣. Vous les mettrez princes sur toute la terre. ℟. Ils se souviendront de votre nom, Seigneur.

Pour cette Fête simplifiée, on prend la Leçon IV comme IXe Leçon.

LEÇON IV

Du livre de saint Augustin, Évêque,
sur la grâce et le libre arbitre.

Chapitre 6 et 7.

VOYONS l'apôtre Paul : certes il n'avait point acquis de mérites, il était au contraire chargé de démérites, lorsqu'il reçut la grâce du Dieu qui rend le bien pour le mal. Voyez ce qu'il dit à l'approche de sa mort, en écrivant à Timothée : *Me voilà bientôt immolé, et l'heure de ma dissolution approche ; j'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi*[1]. C'est ainsi qu'il énumère ses mérites qui doivent lui obtenir la couronne, lui, qui, après ses démérites, avait obtenu la grâce. Mais remarquez surtout la suite : *Il me reste à recevoir la couronne de justice que me remettra, en ce jour-là, le Seigneur, le juste Juge*[2]. A qui le juste Juge remettrait-il la couronne, si le Père

2. *II Tim., IV*, 8.

justítiæ, quam reddet mihi Dóminus in illa die justus judex. Cui rédderet corónam justus judex, si non donásset grátiam misécors Pater? Et quómodo esset ista coróna justítiæ, nisi præcessísset grátia, quæ justíficat ímpium? Quómodo ista débita redderétur, nisi prius illa gratuíta donarétur?

℟. Tu es vas electiónis, sancte Paule Apóstole, prædicátor veritátis in univérso mundo : * Per quem omnes Gentes cognovérunt grátiam Dei. ℣. Intercéde pro nobis ad Deum, qui te elégit. Per.

LECTIO V

PROINDE considerémus ipsa mérita Apóstoli Pauli, quibus dixit corónam redditúrum júdicem justum, et videámus utrum mérita ipsíus, tamquam ipsíus, id est, ex ipso ei comparáta, an dona sint Dei. Bonum, inquit, certámen certávi, cursum consummávi, fidem servávi. Primo ista bona ópera, si non ea præcessíssent cogitatiónes bonæ, nulla essent. Atténdite ítaque quid de ipsis cogitatiónibus dicat; ait enim scribens ad Corínthios : Non quia idónei sumus cogitáre áliquid a nobis, tamquam a nobismetípsis; sed sufficiéntia nostra ex Deo est. Deínde síngula inspiciámus.

℟. Grátia Dei sum id quod sum : * Et grátia ejus in me vácua non fuit, sed semper in me manet. ℣. Qui operátus est Petro in apostolátum, operátus est et mihi inter Gentes. Et.

LECTIO VI

BONUM, inquit, certámen certávi. Quæro qua virtúte certáverit, utrum quæ illi ex semetípso fúerit, an quæ désuper data sit? Sed absit ut tantus doctor ignoráverit legem Dei, cujus vox est in Deute-

miséricordieux n'avait point d'abord accordé la grâce? Et comment serait-ce une couronne de justice, si la grâce qui justifie le pécheur n'avait point précédé? Et comment cette couronne serait-elle due, comme une dette, si la grâce n'avait d'abord été accordée, en don gratuit?

℟. Vous êtes un vase d'élection, saint Apôtre Paul, prédicateur de la vérité dans le monde entier. * Vous par qui toutes les nations ont connu la grâce de Dieu. ℣. Intercédez pour nous, auprès de Dieu qui vous a choisi. Vous.

LEÇON V

MAINTENANT considérons en eux-mêmes ces mérites de l'Apôtre Paul, qui lui vaudront, dit-il, la couronne, de la part du juste Juge. Voyons s'ils lui appartiennent en propre, c'est-à-dire s'il les a acquis par lui-même, ou s'ils sont des dons de Dieu : *J'ai combattu le bon combat*, dit-il, *j'ai achevé ma course*, *j'ai gardé la foi.* Remarquons d'abord que ces œuvres bonnes n'existeraient pas, si de bonnes pensées ne les avaient précédées. Cherchons donc ce que l'Apôtre dit des pensées elles-mêmes ; voici ce qu'il écrit aux Corinthiens : *Par nous-mêmes, nous ne sommes pas capables de concevoir une seule bonne pensée ; mais c'est Dieu qui nous en rend capables*[1]. Examinons maintenant chacune de ces bonnes œuvres.

℟. C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, * Et sa grâce en moi n'a pas été stérile, mais elle demeure toujours en moi. ℣. Celui qui a opéré pour l'apostolat de Pierre a opéré aussi pour moi, au milieu des Gentils. Et.

LEÇON VI

J'AI *combattu le bon combat.* Je demande d'où lui venait cette force pour combattre. Est-ce de lui-même ou l'avait-il reçue d'en haut? Mais il est impossible que ce grand Docteur ait ignoré la loi divine formulée

1. *II Cor., III, 5.*

ronómio : Ne dicas in corde tuo : Fortitúdo mea et poténtia manus meæ fecit mihi virtútem magnam hanc; sed memoráberis Dómini Dei tui, quia ipse tibi dat fortitúdinem fácere virtútem. Quid autem prodest bonum certámen, nisi sequátur victória? Et quis dat victóriam, nisi ille, de quo dicit ipse : Grátias Deo, qui dat nobis victóriam per Dóminum nostrum Jesum Christum?

℟. Saulus, qui et Paulus, magnus prædicátor, * A Deo confortátus convalescébat, et confundébat Judǽos. ℣. Osténdens quia hic est Christus, Fílius Dei. A Deo. Glória Patri. A Deo.

IN III. NOCTURNO

Ant. 1. Saulus, qui et Paulus, * magnus prædicátor, a Deo confortátus convalescébat, et confundébat Judǽos.

2. Ne magnitúdo * revelatiónum extóllat me, datus est mihi stímulus carnis meæ, ángelus sátanæ, qui me colaphízet; propter quod ter Dóminum rogávi ut auferrétur a me, et dixit mihi Dóminus : Súfficit tibi, Paule, grátia mea.

3. Repósita est mihi * coróna justítiæ, quam reddet mihi Dóminus in illa die justus judex.

℣. Nimis honoráti sunt amíci tui, Deus. ℟. Nimis confortátus est principátus eórum.

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. X, 16-22.

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Ecce ego mitto vos sicut oves in médio lupórum. Et réliqua.

1. *Deut., VIII, 17 et 18.*

dans le Deutéronome : *Ne dis pas dans ton cœur; c'est ma force et la puissance de mon bras qui m'ont rendu capable de cette grande œuvre : mais souviens-toi du Seigneur ton Dieu, parce que c'est lui qui te donne la force de bien faire* [1]. Mais que sert-il de bien combattre, si le combat n'est point suivi de la victoire? Et qui nous rend victorieux, si ce n'est celui dont l'Apôtre dit lui-même : *Rendons grâces à Dieu, qui nous donne la victoire par Notre-Seigneur Jésus-Christ* [2].

℟. Saul, qui est le même que Paul, le grand prédicateur, * Par Dieu rendu fort, s'affermissait et confondait les Juifs. ℣. Montrant que Jésus est le Christ, fils de Dieu. Par Dieu. Gloire au Père. Par Dieu.

AU IIIième NOCTURNE

Ant. 1. Saul, qui est le même que Paul, le grand prédicateur, par Dieu rendu fort, s'affermissait et confondait les Juifs.

2. De peur que la grandeur des révélations ne m'enorgueillisse, il m'a été donné un aiguillon dans ma chair, un ange de Satan pour me souffleter ; à ce sujet j'ai prié trois fois le Seigneur de l'éloigner de moi, et le Seigneur m'a dit : « Paul, ma grâce te suffit. »

3. Elle est prête pour moi, la couronne de justice que le Seigneur, juste juge, me remettra en ce jour-là.

℣. Trop honorés sont-ils vos amis, ô Dieu. ℟. Étonnamment fort est leur principat.

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon Matthieu.

Chapitre X, 16-22.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Et le reste.

2. *I Cor., XV, 57.*

Homilía sancti Joánnis Chrysóstomi.

Homilia 34 in Matth., longe post initium.

Sic dícere vidétur : Nolíte turbári, si, cum vos inter lupos mitto, tamquam oves et colúmbas esse júbeo. Nam, etsi possum contrárium quoque præstáre, et non permíttere ut grave áliquid patiámini, nec lupis tamquam oves subjécti sitis, sed effícere ut leónibus terribilióres evadátis ; tamen sic éxpedit fíeri : hoc et vos quoque illustrióres fáciet, et meam declarábit virtútem. Sic enim póstea dixit Paulo : Súfficit tibi grátia mea, nam virtus mea in infirmitáte perfícitur. Ipse ígitur vos ut tales essétis feci.

℟. Sancte Paule Apóstole, prædicátor veritátis et doctor géntium, * Intercéde pro nobis ad Deum, qui te elégit, ut digni efficiámur grátia Dei. ℣. Tu es vas electiónis, sancte Paule Apóstole, prædicátor veritátis. Intercéde.

LECTIO VIII

Sed inspiciámus quam prudéntiam éxigit : serpéntis certe. Nam, quemádmodum serpens totum seípsum tradit, nec mínimum curat si ipsum quoque corpus incídi necésse sit, dúmmodo caput suum íntegrum servet ; eódem tu quoque modo, præter fidem cétera pérdere non cures, sive pecúnias, sive corpus, sive étiam vitam ipsam profúndere necésse sit. Fides enim caput est et radix ; qua serváta, etiámsi ómnia perdas, ómnia tamen rursus majóre cum glória recuperábis. Idcírco nec símplices solum jussit esse, nec prudéntes solum ; sed ambo hæc in unum míscuit, ut ea in virtútem convertántur.

℟. Damásci, præpósitus gentis Arétæ regis vóluit me comprehéndere : * Et a frátribus per murum demíssus sum in sporta, * Et sic evási manus ejus

Homélie de saint Jean Chrysostôme.

Homélie 34 sur Matthieu, après le commencement.

Il semble leur dire : « Ne vous troublez point si, tout en vous envoyant parmi les loups, je vous enjoins d'être comme des brebis et des colombes. Sans doute, je pourrais en disposer tout autrement et ne pas permettre que vous ayez gravement à souffrir. Car bien que vous soyez comme des brebis à la merci des loups, je pourrais vous rendre plus terribles que des lions. Mais il en est mieux ainsi : cela vous donnera, à vous aussi plus d'éclat, en manifestant ma puissance. C'est ce qu'il dira plus tard à Paul : *Ma grâce te suffit, car ma puissance agit pleinement dans ta faiblesse*[1]. C'est donc moi qui vous ai faits ce que vous êtes.

℟. Saint Apôtre Paul, prédicateur de la vérité et docteur des nations, * Intercédez pour nous auprès de Dieu qui vous a choisi, afin que nous soyons rendus dignes de la grâce de Dieu. ℣. Vous êtes un vase d'élection, saint Apôtre Paul, prédicateur de la vérité. Intercédez.

LEÇON VIII

Mais examinons quelle prudence il demande : la prudence même du serpent. Or le serpent abandonne tout son corps et peu lui importe qu'il doive être coupé en morceaux, pourvu qu'il garde la tête sauve. De même, toi aussi, hors la foi, n'hésite pas à perdre tout le reste, fallût-il sacrifier tes biens, ton corps et jusqu'à ta vie elle-même. Car la foi est la tête et la racine du chrétien ; si tu la conserves, même en perdant tout le reste, tu recouvreras tout, avec plus de gloire. C'est pourquoi Jésus ne nous a pas demandé seulement d'être simples, ni seulement prudents, mais il a mêlé ces deux choses en une seule, pour en faire la vertu (chrétienne).

℟. A Damas, l'ethnarque du roi Arétas voulut me prendre. * Et les frères me firent descendre le long du mur dans une corbeille. * C'est ainsi que j'échappai de

1. *II Cor., XII, 9.*

in nómine Dómini. ℣. Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi scit quia non méntior. Et a frátribus. Glória Patri. Et sic.

LECTIO IX

Quod si rebus ipsis id ita fíeri vidére desíderas, lege Actuum Apostolórum librum; perspícies profécto, cum sæpe Judæórum pópulus in Apóstolos insurréxerit ac dentes exacúerit, illos, colúmbæ simplicitátem imitándo et cum decénti modéstia respondéndo, iram ipsórum superásse, furórem exstínxisse, ímpetum retardásse. Nam, cum illi dícerent: Nonne præcipiéndo præcépimus vobis, ne docerétis in nómine isto? quamvis innúmera possent édere mirácula, nihil tamen ásperum neque dixérunt neque fecérunt; sed summa cum mansuetúdine respondéntes dicébant: Si justum est vos audíre magis quam Deum, judicáte. Perspexísti simplicitátem colúmbæ, vide nunc serpéntis prudéntiam: Non enim póssumus, ínquiunt, nos quæ vídimus et audívimus, non loqui.

AD LAUDES

et per Horas, Añæ

Ant. 1. Ego plantávi, * Apóllo rigávit, Deus autem increméntum dedit, allelúia.

Psalmi de Dominica, p. 15.

2. Libénter gloriábor * in infirmitátibus meis, ut inhábitet in me virtus Christi.

3. Grátia Dei * in me vácua non fuit, sed grátia ejus semper in me manet.

4. Damásci, præpósitus * gentis Arétæ regis vóluit

ses mains, au nom du Seigneur. ℣. Dieu, qui est le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sait que je ne mens pas. Et les frères. Gloire au Père. C'est ainsi.

LEÇON IX

Que si tu désires voir la réalisation de ces paroles, lis les Actes des Apôtres. Assurément, tu verras souvent, comment, alors que le peuple des Juifs se ruait sur les Apôtres, en aiguisant les dents, ceux-ci, en imitant la simplicité de la colombe et en répondant avec une grande modération, calmaient leur colère, apaisaient leur rage et arrêtaient leur élan. Par exemple, lorsque les Juifs leur disaient : *Ne vous avions-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là*[1] ? les Apôtres pouvaient accomplir une infinité de miracles, et cependant ils ne font ni ne disent rien de dur ; ils répondent seulement avec beaucoup de mansuétude : *Jugez vous-mêmes s'il est juste que nous vous obéissions plutôt qu'à Dieu*? Tu reconnais ici la simplicité de la colombe. Voici maintenant la prudence du serpent : *Car, ce que nous avons vu et entendu*, disent-ils, *nous ne pouvons pas le taire*[2].

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

Ant. 1. Moi, j'ai planté, Apollo a arrosé ; mais c'est Dieu qui a fait croître, alléluia.

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. Volontiers je me glorifierai dans mes faiblesses, afin que la force du Christ habite en moi.

3. La grâce de Dieu en moi n'a pas été stérile, mais elle demeure toujours en moi.

4. A Damas, l'ethnarque du roi Arétas voulut me

1. *Act.*, *V*, *28*. — 2. *Act.*, *IV*, *19 et 20*.

me comprehéndere : a frátribus per murum demíssus sum in sporta, et sic evási manus ejus in nómine Dómini.

5. Ter virgis cæsus sum, * semel lapidátus sum, ter naufrágium pértuli pro Christi nómine.

Capitulum. — *II Tim. IV, 7-8.*

BONUM certámen certávi, cursum consummávi, fidem servávi. In réliquo repósita est mihi coróna justítiæ, quam reddet mihi Dóminus in illa die justus judex.

Hymnus

EXSULTET orbis gáudiis,
Cælum resúltet láudibus :
Apostolórum glóriam
Tellus et astra cóncinunt.

Vos, sæculórum júdices,
Et vera mundi lúmina,
Votis precámur córdium :
Audíte voces súpplicum.

Qui templa cæli cláuditis
Serásque verbo sólvitis,
Nos a reátu nóxios
Solvi jubéte, quǽsumus.

Præcépta quorum prótinus
Languor salúsque séntiunt,
Sanáte mentes lánguidas,
Augéte nos virtútibus :

Ut, cum redíbit árbiter
In fine Christus sǽculi,
Nos sempitérni gáudii
Concédat esse cómpotes.

prendre ; les frères me firent descendre le long du mur, dans une corbeille, et c'est ainsi que j'échappai de ses mains, au nom du Seigneur.

5. Trois fois j'ai été battu de verges, une fois lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, pour le nom du Christ.

Capitule. — *II Tim. IV, 7-8.*

J'AI combattu le bon combat, achevé ma course, gardé la foi. Au reste elle est prête, la couronne de justice que le Seigneur, juste juge, me remettra en ce jour-là.

Hymne

QUE l'univers exulte de joie,
Que le ciel résonne de louanges ;
La gloire des Apôtres
Par la terre et les astres est chantée.

O vous, juges des siècles,
Et vraies lumières du monde,
Des vœux de nos cœurs qui vous prient,
Entendez les voix suppliantes.

Vous qui fermez les temples du ciel,
Et brisez, par la parole, ses clôtures,
Ordonnez que le lien de nos fautes
Soit brisé, nous vous le demandons.

A vos préceptes, sans retard,
Maladie et santé obéissent.
Guérissez nos esprits malades ;
Faites-nous croître en vertus.

Afin qu'à son retour comme Juge,
Le Christ, à la fin des siècles,
De l'éternelle joie,
Nous donne la possession.

Patri, simúlque Fílio,
Tibíque, Sancte Spíritus,
Sicut fuit, sit júgiter
Sæclum per omne glória. Amen.

℣. Tu es vas electiónis, sancte Paule Apóstole.
℟. Prædicátor veritátis in univérso mundo.

Ad Bened. Ant. Vos qui secúti estis me, * sedébitis super sedes, judicántes duódecim tribus Israël, dicit Dóminus.

Oratio

Deus, qui multitúdinem géntium beáti Pauli Apóstoli prædicatióne docuísti : da nobis, quǽsumus ; ut, cujus natalítia cólimus, ejus apud te patrocínia sentiámus. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio S. Petri Apostoli ante omnes alias Commemorationes :

Ant. Tu es pastor óvium, * Princeps Apostolórum, tibi tráditæ sunt claves regni cælórum.

℣. Tu es Petrus. ℟. Et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam.

Oratio

Deus, qui beáto Petro Apóstolo tuo, collátis clávibus regni cæléstis, ligándi atque solvéndi pontifícium tradidísti : concéde ; ut intercessiónis ejus auxílio, a peccatórum nostrórum néxibus liberémur. (Qui vivis et regnas.)

Deinde Commemoratio Octavæ S. Joannis :

Ant. Apértum est * os Zacharíæ, et prophetávit dicens : Benedíctus Deus Israël.

℣. Iste puer magnus coram Dómino. ℟. Nam et manus ejus cum ipso est.

Qu'au Père et en même temps au Fils,
Et à toi Saint-Esprit,
Comme autrefois, ainsi toujours,
Dans tous les siècles, soit la gloire. Ainsi soit-il.

℣. Vous êtes un vase d'élection, saint Apôtre Paul.
℟. Prédicateur de la vérité, dans le monde entier.

A Bénéd. Ant. Vous qui m'avez suivi, vous siégerez sur des trônes, jugeant les douze tribus d'Israël, dit le Seigneur.

Oraison

O Dieu, vous avez instruit la multitude des nations par la parole de l'Apôtre saint Paul, accordez à notre demande, qu'en fêtant sa naissance céleste, nous sentions l'effet de son patronage auprès de vous. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de saint Pierre, avant toute autre Mémoire :

Ant. Vous êtes le pasteur des brebis, le prince des Apôtres, à vous ont été confiées les clefs du royaume des cieux.

℣. Tu es Pierre. ℟. Et sur cette pierre j'édifierai mon Église.

Oraison

O Dieu qui, en confiant au bienheureux Pierre, votre Apôtre, les clefs du royaume des cieux, lui avez donné tout pouvoir pour lier et délier, faites que, grâce à son intercession, nous soyons délivrés des liens de nos péchés. Vous qui vivez et régnez.

Ensuite on fait Mémoire de l'Octave de S. Jean-Baptiste.

Ant. Elle s'est ouverte, la bouche de Zacharie et il a prophétisé disant : Béni soit le Dieu d'Israël.

℣. Cet enfant est grand devant le Seigneur. ℟. Car la main du Seigneur est avec lui.

Oratio

Deus, qui præséntem diem honorábilem nobis in beáti Joánnis nativitáte fecísti : da pópulis tuis spirituálium grátiam gaudiórum ; et ómnium fidélium mentes dírige in viam salútis ætérnæ. Per Dóminum.

AD TERTIAM

Capitulum. — *II Tim. IV, 7-8.*

Bonum certámen certávi, cursum consummávi, fidem servávi. In réliquo repósita est mihi coróna justítiæ, quam reddet mihi Dóminus in illa die justus judex.

AD SEXTAM

Capitulum. — *II Cor. XII, 7-9.*

Ne magnitúdo revelatiónum extóllat me, datus est mihi stímulus carnis meæ, ángelus sátanæ, qui me colaphízet : propter quod ter Dóminum rogávi ut discéderet a me, et dixit mihi : Súfficit tibi grátia mea.

AD NONAM

Capitulum. — *I Cor. XV, 9-10.*

Ego enim sum mínimus Apostolórum, qui non sum dignus vocári Apóstolus, quóniam persecútus sum Ecclésiam Dei. Grátia autem Dei sum id quod sum, et grátia ejus in me vácua non fuit.

Vesperæ de sequenti, sine ulla Commemoratione.

Sicubi tamen II Vesperæ S. Pauli dicendæ sint integræ, Antiphonæ et Psalmi sumuntur de Communi App., p. [25], Capi-

Oraison

O Dieu qui nous faites honorer, en ce jour, la naissance du bienheureux Jean, donnez à vos peuples la grâce des joies spirituelles et dirigez les esprits de tous les fidèles, dans la voie du salut éternel. Par Notre-Seigneur.

A TIERCE

Capitule. — *II Tim. IV, 7-8.*

J'ai combattu le bon combat, achevé ma course, gardé la foi. Au reste elle m'est préparée, la couronne de justice que me remettra le Seigneur en ce jour-là, juste juge.

A SEXTE

Capitule. — *II Cor. XII, 7-9.*

De peur que la grandeur des révélations ne m'enorgueillisse, il m'a été donné un aiguillon dans ma chair, un ange de Satan qui me soufflète. A ce sujet, j'ai prié trois fois le Seigneur de l'éloigner de moi et il m'a dit : Ma grâce te suffit.

A NONE

Capitule. — *I Cor. XV, 9-10.*

Je suis en effet le moindre des Apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu ; mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis et sa grâce, en moi, n'a pas été stérile.

Vêpres du suivant, sans aucune Mémoire.
Dans les Églises où l'on aurait à dire les IIes Vêpres tout entières de S. Paul, les Antiennes et les Psaumes se prennent au Commun des Apôtres, p. [25] ; Capitule, Hymne,

tulum, Hymnus, Versus, Ant. ad Magnificat ut in I Vesperis, p. 26 et Commemoratio S. Petri ut in Laudibus, p. 36.

Deinde fit Commemoratio sequentis :

Ant. Accessístis * ad Sion montem et civitátem Dei vivéntis, Jerúsalem cæléstem et Testaménti novi mediatórem Jesum, et sánguinis aspersiónem mélius loquéntem quam Abel.

℣. Redemísti nos, Dómine, in sánguine tuo. ℟. Et fecísti nos Deo nostro regnum.

Oratio

Omnipotens sempitérne Deus, qui unigénitum Fílium tuum mundi Redemptórem constituísti, ac ejus Sánguine placári voluísti ; concéde, quæsumus, salútis nostræ prétium solémni cultu ita venerári, atque a præséntis vitæ malis ejus virtúte deféndi in terris ; ut fructu perpétuo lætémur in cælis. Per eúmdem Dóminum.

INFRA OCTAVAM SS. PETRI ET PAULI APP.

Antiphonæ et Psalmi ad omnes Horas et Versus Nocturnorum de occurrenti hebdomadæ die, ut in Psalterio ; reliqua de Communi præter Lectiones, quæ in I Nocturno dicuntur de Scriptura occurrenti cum suis Responsoriis de Tempore, in II et III ut suo loco assignantur, et Versus ad Laudes et Vesperas necnon Antiphonas ad Benedictus et Magnificat, quæ etiam pro Octavæ Commemoratione quotidie adhibentur, ut sequitur :

Verset, Antienne à Magnificat comme aux Ires Vêpres, p. 26 et Mémoire de S. Pierre comme à Laudes, p. 36.

Puis on fait Mémoire du suivant :

Ant. Vous avez accès à la montagne de Sion, à la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, auprès du Médiateur de la nouvelle Alliance et à une aspersion de sang plus éloquente que celle d'Abel.

℣. Vous nous avez rachetés, Seigneur, par votre Sang.
℟. Et vous nous avez faits royaume pour notre Dieu.

Oraison

DIEU tout-puissant et éternel, qui avez établi votre Fils Rédempteur du monde et avez voulu être apaisé par son Sang, accordez-nous, nous vous le demandons, de si bien vénérer par un culte solennel, le prix de notre rachat, que nous soyons défendus par ses mérites, contre les maux de la vie présente, pour nous réjouir ensuite, dans le ciel, d'une jouissance éternelle. Par le même Notre-Seigneur.

PENDANT L'OCTAVE DES SS. APÔTRES PIERRE ET PAUL

Les Antiennes et les Psaumes de toutes les Heures et les Versets des Nocturnes se prennent à la Férie courante, comme dans le Psautier ; le reste se prend au Commun, excepté les Leçons. Pour le Ier Nocturne, on dit les Leçons de l'Écriture courante, avec les Répons du Temps correspondant. Celles du IIe et du IIIe Nocturnes sont propres et indiquées à leur jour. Voici les Versets et les Antiennes à Bénédictus et à Magnificat, pour les Laudes et les Vêpres, et aussi pour la Mémoire de l'Octave, quand n'en en fait pas l'Office.

IN UTRISQUE VESPERIS

℣. Constítues eos príncipes super omnem terram. ℟. Mémores erunt nóminis tui, Dómine.

Ad Magnif. Ant. Petrus Apóstolus * et Paulus Doctor géntium, ipsi nos docuérunt legem tuam, Dómine.

Oratio

Deus, qui hodiérnam diem Apostolórum tuórum Petri et Pauli martýrio consecrásti: da Ecclésiæ tuæ, eórum in ómnibus sequi præcéptum; per quos religiónis sumpsit exórdium. Per Dóminum.

AD LAUDES

℣. In omnem terram exívit sonus eórum. ℟. Et in fines orbis terræ verba eórum.

Ad Bened. Ant. Gloriósi Príncipes terræ, * quómodo in vita sua dilexérunt se, ita et in morte non sunt separáti.

AUX DEUX VÊPRES

℣. Vous les mettrez princes sur toute la terre. ℟. Ils se souviendront de votre nom, Seigneur.

A Magnif. Ant. Pierre, l'Apôtre, et Paul, le Docteur des Gentils, nous ont enseigné votre loi, Seigneur.

Oraison.

O Dieu qui avez consacré ce jour par le martyre des Apôtres Pierre et Paul, donnez à votre Église, de suivre en tout la loi de ceux par lesquels elle a reçu le commencement de la religion. Par Notre-Seigneur.

A LAUDES

℣. Par toute la terre, s'en est allée leur voix. ℟. Et jusqu'aux confins du monde, leur parole.

A Bénéd. Ant. Ces glorieux princes de la terre, de même qu'ils se sont aimés dans leur vie, n'ont pas été séparés dans la mort.

MENSE JULII

DIE 1 JULII

PRETIOSISSIMI SANGUINIS D. N. J. C.

DUPLEX I CLASSIS

●

IN I VESPERIS

Ant. 1. Quis est iste * qui venit de Edom tinctis véstibus, de Bosra ? Iste formósus in stola sua.

Psalmi de Dominica. p. 45 **et loco ultimi Ps. 116** : Laudáte Dóminum omnes Gentes, p. 73.

2. Ego * qui loquor justítiam, et propugnátor sum ad salvándum.

3. Vestítus erat * veste aspérsa sánguine, et vocátur nomen ejus Verbum Dei.

4. Quare ergo * rubrum est vestiméntum tuum, et vestiménta tua sicut calcántium in torculári.

5. Torcular * calcávi solus, et de géntibus non est vir mecum [1].

Capitulum. — *Hebr. IX, 11-12.*

FRATRES : Christus assístens Póntifex futurórum bonórum, per ámplius et perféctius tabernáculum non manufáctum, id est, non hujus creatiónis : neque per sánguinem hircórum aut vitulórum, sed

1. Ces antiennes chantent dans leur sens littéral, au chap. LXIII d'Isaïe, un guerrier qui revient triomphant à Jérusalem après avoir vaincu les Édomites et les avoir punis du mal fait à Israël. Au sens spirituel et liturgique qui est le sens littéral de la 3e Antienne, empruntée

MOIS DE JUILLET

1er JUILLET

LE TRÈS PRÉCIEUX SANG DE N. S. J. C.

DOUBLE DE Ire CLASSE

●

AUX Ières VÊPRES

Ant. 1. Qui est celui qui vient d'Edom, de Bosra, avec des vêtements teints? Il est beau, dans sa robe[1].

Psaumes du Dimanche, p. 45, en remplaçant le dernier par le Ps. 116 : Qu'elles louent Yahwéh, toutes les nations, p. 73.

2. C'est moi qui proclame la justice et qui combats pour sauver.
3. Il était vêtu d'une robe teinte de sang, et le nom dont on l'appelle est « Verbe de Dieu ».
4. Pourquoi donc est-elle rouge votre tunique, et vos vêtements comme les vêtements de ceux qui foulent le raisin au pressoir.
5. Au pressoir, j'ai foulé seul et, d'entre les nations, il n'y a pas un homme avec moi.

Capitule. — *Hébr. IX, 11-12.*

FRÈRES, le Christ se présentant comme Grand-Prêtre des biens futurs, c'est en passant par un tabernacle plus grand et plus parfait, non fait de main d'homme, c'est-à-dire distinct de notre monde créé et non plus avec le sang des boucs et des taureaux, mais avec son

à l'Apocalypse, XIX, 13, il s'agit de Notre Seigneur, aux vêtements teints de son propre sang. Ce sang sera rosée de grâce pour ses fidèles, mais appellera de terribles châtiments, sur ses ennemis.

per próprium sánguinem introívit semel in Sancta, ætérna redemptióne invénta.

Hymnus

Festivis résonent cómpita vócibus,
Cives lætítiam fróntibus éxplicent,
Tædis flammíferis órdine pródeant
Instrúcti púeri et senes.

Quem dura móriens Christus in árbore
Fudit multíplici vúlnere sánguinem,
Nos facti mémores dum cólimus, decet
Saltem fúndere lácrimas.

Humáno géneri perníci es gravis
Adámi véteris crímine cóntigit :
Adámi intégritas et píetas novi
Vitam réddidit ómnibus.

Clamórem válidum summus ab æthere
Languéntis Géniti si Pater áudiit,
Placári pótius sánguine débuit,
Et nobis véniam dare.

Hoc quicúmque stolam sánguine próluit,
Abstérgit máculas ; et róseum decus,
Quo fiat símilis prótinus Angelis
Et Regi pláceat, capit.

A recto instábilis trámite póstmodum
Se nullus rétrahat, meta sed última
Tangátur ; tríbuet nóbile præmium,
Qui cursum Deus ádjuvat.

Nobis propítius sis, Génitor potens,
Ut, quos unígenæ sánguine Fílii
Emísti, et plácido Flámine récreas,
Cæli ad cúlmina tránsferas. Amen.

1. Cf. Note sur *Jésus Grand Prêtre*. Fasc. VII, p. 1. Le sang nous apparaissant avec le cœur comme un des éléments les plus essentiels

propre Sang, qu'il est entré, une fois pour toutes, dans le Sanctuaire, ayant obtenu une rédemption éternelle[1].

Hymne

Que de chants de fête, résonnent nos places
Et que dans la cité, la joie soit sur les fronts.
Puis, qu'au feu des flambeaux, sortent des processions
D'enfants et de vieillards.

Le Christ en expirant, sur un arbre bien dur,
Par multiples blessures, a répandu son Sang,
Il convient qu'honorant la mémoire d'un tel fait,
Nous répandions au moins des larmes.

A tout le genre humain, bien grave était la ruine
Apportée par le crime de notre vieil Adam ;
Mais du nouvel Adam, l'innocence et l'amour
A tous rendit la vie.

Dès que la grande clameur, montant au plus haut ciel,
Du Fils agonisant, fut entendue du Père,
Il dut, de par ce Sang, être plus qu'apaisé
Et nous donner pardon.

En ce Sang donc, quiconque veut bien laver sa robe,
En efface les taches, et prend un éclat pourpre,
Par lequel il devient aussi beau que les Anges,
Et tout aimable au Roi.

Plus d'instabilité, et que du droit chemin
Nul ne se retire ; mais que le dernier but
Soit atteint, et qu'il nous donne la noble récompense,
Le Dieu qui aide notre course.

Sois-nous donc propice, ô Père tout-puissant,
Pour que tes rachetés, par le Sang de ton Fils,
Soient enfin recréés en ton Esprit de paix,
Et enlevés aux Cieux. Ainsi soit-il.

de l'action de l'âme sur le corps, il est tout naturel que le Sang répandu du Christ soit, avec son Cœur, le grand symbole de son Amour et du don qu'il nous a fait de sa vie mortelle.

℣. Redemísti nos, Dómine, in sánguine tuo. ℟. Et fecísti nos Deo nostro regnum.

Ad Magnif. Ant. Accessístis * ad Sion montem, et civitátem Dei vivéntis, Jerúsalem cæléstem, et Testaménti novi mediatórem Jesum, et sánguinis aspersiónem mélius loquéntem quam Abel.

Oratio

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui unigénitum Fílium tuum mundi Redemptórem constituísti, ac ejus Sánguine placári voluísti: concéde, quǽsumus, salútis nostræ prétium solémni cultu ita venerári, atque a præséntis vitæ malis ejus virtúte defféndi in terris; ut fructu perpétuo lætémur in cælis. Per eúmdem Dóminum.

Non fit ulla Commemoratio.

AD MATUTINUM

Invit. Christum Dei Fílium, qui suo nos redémit Sánguine, * Veníte, adorémus.

Hymnus

IRA justa Conditóris,
Imbre aquárum víndice,
Criminósum mersit orbem
Noe in arca sóspite :
Mira tandem vis amóris
Lavit orbem sánguine.

Tam salúbri terra felix
Irrigáta plúvia,
Ante spinas quæ scatébat,
Germinávit flósculos ;
Inque néctaris sapórem
Transiére absínthia.

℣. Vous nous avez rachetés par votre Sang, Seigneur.
℟. Et vous avez fait de nous un royaume pour notre Dieu.

A Magn. Ant. Vous avez obtenu accès à la montagne de Sion, à la cité du Dieu vivant, à la Jérusalem céleste, auprès du médiateur de la nouvelle Alliance, Jésus, et à une aspersion de sang plus éloquente que celle d'Abel.

Oraison

DIEU tout-puissant, qui avez établi votre Fils Rédempteur du monde, et avez voulu être apaisé par son Sang, accordez-nous, nous vous le demandons, de si bien vénérer, par un culte solennel, le prix de notre rachat, que nous soyons défendus par ses mérites, contre les maux de la vie présente, pour nous réjouir ensuite, d'une jouissance éternelle dans les cieux. Par le même Notre-Seigneur.

On ne fait aucune Mémoire.

A MATINES

Invit. Au Christ Fils de Dieu, qui nous a rachetés par son Sang * Venez, offrons l'adoration.

Hymne

LA juste colère du Créateur,
Sous le flot vengeur des eaux,
Noya le monde criminel,
Noé restant sauf dans l'Arche ;
Cette fois l'admirable puissance de l'amour
A lavé le monde par le Sang.

La terre heureuse d'un tel salut,
Qu'apporte la rosée de cette pluie ;
Au lieu de donner des épines,
Dès lors produisit des fleurs.
Et en saveur de nectar,
Se changea l'absinthe amère.

Triste prótinus venénum
Dirus anguis pósuit,
Et cruénta belluárum
Désiit ferócia :
Mitis Agni vulneráti
Hæc fuit victória.

O sciéntiæ supérnæ
Altitúdo impérvia!
O suávitas benígni
Prædicánda péctoris!
Servus erat morte dignus,
Rex luit pœnam óptimus.

Quando culpis provocámus
Ultiónem Júdicis,
Tunc loquéntis protegámur
Sánguinis præséntia ;
Ingruéntium malórum
Tunc recédant ágmina.

Te redémptus laudet orbis
Grata servans múnera,
O salútis sempitérnæ
Dux et Auctor ínclyte,
Qui tenes beáta regna
Cum Parénte et Spíritu. Amen.

IN I. NOCTURNO

Ant. Postquam consummáti sunt * dies octo, ut circumciderétur Puer, vocátum est nomen ejus Jesus.

Psalmus 2

QUARE fremuérunt gentes, * et pópuli meditáti sunt inánia?

1. L'affirmation du poète est de toute vérité pour ceux qui restent unis au Christ et dans la mesure de leur union. — Quant aux autres,

Son bien triste venin,
Le cruel serpent ne l'a plus
Et les sanguinaires fauves
Ont cessé leurs férocités [1].
De notre doux Agneau blessé,
Telle a été la victoire.

De la science d'en haut,
O insondable profondeur!
O suave bonté
D'un Cœur, qu'il faut prêcher!
Du serviteur digne de mort,
Le Roi très bon paie la peine.

Quand, par nos fautes, nous provoquons
La juste vengeance du Juge,
Alors nous protège la voix
Du Sang que nous présentons,
Et des méchants qui nous menacent,
Reculent alors les bataillons.

Qu'il te loue, le monde racheté,
Conservant tes doux présents,
Toi qui de l'éternel salut,
Es le chef et glorieux Auteur,
Et qui détiens l'heureux royaume
Avec le Père et l'Esprit-Saint. Ainsi soit-il.

AU Ier NOCTURNE

Ant. Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision de l'enfant, on l'appela du nom de Jésus.

Psaume 2. — *Le règne du Messie.*

POURQUOI ont-ils frémi, les peuples,
Et les nations ont-elles conçu de vaines pensées,

elle n'est vraie qu'en ce sens que la grâce du Christ reste capable de les arracher à l'étreinte du mal.

2. Astitérunt reges terræ, et príncipes convenérunt in unum * advérsus Dóminum, et advérsus Christum ejus.

3. Dirumpámus víncula eórum : * et projiciámus a nobis jugum ipsórum.

4. Qui hábitat in cælis, irridébit eos : * et Dóminus subsannábit eos.

5. Tunc loquétur ad eos in ira sua, * et in furóre suo conturbábit eos.

6. Ego autem constitútus sum Rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, * prædicans præcéptum ejus.

7. Dóminus dixit ad me : * Fílius meus es tu, ego hódie génui te.

8. Póstula a me, et dabo tibi gentes hereditátem tuam, * et possessiónem tuam términos terræ.

9. Reges eos in virga férrea, * et tamquam vas fíguli confrínges eos.

10. Et nunc, reges, intellígite : * erudímini, qui judicátis terram.

11. Servíte Dómino in timóre : * et exsultáte ei cum tremóre.

12. Apprehéndite disciplínam, nequándo irascátur Dóminus, * et pereátis de via justa.

13. Cum exárserit in brevi ira ejus, * beáti omnes qui confídunt in eo.

Ant. Postquam consummáti sunt dies octo, ut circumciderétur Puer, vocátum est nomen ejus Jesus.

Ant. Factus in agónia * prolíxius orábat, et factus est sudor ejus sicut guttæ sánguinis decurréntis in terram.

2. Les rois de la terre se sont-ils levés,
Les princes ont-ils conspiré,
Contre Yahwéh et contre son Oint?
3. « Brisons leurs entraves
Et jetons loin de nous leurs liens. »

II. 4. Celui qui habite dans les cieux sourit ;
Adonaï se moque d'eux.
5. Un jour, il leur parlera dans sa colère
Et dans son courroux, il les épouvantera.
6. Pour moi, j'ai été établi roi,
Sur Sion, sa sainte montagne.
Je vais promulguer le décret de Yahwéh.

III. 7. Yahwéh m'a dit : « Tu es mon Fils,
Moi, je t'ai engendré aujourd'hui,
8. Demande-moi et je te donnerai
Les nations pour ton héritage
Et, en ta possession, les frontières de la terre.
9. Tu les régiras avec un sceptre de fer.
Tu les broieras comme un vase de potier.

IV. 10. Et maintenant, rois, comprenez!
Instruisez-vous, juges de la terre!
11. Servez Yahwéh dans la crainte ;
Exultez devant lui avec tremblement.
12. Attachez-vous à la discipline,
De peur qu'il s'irrite et que vous mouriez en chemin ;
13. Car bientôt sa colère va s'enflammer ;
Heureux tous ceux qui se confient en lui.

Ant. Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision de l'enfant, on l'appela du nom de Jésus.

Ant. Entré en agonie, il priait plus instamment et sa sueur devint comme des gouttes de sang découlant jusqu'à terre.

Psalmus 3

[1]DOMINE, quid multiplicáti sunt qui tríbulant me? * multi insúrgunt advérsum me.
2. Multi dicunt ánimæ meæ : * Non est salus ipsi in Deo ejus.
3. Tu autem, Dómine, suscéptor meus es, * glória mea, et exáltans caput meum.
4. Voce mea ad Dóminum clamávi : * et exaudívit me de monte sancto suo.
5. Ego dormívi, et soporátus sum : * et exsurréxi, quia Dóminus suscépit me.
6. Non timébo míllia pópuli circumdántis me : * exsúrge, Dómine, salvum me fac, Deus meus.
7. Quóniam tu percussísti omnes adversántes mihi sine causa : * dentes peccatórum contrivísti.
8. Dómini est salus : * et super pópulum tuum benedíctio tua.

Ant. Factus in agónia prolíxius orábat, et factus est sudor ejus sicut guttæ sánguinis decurréntis in terram.

Ant. Judas, qui eum trádidit, * pœniténtia ductus rétulit trigínta argénteos, dicens : Peccávi tradens sánguinem justum.

Psalmus 15

CONSERVA me, Dómine, quóniam sperávi in te. * Dixi Dómino : Deus meus es tu, quóniam bonórum meórum non eges.
2. Sanctis, qui sunt in terra ejus, * mirificávit omnes voluntátes meas in eis.
3. Multiplicátæ sunt infirmitátes eórum : * póstea acceleravérunt.

1. Ce chant s'applique ici au Christ persécuté dans son corps mystique l'Église.

Psaume 3. — *Chant de confiance d'un persécuté*[1]

O Yahweh! qu'ils sont nombreux, mes ennemis!
Nombreux ceux qui se lèvent contre moi!
2. Nombreux ceux qui disent de moi :
« Plus de salut pour lui en son Dieu ».

II. 3. Mais toi, Yahwéh, tu es mon bouclier,
Ma gloire, celui qui relève ma tête.
4. J'appelle à haute voix Yahwéh
Et il m'exauce, de sa sainte montagne.

III. 5. Et moi, je me couche, je m'endors, je me lève,
Car Yahwéh me soutient.
6. Je ne crains pas ces milliers de gens
Qui de toute part se lèvent contre moi.

IV. (Lève-toi, Yahwéh, sauve-moi, mon Dieu!)
7. Car tu frappes tous mes ennemis à la mâchoire ;
Tu brises les dents des impies.
8. En Yahwéh est le salut ;
Que sur ton peuple soit ta bénédiction!

Ant. Entré en agonie, il priait plus instamment et sa sueur devint comme des gouttes de sang découlant jusqu'à terre.

Ant. Judas, qui le livra, rapporta, conduit par son regret, les trente pièces d'argent en disant : J'ai péché livrant le sang du juste.

Psaume 15. — *Prière du clerc*[2].

Garde-moi, ô Dieu, car je me confie en toi.
Je dis à Yahwéh : Mon Seigneur, c'est toi ;
Mon bonheur n'est pas en dehors de toi ;
2. *Quant aux saints qui sont dans le pays et aux nobles,*
Toutes mes complaisances sont pour eux.
3. Elles se sont multipliées, les idoles après lesquelles [on court ;

2. Du clerc et des fidèles unis au Christ et appelés comme lui à la résurrection et au bonheur du ciel.

4. Non congregábo conventícula eórum de sanguínibus, * nec memor ero nóminum eórum per lábia mea.
5. Dóminus pars hereditátis meæ, et cálicis mei : * tu es, qui restítues hereditátem meam mihi.
6. Funes cecidérunt mihi in præcláris : * étenim heréditas mea præclára est mihi.
7. Benedícam Dóminum, qui tríbuit mihi intelléctum : * ínsuper et usque ad noctem increpuérunt me renes mei.
8. Providébam Dóminum in conspéctu meo semper : * quóniam a dextris est mihi, ne commóvear.
9. Propter hoc lætátum est cor meum, et exsultávit lingua mea : * ínsuper et caro mea requiéscet in spe.
10. Quóniam non derelínques ánimam meam in inférno : * nec dabis sanctum tuum vidére corruptiónem.
11. Notas mihi fecísti vias vitæ, adimplébis me lætítia cum vultu tuo : * delectatiónes in déxtera tua usque in finem.

Ant. Judas, qui eum trádidit, pœniténtia ductus rétulit trigínta argénteos, dicens : Peccávi tradens sánguinem justum.

℣. Redemísti nos, Dómine. ℟. In sánguine tuo.

LECTIO I

De Epístola beáti Pauli Apóstoli ad Hebrǽos.

Cap. IX, 11-22.

CHRISTUS assístens Póntifex futurórum bonórum, per ámplius et perféctius tabernáculum non manufáctum, id est, non hujus creatiónis : neque per sánguinem hircórum aut vitulórum, sed per próprium Sánguinem introívit semel in Sancta, ætérna redemptióne invénta. Si enim sanguis hircórum, et tauró-

4. Je ne verserai pas leurs libations de sang ;
Je ne mettrai pas leurs noms sur mes lèvres.

II. 5. Yahwéh est la part de mon héritage et de mon calice ;
C'est toi qui es mon lot pour toujours.
6. Le cordeau est tombé pour moi sur un lot délicieux,
Un splendide héritage m'est échu.
7. Je bénis Yahwéh, qui est mon conseiller ; [hortent,
Même pendant la nuit mes reins (mon cœur) m'ex-
8. J'ai Yahwéh devant moi continuellement ;
Parce qu'il est à ma droite, je ne chancellerai pas.

III. 9. C'est pourquoi mon cœur se réjouit et mon esprit [exulte ;
Bien plus, ma chair, aussi, se repose dans la confiance,
10. Car tu n'abandonneras pas mon âme au schéol ;
Tu ne laisseras pas ton Saint voir la corruption ;
11. Tu m'as enseigné le chemin de la vie ;
Il y a surabondance de joies devant ta face,
Délices à ta droite pour toujours.

Ant. Judas, qui le livra, rapporta, conduit par son regret, les trente pièces d'argent, en disant : J'ai péché, livrant le sang du juste.

℣. Vous nous avez rachetés, Seigneur. ℟. Par votre Sang.

LEÇON I

De l'Épître du bienheureux Paul, Apôtre, aux Hébreux.
Chapitre IX, 11-22.

Le Christ, se présentant comme Grand-Prêtre des biens à venir, c'est en passant par un tabernacle plus grand et plus parfait, non fait de main d'homme, c'est-à-dire, distinct de notre monde créé, et non plus avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre Sang, qu'il est entré, une fois pour toutes, dans le Sanctuaire, ayant obtenu une Rédemption éternelle. Si, en

rum, et cinis vítulæ aspérsus inquinátos sanctíficat ad emundatiónem carnis : quanto magis Sanguis Christi, qui per Spíritum Sanctum semetípsum óbtulit immaculátum Deo, emundábit consciéntiam nostram ab opéribus mórtuis, ad serviéndum Deo vivénti? Et ídeo novi testaménti mediátor est : ut, morte intercedénte, in redemptiónem eárum prævaricatiónum, quæ erant sub prióri testaménto, repromissiónem accípiant, qui vocáti sunt ætérnæ hereditátis.

℟. Jesus, ut sanctificáret per suum sánguinem pópulum, extra portam passus est : * Exeámus ígitur ad eum extra castra, impropérium ejus portántes. ℣. Nondum enim usque ad sánguinem restitístis advérsus peccátum repugnántes. Exeámus.

LECTIO II

UBI enim testaméntum est : mors necésse est intercédat testatóris. Testaméntum enim in mórtuis confirmátum est : alióquin nondum valet, dum vivit qui testátus est. Unde nec primum quidem sine sánguine dedicátum est. Lecto enim omni mandáto legis a Móyse univérso pópulo : accípiens sánguinem vitulórum, et hircórum cum aqua et lana coccínea, et hyssópo : ipsum quoque librum, et omnem pópulum aspérsit, dicens : Hic sanguis testaménti, quod mandávit ad vos Deus. Etiam tabernáculum, et ómnia vasa ministérii sánguine simíliter aspérsit : et ómnia pene in sánguine secúndum legem mundántur : et sine sánguinis effusióne non fit remíssio.

℟. Móyses sumptum sánguinem respérsit in pópulum, * Et ait : Hic est sanguis fœderis, quod pépigit Dóminus vobíscum. ℣. Fide celebrávit Pascha et sánguinis effusióne, ne qui vastábat primitíva, tángeret eos. Et.

effet, le sang des boucs et des taureaux, l'aspersion de cendre de vache, sanctifient ceux qui sont souillés, à l'effet de purifier leur chair, combien plus le Sang du Christ qui, par l'Esprit-Saint, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il nos consciences, des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant! Et, à cause de cela, il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour la rédemption des transgressions commises sous la loi de la première Alliance, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel promis.

℟. Jésus, pour sanctifier le peuple par son Sang, a souffert hors de la porte : * Allons donc à lui hors du camp, portant son opprobre. ℣. Car vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, dans votre lutte contre le péché. Allons.

LEÇON II

Car, lorsqu'il s'agit de testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. Un testament, en effet, n'est valable que par suite du décès, puisqu'un testament est de nulle valeur, tant que vit le testateur. De là vient que le premier testament lui-même n'a pas été inauguré, sans que du sang soit intervenu. Moïse, en effet, ayant promulgué devant le peuple entier, toutes les ordonnances de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope, et aspergea le livre lui-même et tout le peuple, en disant : Ceci est le sang du testament que Dieu a fait pour vous. Et il aspergea pareillement de sang, et la tente et tous les objets du culte ; et, sauf de rares exceptions, tout est purifié par le sang, d'après la loi, et, sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.

℟. Moïse prit le sang et en aspergea le peuple ; * Il dit : Ceci est le sang de l'Alliance que le Seigneur a faite avec vous. ℣. C'est dans la foi qu'il célébra la Pâque et dans l'aspersion du sang, afin que l'exterminateur ne touchât pas aux premiers nés d'Israël. Il dit.

LECTIO III

Cap. X, 19-24.

HABENTES ítaque, fratres, fidúcium in intróitu sanctórum in sánguine Christi, quam initiávit nobis viam novam et vivéntem per velámen, id est, carnem suam, et sacerdótem magnum super domum Dei ; accedámus cum vero corde in plenitúdine fídei aspérsi corda a consciéntia mala et ablúti corpus aqua munda ; teneámus spei nostræ confessiónem indeclinábilem (fidélis enim est qui repromísit) et considerémus ínvicem in provocatiónem caritátis et bonórum óperum.

℟. Vos, qui aliquándo erátis longe, facti estis prope in sánguine Christi : * Ipse enim est pax nostra, qui fecit útraque unum. ℣. Complácuit per eum reconciliáre ómnia in ipsum, pacíficans per sánguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cælis sunt. Ipse enim. Glória Patri. Ipse enim.

IN II. NOCTURNO

Ant. Pilátus, * volens pópulo satisfácere, trádidit illis Jesum flagéllis cæsum.

Psalmus 22

DOMINUS regit me, et nihil mihi déerit : * in loco páscuæ ibi me collocávit.

2. Super aquam refectiónis educávit me : * ánimam meam convértit.

3. Dedúxit me super sémitas justítiæ, * propter nomen suum.

4. Nam, et si ambulávero in médio umbræ mortis, non timébo mala : * quóniam tu mecum es.

1. C'est à la suite de Jésus et en union avec lui, que nous entrerons, ici bas,

LEÇON III

Chapitre X, 19-24.

AYANT donc, frères, la confiance requise pour l'accès au Sanctuaire, dans le sang de Jésus, accès qu'il a ouvert comme une voie nouvelle et vivante à travers le voile, c'est-à-dire à travers sa chair, et un Grand Prêtre établi sur la maison de Dieu, approchons-nous d'un cœur vrai, dans la pleine persuasion de la foi, le cœur purifié de mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure. Retenons d'une manière inébranlable la confession de l'espérance, (car il est fidèle celui qui a fait la promesse) et observons-nous mutuellement, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres.

℟. Vous qui étiez jadis éloignés, vous êtes devenus proches dans le Sang du Christ. * Car c'est lui notre paix, lui qui, de deux choses en fait une seule. ℣. Il a plu au Père de se réconcilier toutes choses par lui, tout ce qui est sur la terre et dans les cieux, par le Sang de sa croix. Gloire au Père. Car c'est lui.

AU IIème NOCTURNE

Ant. Pilate, voulant plaire au peuple, lui livra Jésus battu de verges.

Psaume 22. — *Comment se présenter au Maître du monde*[1].

YAHWÉH est mon pasteur, je ne manque de rien,
Dans de verts pâturages, il me fait reposer ;
2. Près des eaux de rafraîchissement il me conduit,
Il renouvelle mon âme

II. 3. Il me dirige dans des sentiers de justice,
A cause de son nom.
4*a*. Même si je marche dans le ravin de l'ombre de la [mort
Je ne crains aucun mal.

dans l'intimité de Dieu et ensuite au ciel.

5. Virga tua, et báculus tuus : * ipsa me consoláta sunt.
6. Parásti in conspéctu meo mensam, * advérsus eos, qui tríbulant me.
7. Impinguásti in óleo caput meum : * et calix meus inébrians quam præclárus est!
8. Et misericórdia tua subsequétur me * ómnibus diébus vitæ meæ :
9. Et ut inhábitem in domo Dómini, * in longitúdinem diérum.

Ant. Pilátus, volens pópulo satisfácere, trádidit illis Jesum flagéllis cæsum.

Ant. Videns autem * quia nihil profíceret, accépta aqua, lavit manus coram pópulo dicens : Innocens ego sum a sánguine Justi hujus.

Psalmus 29

EXALTABO te, Dómine, quóniam suscepísti me : * nec delectásti inimícos meos super me.
2. Dómine, Deus meus, clamávi ad te, * et sanásti me.
3. Dómine, eduxísti ab inférno ánimam meam : * salvásti me a descendéntibus in lacum.
4. Psállite Dómino, sancti ejus : * et confitémini memóriæ sanctitátis ejus.
5. Quóniam ira in indignatióne ejus : * et vita in voluntáte ejus.
6. Ad vésperum demorábitur fletus : * et ad matutínum lætítia.
7. Ego autem dixi in abundántia mea : * Non movébor in ætérnum.

III. *Même dans la nuit, je ne tremble pas*
4b. Car tu es avec moi.
5. Ton bâton et ta houlette,
Voilà ma consolation.
IV. 6. Tu dresses devant moi une table,
En face de mes adversaires.
7. Tu as oint de parfum ma tête,
Ma coupe déborde.
V. Rien que le bien. 8. et la miséricorde me suivront,
Tous les jours de ma vie ;
9. Et j'habiterai dans la demeure de Yahwéh,
A longueur de jours.

Ant. Pilate, voulant plaire au peuple, lui livra Jésus battu de verges.

Ant. Mais voyant qu'il ne gagnait rien, ayant pris de l'eau, il se lava les mains devant le peuple, en disant : Je suis innocent du sang de ce Juste.

Psaume 29. — *Humble chant de reconnaissance.*

JE t'exalte, Yahwéh, — car tu m'as relevé, — et tu n'as pas réjoui — mes ennemis à mon sujet, — 2. Yahwéh, mon Dieu — j'ai crié vers toi, — et tu m'as guéri.

II. 3. Yahwéh, tu as fait monter, — du schéol, mon âme. — Tu m'as rappelé à la vie, — d'entre ceux qui descendent au tombeau. — 4. Chantez Yahwéh, pieux, — et louez son saint souvenir.

III. 5. Car un instant dure sa colère, — toute une vie, sa bienveillance, — 6. Tel qui, le soir, se couche en pleurs, — au matin, se lève joyeux. — 7. Et moi je m'étais dit, — dans ma sécurité : — je ne serai jamais ébranlé.

8. Dómine, in voluntáte tua, * præstitísti decóri meo virtútem.
9. Avertísti fáciem tuam a me, * et factus sum conturbátus.
10. Ad te, Dómine, clamábo : * et ad Deum meum deprecábor.
11. Quæ utílitas in sánguine meo, * dum descéndo in corruptiónem?
12. Numquid confitébitur tibi pulvis, * aut annuntiábit veritátem tuam?
13. Audívit Dóminus, et misértus est mei : * Dóminus factus est adjútor meus.
14. Convertísti planctum meum in gáudium mihi : * conscidísti saccum meum, et circumdedísti me lætítia :
15. Ut cantet tibi glória mea, et non compúngar : * Dómine, Deus meus, in ætérnum confitébor tibi.

Ant. Videns autem, quia nihil profíceret, accépta aqua, lavit manus coram pópulo dicens : Innocens ego sum a Sánguine Justi hujus.

Ant. Et respóndens * univérsus pópulus dixit : Sanguis ejus super nos et super fílios nostros.

Psalmus 63

Exaudi, Deus, oratiónem meam cum déprecor : * a timóre inimíci éripe ánimam meam.
2. Protexísti me a convéntu malignántium : * a multitúdine operántium iniquitátem.
3. Quia exacuérunt ut gládium linguas suas : * intendérunt arcum rem amáram, ut sagíttent in occúltis immaculátum.
4. Súbito sagittábunt eum, et non timébunt : * firmavérunt sibi sermónem nequam.
5. Narravérunt ut abscónderent láqueos : * dixérunt : Quis vidébit eos?

IV. 8. Yahwéh, dans ta bienveillance, — *tu donnais* à ma beauté sa force. — 9. Tu as détourné ta face, — et j'ai été troublé. — 10. Vers toi, Yahwéh! — j'ai crié : *Mon Dieu*! — et vers Adonaï : Pitié!

V. 11. Quel profit dans mon sang? — dans ma descente au tombeau? — 12. Te louera-t-elle, la poussière? — chantera-t-elle ta vérité? — 13. Entends, ô Yahwéh! — prends-moi en pitié, Yahwéh! — Sois un aide pour moi!

VI. 14. Tu as changé mon deuil, — en bonds de joie pour moi. — Tu as déchiré mon sac, — et tu m'as ceint d'allégresse, — 15. afin qu'elle te chante, — ma gloire, et ne se taise pas. — Yahwéh, mon Dieu, toujours, je te louerai.

Ant. Mais voyant qu'il ne gagnait rien, ayant pris de l'eau, il se lava les mains devant le peuple, en disant : Je suis innocent du Sang de ce Juste.

Ant. Et tout le peuple répondant dit : Que son Sang retombe sur nous et sur nos enfants.

Psaume 63. — *Confusion des ennemis du Christ.*

ÉCOUTE, Elohim, ma voix, dans mon gémissement!
A la crainte de l'ennemi arrache mon âme!
2. Mets-moi à l'abri des complots des méchants,
De la tourbe des ouvriers d'iniquité!

II. 3. Car ils ont aiguisé, comme un glaive, leur langue,
Ils ont préparé leurs flèches, d'amers propos,
Afin de frapper, dans l'ombre, l'innocent
4*a*. Pour l'abattre à l'improviste et n'avoir rien à craindre.

III. 4*b*. Ils se fortifient *les mains* ;
De mauvais propos, 5. ils se racontent,
Pour cacher leurs filets.
Ils disent : Qui le verra?

6. Scrutáti sunt iniquitátes : * defecérunt scrutántes scrutínio.
7. Accédet homo ad cor altum : * et exaltábitur Deus.
8. Sagíttæ parvulórum factæ sunt plagæ eórum : * et infirmátæ sunt contra eos linguæ eórum.
9. Conturbáti sunt omnes qui vidébant eos : * et tímuit omnis homo.
10. Et annuntiavérunt ópera Dei, * et facta ejus intellexérunt.
11. Lætábitur justus in Dómino, et sperábit in eo, * et laudabúntur omnes recti corde.

Ant. Et respóndens univérsus pópulus dixit : Sanguis ejus super nos et super fílios nostros.

℣. Sanguis Jesu Christi Fílii Dei. ℟. Emúndat nos ab omni peccáto.

LECTIO IV

Sermo sancti Joánnis Chrysóstomi.

Homilia ad Neophytos.

VIS sánguinis Christi audíre virtútem? Redeámus ad ejus exémplum, et priórem typum recordémur, et prístinam Scriptúram narrémus. In Ægýpto, nocte média, Ægýptiis Deus plagam décimam minabátur, ut eórum primogénita deperírent, quia primogénitum ejus pópulum detinébant. Sed, ne amáta plebs Judæórum una cum illis periclitarétur, quia unus locus continébat univérsos, remédium discretiónis invéntum est. Proínde exémplum mirábile, ut discas in veritáte virtútem. Ira divínæ indignatiónis sperabátur, et domos síngulas mórtifer circuíbat. Quid ígitur Móyses? Occídite, inquit, agnum annículum, et sánguine ejus liníte jánuas. Quid ais, Móyses? Sanguis ovis rationálem hóminem liberáre consuévit?

IV. 6. Ils méditent leurs forfaits ;
Ils ont caché des plans bien préparés ;
7*a*. Et l'intérieur de l'homme,
Et le cœur est un abîme.
V. 7*b*. Mais il les perce, Elohim, 8. d'un trait :
Tout à coup voilà leurs plaies.
Et il *les fera tomber* par leurs langues ;
9*a*. Quiconque les voit hoche la tête sur eux.
VI. 9*b*. Et la crainte saisira tous les hommes,
10. Et ils publieront l'œuvre d'Elohim ;
Et ils comprendront ce qu'il a fait.
11. Il se réjouira, le juste, en Yahwéh,
(Et il espérera en lui)
Et ils se féliciteront, tous les cœurs droits.

Ant. Et tout le peuple répondant dit : Que son Sang retombe sur nous, et sur nos enfants.

℣. Le Sang de Jésus-Christ, Fils de Dieu. ℟. Nous purifie de tout péché.

LEÇON IV

Sermon de saint Jean Chrysostôme.

Homélie aux Néophytes.

VOULEZ-VOUS apprendre la vertu du sang du Christ? Revenons à ce qui le figure, évoquons son prototype et redisons le récit de l'Ancien Testament. C'était en Égypte, au milieu de la nuit ; Dieu menaçait les Égyptiens d'une dixième plaie. Il avait résolu de faire périr leurs premiers nés, parce qu'ils retenaient son peuple premier-né. Mais afin que son peuple aimé Israël ne fût pas enveloppé dans cette extermination, car ils habitaient tous un même pays, voici le moyen de discernement qu'il trouva, figure merveilleusement ordonnée à vous faire connaître la vraie vertu (du Sang de Jésus). On attendait la manifestation de la colère divine et déjà l'exterminateur allait de maison en maison. Que va donc faire Moïse? « Tuez, dit-il, un agneau d'un an et, de son sang, marquez vos portes. » Que dites-vous, Moïse? le sang d'un agneau

Valde, inquit : non eo quod sanguis est, sed quia Domínici sánguinis per eum demonstrátur exémplum.

℟. In timóre incolátus vestri témpore conversámini * Sciéntes quod non corruptibílibus auro vel argénto redémpti estis. ℣. Sed pretióso sánguine quasi agni immaculáti Christi. Sciéntes.

LECTIO V

NAM, sicut regnántium státuæ, quæ sine causa sunt et sermóne, nonnúmquam ad se confugiéntibus homínibus, ánima et ratióne decorátis, subveníre consuevérunt, non quia sunt ære conféctæ, sed quia rétinent imáginem principálem : ita et sanguis ille, qui irrationális fuit, ánimas habéntes hómines liberávit, non quia sanguis fuit, sed quia hujus sánguinis ostendébat advéntum. Et tunc Angelus ille vastátor, cum linítos postes atque áditus pervidéret, transjécit gressus et non est ausus intráre. Nunc ergo si víderit inimícus, non póstibus impósitum sánguinem typi, sed fidélium ore lucéntem sánguinem veritátis Christi, templi póstibus dedicátum, multo magis se súbtrahet. Si enim Angelus cessit exémplo, quanto magis terrébitur inimícus, si ipsam perspéxerit veritátem? Vis et áliam hujus sánguinis scrutári virtútem? Volo, unde primum cucúrrit inspícias, et de quo fonte manávit. De ipsa primum cruce procéssit ; latus illud Domínicum inítium fuit. Latus miles apéruit, et templi sancti paríetem pateфécit ; et ego thesáurum præclárum invéni, et fulgéntes divítias me grátulor reperíre.

℟. Empti estis prétio magno : * Glorificáte et portáte Deum in córpore vestro. ℣. Prétio empti estis : nolíte fíeri servi hóminum. Glorificáte.

a-t-il la propriété de sauver l'homme raisonnable? En vérité, oui, réplique-t-il ; non en tant qu'il est sang, mais parce qu'il préfigure celui du Seigneur.

℟. Vivez dans la crainte durant votre pèlerinage ; * Sachant que ce n'est pas avec des choses corruptibles, de l'or et de l'argent, que vous avez été rachetés. ℣. Mais par le Sang précieux, de cet Agneau sans tache qu'est le Christ. Sachant.

LEÇON V

LES statues des princes, qui sont inertes et muettes, protègent d'ordinaire les hommes doués de vie et de raison qui cherchent refuge près d'elles, non point à cause du bronze dont elles sont coulées, mais parce qu'elles portent l'image du prince. C'est ainsi que ce sang privé de raison a délivré des hommes ayant une âme, non par sa vertu de sang, mais parce qu'il annonçait le Sang du Sauveur à venir. En ces temps-là, l'ange dévastateur voyant les portes marquées de sang, passa plus loin, sans oser entrer. Maintenant donc, si l'ennemi voit, non plus sur les linteaux, le sang préfiguratif, mais aux lèvres des fidèles, le vrai Sang du Christ, onction étincelante aux portes du temple intérieur, beaucoup plus sûrement se retirera-t-il. Car si l'ange s'incline devant la figure, à combien plus forte raison l'ennemi sera-t-il saisi de frayeur, en présence de la réalité elle-même. Voulez-vous sonder une autre vertu de ce Sang? J'y consens. Regardez d'où il a commencé de couler et de quelle source il a jailli. C'est de la Croix même, qu'il commença de ruisseler ; le côté du Seigneur fut sa source. Un soldat ouvrit le côté ; il fit brêche à la muraille du temple saint. Et moi j'ai trouvé un trésor précieux et je me félicite de découvrir de brillantes richesses.

℟. Vous avez été rachetés à grand prix : * Glorifiez et portez Dieu dans votre corps. ℣. Vous avez été rachetés chèrement ; ne devenez pas esclaves des hommes. Glorifiez.

LECTIO VI

Sic et de illo agno factum est : Judǽi ovem occidérunt, et ego fructum de sacraménto cognóvi. De látere sanguis et aqua. Nolo tam fácile, audítor, tránseas tanti secréta mystérii ; restat enim mihi mýstica atque secretális orátio. Dixi baptísmatis sýmbolum et mysteriórum, aquam illam et sánguinem demonstráre. Ex his enim sancta fundáta est Ecclésia per lavácri regeneratiónem, et renovatiónem Spíritus Sancti. Per baptísma, inquam, et mystéria, quæ ex látere vidéntur esse proláta. Ex látere ígitur suo Christus ædificávit Ecclésiam, sicut de látere Adam ejus conjux Heva proláta est. Nam hac de causa Paulus quoque testátur dicens : De córpore ejus et de óssibus ejus sumus ; latus vidélicet illud signíficans. Nam, sicut de illo látere Deus fecit féminam procreári, sic et de suo látere Christus aquam nobis et sánguinem dedit, unde repararétur Ecclésia. Recurrénte autem anno ab humáni géneris redemptióne undevícies centenário, quem ad tam ineffábile benefícium recoléndum solémni præ ómnibus sacro Jubilǽo Summus Póntifex Pius undécimus celebrátum vóluit ; ut pretiósi Sánguinis, quo redémpti sumus, Agni immaculáti Christi uberióres dimanárent in hómines fructus, ejúsque memória fidélibus vivídius commendarétur, idem Summus Póntifex Pretiosíssimi Sánguinis Dómini Nostri Jesu Christi festum, quotánnis ab univérsa Ecclésia peragéndum, ad ritum dúplicem primæ classis evéxit.

℟. Comméndat caritátem suam Deus in nobis : * Quóniam cum adhuc peccatóres essémus, secúndum tempus Christus pro nobis mórtuus est. ℣. Multo ígitur magis nunc justificáti in Sánguine ipsíus, salvi érimus ab ira per ipsum. Quóniam. Glória Patri. Quóniam.

LEÇON VI

AINSI en est-il arrivé de cet Agneau. Les Juifs ont tué l'Agneau, et moi j'ai connu le fruit du sacrement. Du côté, coulèrent le sang et l'eau. Je ne veux point, cher auditeur, que vous passiez si rapidement sur les secrets d'un si grand mystère. Car il me reste à vous donner des explications mystiques et confidentielles. J'ai dit que cette eau et ce sang étaient les symboles du baptême et du mystère eucharistique. C'est sur ces choses qu'est fondée la sainte Église, sur la régénération par le Baptême, et la rénovation par l'Esprit-Saint, par ce baptême, dis-je, et ces mystères qui semblent jaillis du flanc transpercé du Christ. De son côté, le Christ a tiré l'édifice de l'Église, comme du côté d'Adam est sortie Ève, son épouse. Paul l'atteste : *Nous sommes les membres de son corps, formés de ses os* [1], claire allusion au côté du Christ. Oui, ainsi que Dieu a tiré la femme du côté d'Adam, de même le Christ nous donna, de son côté, l'eau et le sang avec lesquels il a refait l'Église. En l'année du dix neuvième centenaire de la rédemption du genre humain, centenaire qu'en mémoire d'un si ineffable bienfait, le Souverain Pontife Pie XI a voulu célébrer, par un saint Jubilé, solennel entre tous, le même Souverain Pontife, a voulu aussi que du précieux Sang avec lequel l'Agneau immaculé, le Christ nous a rachetés, coulent sur les hommes, des fruits plus abondants et que les fidèles en gardent souvenir plus vivant. C'est pourquoi il a décrété que la fête du Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus Christ, célébrée chaque année dans l'Églisé universelle, serait élevée au rite de première classe.

℟. Dieu nous révèle la profondeur de son amour * Car alors que nous étions encore pécheurs, au temps fixé, le Christ est mort pour nous. ℣. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son Sang, serons-nous sauvés, par lui, de la colère. Car. Gloire au Père. Car.

1. *Ephes. V, 30.*

IN III. NOCTURNO

Ant. Exívit ergo Jesus * portans corónam spíneam et purpúreum vestiméntum. Et dixit eis : Ecce homo.

Psalmus 73

Ut quid, Deus, repulísti in finem : * irátus est furor tuus super oves páscuæ tuæ?

2. Memor esto congregatiónis tuæ, * quam possedísti ab inítio.

3. Redemísti virgam hereditátis tuæ : * mons Sion, in quo habitásti in eo.

4. Leva manus tuas in supérbias eórum in finem : * quanta malignátus est inimícus in sancto!

5. Et gloriáti sunt qui odérunt te : * in médio solemnitátis tuæ.

6. Posuérunt signa sua, signa : * et non cognovérunt sicut in éxitu super summum.

7. Quasi in silva lignórum secúribus excidérunt jánuas ejus in idípsum : * in secúri et áscia dejecérunt eam.

8. Incendérunt igni Sanctuárium tuum : * in terra polluérunt tabernáculum nóminis tui.

9. Dixérunt in corde suo cognátio eórum simul : * Quiéscere faciámus omnes dies festos Dei a terra.

10. Signa nostra non vídimus, jam non est prophéta : * et nos non cognóscet ámplius.

11. Usquequo, Deus, improperábit inimícus : * irrítat adversárius nomen tuum in finem?

12. Ut quid avértis manum tuam, et déxteram tuam, * de médio sinu tuo in finem?

13. Deus autem Rex noster ante sǽcula : * operátus est salútem in médio terræ.

AU IIIème NOCTURNE.

Ant. Jésus sortit donc, portant une couronne d'épines et un vêtement de pourpre ; et Pilate leur dit : Voilà l'homme.

Psaume 73. — *La grande pitié d'Israël.*

I. — La grande pitié d'Israël.

POURQUOI Elohim nous as-tu repoussés pour toujours,
Ton courroux reste-t-il allumé contre les brebis
[de ton pâturage?
2. Souviens-toi de ton peuple autrefois acquis,
Que tu as délivré *à bras étendu.*

II. 3. *Regarde* la tribu de ton héritage,
La montagne de Sion où est ton habitation.
4. Porte tes pas vers ces dévastations perpétuelles ;
L'ennemi a tout détruit dans le sanctuaire.

III. 5. Ils ont rugi, tes adversaires, dans le lieu de ton
[assemblée,
6. Ils y ont placé leurs emblèmes, comme emblèmes.
En pleine vue, au-dessus de la sortie.
7. *Dans des fourrés de bois, des haches.*

IV. Et alors, la sculpture, tous ensemble,
A coups de haches et de marteaux, ils l'ont brisée.
8. Ils ont livré au feu ton sanctuaire,
A terre, ils ont profané le Tabernacle de ton nom.

V. 9. Ils ont dit en leur cœur : « Écrasons-les ensemble
Abolissons les fêtes de Dieu, dans le pays ».
10. Nous ne voulons plus nos signes, (plus de prophètes.)
Et nul, parmi nous, ne sait jusques à quand.

II. — Si Dieu voulait.

VI. 11. Jusques à quand, Elohim, la honte de l'oppression?
Méprisera-t-il, l'ennemi, ton nom à jamais?
12. Pourquoi ramènes-tu ta main
Et ta droite est-elle, sur ton sein, *retenue*?

VII. 13. Et pourtant, Elohim, tu es notre roi dès toujours,
Opérant les œuvres de salut au sein du pays,

14. Tu confirmásti in virtúte tua mare : * contribulásti cápita dracónum in aquis.
15. Tu confregísti cápita dracónis : * dedísti eum escam pópulis Æthíopum.
16. Tu dirupísti fontes, et torréntes : * tu siccásti flúvios Ethan.
17. Tuus est dies, et tua est nox : * tu fabricátus es auróram et solem.
18. Tu fecísti omnes términos terræ : * æstátem et ver tu plasmásti ea.
19. Memor esto hujus, inimícus improperávit Dómino : * et pópulus insípiens incitávit nomen tuum.
20. Ne tradas béstiis ánimas confiténtes tibi, * et ánimas páuperum tuórum ne obliviscáris in finem.
21. Réspice in testaméntum tuum : * quia repléti sunt, qui obscuráti sunt terræ dómibus iniquitátum.
22. Ne avertátur húmilis factus confúsus : * pauper et inops laudábunt nomen tuum.
23. Exsúrge, Deus, júdica causam tuam : * memor esto improperiórum tuórum, eórum quæ ab insipiénte sunt tota die.
24. Ne obliviscáris voces inimicórum tuórum : * supérbia eórum, qui te odérunt, ascéndit semper.

Ant. Exívit ergo Jesus portans corónam spíneam et purpúreum vestiméntum. Et dixit eis : Ecce homo.

Ant. Et bájulans sibi crucem, * exívit in eum qui dícitur Calváriæ, locum, ubi crucifixérunt eum.

Psalmus 87

[2] DOMINE, Deus salútis meæ : * in die clamávi, et nocte coram te.

1. Ce lépreux est la figure de Jésus pendant sa passion et des âmes soumises

14. Tu as solidifié, par ta puissance, la mer ;
Tu as brisé les têtes des dragons sur les eaux.

VIII. 15. Tu as brisé les têtes du Leviathan,
Tu l'as donné en nourriture aux peuples du désert ;
16. Tu as fait jaillir sources et torrents ;
Tu as mis à sec des fleuves qui coulaient toujours.

IX. 17. A toi le jour aussi bien qu'à toi la nuit ;
C'est toi qui fais l'aurore et le soleil ;
18. C'est toi qui as tracé toutes les limites de la terre ;
L'été et printemps, c'est toi qui les as établis.

III. — Pour la gloire du nom divin.

19. Souviens-toi de ceci, l'ennemi outrage Yahwéh
Et un peuple insensé méprise ton nom.
20. Ne livre pas aux fauves l'âme de ta tourterelle,
Et les âmes de tes affligés, ne les oublie pas pour [toujours!

XI. 21. Regarde les puissants ,comme ils sont repus ;
Les lieux secrets du pays sont repaires de violence
22. Qu'il ne reparte pas confondu, l'opprimé!
Que le pauvre et le malheureux louent ton nom!

XII. 23. Lève-toi, Elohim, et défends ta cause!
Souviens-toi des outrages que te fait l'insensé, chaque [jour!
24. N'oublie pas la clameur de tes adversaires,
Le tumulte toujours croissant de ceux qui se dressent [contre toi!

Ant. Jésus sortit donc, portant une couronne d'épines et un vêtement de pourpre ; et Pilate leur dit : Voilà l'homme.

Ant. Et, portant sa croix, il alla au lieu qui est appelé Calvaire où ils le crucifièrent.

Psaume 87. — *Pieux gémissement d'un lépreux* [1].

YAHWÉH, mon Dieu, *j'appelle au secours*, pendant le [jour,
Je crie, pendant la nuit, vers toi.

aux épreuves qui les associent à la passion du Christ.

2. Intret in conspéctu tuo orátio mea : * inclína aurem tuam ad precem meam :

3. Quia repléta est malis ánima mea : * et vita mea inférno appropinquávit.

4. Æstimátus sum cum descendéntibus in lacum : * factus sum sicut homo sine adjutório, inter mórtuos liber.

5. Sicut vulneráti dormiéntes in sepúlcris, quorum non es memor ámplius : * et ipsi de manu tua repúlsi sunt.

6. Posuérunt me in lacu inferióri : * in tenebrósis, et in umbra mortis.

7. Super me confirmátus est furor tuus: * et omnes fluctus tuos induxísti super me.

8. Longe fecísti notos meos a me : * posuérunt me abominatiónem sibi.

9. Tráditus sum, et non egrediébar : * óculi mei languérunt præ inópia.

10. Clamávi ad te, Dómine, tota die : * expándi ad te manus meas.

11. Numquid mórtuis fácies mirabília : * aut médici suscitábunt, et confitebúntur tibi?

12. Numquid narrábit áliquis in sepúlcro misericórdiam tuam, * et veritátem tuam in perditióne?

13. Numquid cognoscéntur in ténebris mirabília tua, * et justítia tua in terra obliviónis?

14. Et ego ad te, Dómine, clamávi : * et mane orátio mea prævéniet te.

15. Ut quid, Dómine, repéllis oratiónem meam : * avértis fáciem tuam a me?

16. Pauper sum ego, et in labóribus a juventúte mea : * exaltátus autem, humiliátus sum et conturbátus.

2. Qu'elle vienne devant toi, ma prière!
Incline l'oreille à ma supplication!

II. 3. Car elle est rassasiée de maux, mon âme,
Et ma vie, du *schéol* est tout près. [fosse,
4. Je suis compté parmi ceux qui descendent dans la
Je suis devenu comme un homme sans vigueur.

III. *Tu m'as enfermé* parmi les morts,
5. Les frappés qui gisent dans la tombe,
Dont tu ne gardes plus le souvenir
Et qui, de ta main, sont écartés.

IV. 6. Tu m'as placé dans la fosse profonde,
Dans les ténèbres, dans l'ombre de la mort.
7. Sur moi s'est appesantie ta colère,
Et tu as fait venir tous tes brisements.

V. 8. Tu as éloigné de moi mes amis,
Tu m'as fait un objet de dégoût pour eux.
9. Je suis enfermé et ne puis sortir ;
Mes yeux se consument de douleur.

VI. 10. Je crie, Yahwéh, tout le jour ;
Je tends vers toi les mains.
11. Est-ce pour les morts, que tu fais des miracles?
Est-ce que les Rephaïm se relèvent pour te louer?

VII. 12. Est-ce qu'on raconte, dans la tombe, ta miséri-
Ta fidélité, au pays de la mort? [corde?
13. Connaît-on, dans les ténèbres, tes merveilles
Et ta justice, dans la terre de l'oubli?

VIII. 14. Mais moi, vers toi, Yahwéh, je crie au secours
Et dès le matin, ma prière te prévient.
15. Pourquoi, Yahwéh, repousses-tu mon âme?
Détournes-tu ta face de moi?

IX. 16. Malheureux je suis et mourant dès ma jeunesse ;
Je porte tes terreurs et j'ai l'esprit troublé ;

17. In me transiérunt iræ tuæ : * et terróres tui conturbavérunt me.
18. Circumdedérunt me sicut aqua tota die : * circumdedérunt me simul.
19. Elongásti a me amícum et próximum : et notos meos a miséria.
Ant. Et bájulans sibi crucem, exívit in eum, qui dícitur Calváriæ, locum, ubi crucifixérunt eum.
Ant. Ut vidérunt eum jam mórtuum, * non fregérunt ejus crura, sed unus mílitum láncea latus ejus apéruit, et contínuo exívit sanguis et aqua.

Psalmus 93

DEUS ultiónum Dóminus : * Deus ultiónum líbere egit.
2. Exaltáre, qui júdicas terram : * redde retributiónem supérbis.
3. Usquequo peccatóres, Dómine, * úsquequo peccatóres gloriabúntur :
4. Effabúntur, et loquéntur iniquitátem : * loquéntur omnes, qui operántur injustítiam?
5. Pópulum tuum, Dómine, humiliavérunt : * et hereditátem tuam vexavérunt.
6. Víduam, et ádvenam interfecérunt : * et pupíllos occidérunt.
7. Et dixérunt : Non vidébit Dóminus, * nec intélliget Deus Jacob.
8. Intellígite, insipiéntes in pópulo : * et stulti, aliquándo sápite.
9. Qui plantávit aurem, non áudiet? * aut qui finxit óculum, non consíderat?
10. Qui córripit gentes, non árguet : * qui docet hóminem sciéntiam?
11. Dóminus scit cogitatiónes hóminum, * quóniam vanæ sunt.

17. Sur moi ont passé tes fureurs ;
Tes épouvantes m'anéantissent.
X. 18. Elles m'entourent, comme les eaux, tout le jour ;
Elles m'enveloppent toutes ensemble.
19. Tu as éloigné de moi amis et compagnons,
Mes intimes, ce sont les ténèbres.

Ant. Et, portant sa croix, il alla au lieu qui est appelé Calvaire où ils le crucifièrent.

Ant. Voyant qu'il était déjà mort, ils ne brisèrent pas ses jambes, mais un des soldats, d'un coup de lance, lui ouvrit le côté et il en sortit aussitôt du sang et de l'eau.

Psaume 93. — *Sous un gouvernement impie.*

Appel au jugement de Dieu.

DIEU des vengeances, Yahwéh!
Dieu des vengeances, parais en ton éclat!
2. Monte sur ton siège, juge de la terre!
Rends ce qu'ils méritent aux orgueilleux!

II. 3. Jusques à quand les impies, Yahwéh,
Jusques à quand les pécheurs se glorifieront-ils,
4. Discoureront-ils, parleront-ils avec arrogance,
Auront-ils le verbe haut, tous les ouvriers d'iniquité?

Crimes et stupidités des gouvernants impies.

III. 5. Ton peuple, Yahwéh, ils l'écrasent ;
Ton héritage, ils l'oppriment.
6. La veuve et l'étranger, ils les font mourir ;
Et les orphelins, ils les tuent.

IV. 7. Et ils disent : « Il ne le voit pas, Yah!
Il n'en sait rien, le Dieu de Jacob! »
8. Comprenez donc, ô les plus stupides du peuple!
Insensés! quand donc serez-vous sages?

V. 9. Est-ce que celui qui a fait l'oreille n'entend pas?
Celui qui a formé l'œil, ne regarde-t-il pas?
10. Celui qui châtie les goïm, est-ce qu'il ne corrigera pas?
Celui qui instruit l'homme *est-il sans connaissance*?
11. Yahwéh sait les pensées de l'homme, combien elles [sont vaines!

12. Beátus homo, quem tu erudíeris, Dómine : * et de lege tua docúeris eum.

13. Ut mítiges ei a diébus malis : * donec fodiátur peccatóri fóvea.

14. Quia non repéllet Dóminus plebem suam : * et hereditátem suam non derelínquet.

15. Quoadúsque justítia convertátur in judícium : * et qui juxta illam omnes qui recto sunt corde.

16. Quis consúrget mihi advérsus malignántes? * aut quis stabit mecum advérsus operántes iniquitátem?

17. Nisi quia Dóminus adjúvit me : * paulo minus habitásset in inférno ánima mea.

18. Si dicébam : Motus est pes meus : * misericórdia tua, Dómine, adjuvábat me.

19. Secúndum multitúdinem dolórum meórum in corde meo : * consolatiónes tuæ lætificavérunt ánimam meam.

20. Numquid adhǽret tibi sedes iniquitátis : * qui fingis labórem in præcépto?

21. Captábunt in ánimam justi : * et sánguinem innocéntem condemnábunt.

22. Et factus est mihi Dóminus in refúgium : * et Deus meus in adjutórium spei meæ.

23. Et reddet illis iniquitátem ipsórum : et in malítia eórum dispérdet eos : * dispérdet illos Dóminus Deus noster.

Ant. Ut vidérunt eum jam mórtuum, non fregérunt ejus crura, sed unus mílitum láncea latus ejus apéruit, et contínuo exívit sanguis et aqua.

℣. Christus diléxit nos. ℟. Et lavit nos a peccátis nostris in sánguine suo.

La grâce de Dieu soutient le juste dans l'attente du triomphe.

VI. 12. Heureux l'homme que tu éduques, ô Yah!
Et qu'avec ta loi, tu instruis,
13. Pour lui assurer la paix contre les jours mauvais,
Jusqu'à ce que soit creusée pour les impies, la fosse.

VII. 14. Car il ne délaissera pas, Yahwéh, son peuple ;
Et son héritage, il ne l'abandonnera pas,
15. Jusqu'à ce que le jugement revienne à la justice,
Et ils le suivront, tous les cœurs droits.

VIII. 16. Qui se lèvera pour moi contre les méchants,
Et qui me soutiendra contre les ouvriers d'iniquité?
17. Si Yahwéh n'était pas mon soutien,
Bien vite elle habiterait le silence, mon âme.

IX. 18. Car si je dis : « Il chancelle mon pied, »
Ta miséricorde, Yahwéh, me soutient.
19. Dans mes nombreuses agitations intérieures,
Tes consolations apaisent mon âme.

X. 20. Est-ce que tu accepterais pour alliés, le trône des [iniquités
Qui prépare l'affliction par décrets,
21. Ceux qui épient l'âme du juste
Et condamnent le sang innocent?

XI. 22. Mais Yahwéh est pour moi, un asile,
Et mon Dieu, un rocher de refuge.
23. Et il fera retomber sur eux leur iniquité
Et dans leur malice, il les fera périr.
(Il les fera périr, Yahwéh, notre Dieu.)

Ant. Voyant qu'il était déjà mort, ils ne brisèrent pas ses jambes, mais un des soldats, de sa lance, lui ouvrit le côté et il en sortit aussitôt du sang et de l'eau.

℣. Le Christ nous a aimés. ℟. Il nous a lavés de nos péchés dans son Sang.

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem.

Cap. XIX, 30-35.

In illo témpore : Cum accepísset Jesus acétum, dixit : Consummátum est. Et, inclináto cápite, trádidit spíritum. Et réliqua.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi.

Tractatus 120 in Joannem.

Vigilanti verbo Evangelísta usus est, ut non díceret : Latus ejus percússit, aut vulnerávit, aut quid áliud, sed Apéruit ; ut illic quodámmodo vitæ óstium panderétur, unde sacraménta Ecclésiæ manavérunt, sine quibus ad vitam, quæ vera vita est, non intrátur. Ille sanguis qui fusus est, in remissiónem fusus est peccatórum. Aqua illa salutáre témperat póculum ; hæc et lavácrum præstat et potum. Hoc prænuntiábat quod Noë in látere arcæ óstium fácere jussus est, quo intrárent animália quæ non erant dilúvio peritúra, quibus præfigurabátur Ecclésia. Propter hoc prima múlier facta est de látere viri dormiéntis, et appelláta est vita matérque vivórum. Magnum quippe significávit bonum, ante magnum prævaricatiónis malum. Hic secúndus Adam, inclináto cápite, in cruce dormívit, ut inde formarétur ei conjux, quæ de látere dormiéntis efflúxit. O mors, unde mórtui revivíscunt! Quid isto sánguine múndius? Quid vúlnere isto salúbrius?

℟. Hic est, qui venit per aquam et sánguinem, Jesus Christus : * Non in aqua solum, sed in aqua et sánguine. ℣. In die illa erit fons patens dómui David et habitántibus Jerúsalem in ablutiónem peccatóris. Non.

Bened. Divínum auxílium.

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Jean.

Chapitre XIX, 30-35.

En ce temps-là : Lorsque Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est consommé. Et, inclinant la tête, il rendit l'esprit. Et le reste.

Homélie de saint Augustin, Évêque.

Traité 120 sur Jean.

Bien réfléchie est l'expression dont l'Évangéliste s'est servi. Il ne dit pas : il frappa son côté, ou, il le blessa, ou toute autre chose, mais : il *ouvrit* ; pour nous dire que s'ouvrait d'une certaine manière la porte de vie d'où jaillirent les sacrements de l'Église, sans lesquels on n'entre pas dans la vie qui est la vraie Vie. Ce sang qui a été répandu, l'a été pour la rémission des péchés. Cette eau se mêle au breuvage du salut ; elle nous purifie, elle apaise notre soif. C'est ce que d'avance annonçait l'ordre donné à Noé d'ouvrir, sur un côté de l'arche, une porte par où pussent passer les animaux qui devaient échapper au déluge et qui préfiguraient l'Église. C'est en vue du même mystère, que la première femme a été faite d'une des côtes de l'homme endormi, et qu'elle fut appelée vie et mère des vivants. C'est qu'elle était la figure d'un grand bien, avant le grand mal de la prévarication. Ici, nous voyons le second Adam, la tête inclinée, s'endormir sur la Croix, pour qu'une épouse lui soit formée par ce Sang et cette eau coulant de son côté, pendant son sommeil. O mort qui fait revivre les morts! Quoi de plus pur que ce Sang? Quoi de plus salutaire que cette blessure?

℟. Voilà celui qui est venu par l'eau et le sang, Jésus-Christ ; * Non pas avec l'eau seulement, mais avec l'eau et le sang. ℣. En ce jour-là, il y aura une fontaine ouverte à la maison de David et aux habitants de Jérusalem, pour laver le pécheur. Non.

Bénéd. Que le divin secours.

LECTIO VIII

Enarrat. in Psam. 95, n. 5.

TENEBANTUR hómines captívi sub diábolo, et dæmónibus serviébant; sed redémpti sunt a captivitáte. Véndere enim se potuérunt, sed redímere non potuérunt. Venit Redémptor, et dedit prétium; fudit sánguinem suum, et emit orbem terrárum. Quǽritis quid émerit? Vidéte quid déderit, et inveniétis quid émerit. Sanguis Christi prétium est. Tanti quid valet? quid, nisi totus orbis? quid, nisi omnes gentes? Valde ingráti sunt prétio suo, aut multum supérbi sunt, qui dicunt, aut illud tam parum esse, ut solos Afros émerit, aut se tam magnos esse pro quibus solis illud sit datum. Non ergo exsúltent, non supérbiant. Pro toto dedit, quantum dedit.

℟. Prædestinávit nos Deus in adoptiónem filiórum per Jesum Christum, * In quo habémus redemptiónem per sánguinem ejus. ℣. Remissiónem peccatórum secúndum divítias grátiæ ejus, quæ superabundávit in nobis. In. Glória Patri. In.

LECTIO IX

Sermo 31, alias 344.

HABUIT ille sánguinem, unde nos redímeret; et ad hoc accépit sánguinem, ut esset quem pro nobis rediméndis effúnderet. Sanguis Dómini tui, si vis, datus est pro te; si nolúeris esse, non est datus pro te. Forte enim dicis: Hábuit sánguinem Deus meus, quo me redímeret, sed jam, cum passus est, totum dedit; quid illi remánsit, quod det et pro me? Hoc est magnum, quia semel dedit, et pro ómnibus dedit. Sanguis Christi voléntí est salus, nolénti supplícium. Quid ergo dúbitas, qui mori non vis, a

LEÇON VIII

Exposition du Ps. 95, n. 5.

LES hommes étaient retenus en captivité par le diable ; ils servaient les démons ; mais ils ont été rachetés. Ils ont bien pu se vendre, mais non se racheter. Il est venu, le Rédempteur, et a donné le prix du rachat. Il a répandu son Sang et il a racheté tout le monde de la terre. Vous demandez : qu'a-t-il acheté ? Voyez ce qu'il a donné et vous trouverez ce qu'il a acheté. Le Sang du Christ, voilà le prix. Que vaut-il ? Quoi, si ce n'est le monde entier ? Quoi, si ce n'est toutes les nations ? Bien ingrats pour son prix ou vraiment bien orgueilleux sont ceux qui lui trouvent si peu de valeur, qu'il n'aurait acheté que les seuls Africains, ou qui se trouvent eux-mêmes si grands, que pour eux seuls il eût été donné. Qu'ils ne s'exaltent donc pas et ne s'enorgueillissent pas. C'est pour le monde entier, qu'il a donné tout ce qu'il a donné.

℟. Dieu nous a prédestinés à être ses fils adoptifs par Jésus-Christ, * En lui nous avons la Rédemption par son Sang. ℣. La rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce qui a surabondé en nous. En. Gloire au Père. En.

LEÇON IX

Sermon 31 ou 344.

IL eut du Sang pour avoir par quoi nous sauver. Il prit ce Sang pour le répandre en rédemption de nos âmes. Le Sang de ton Seigneur, si tu le veux, a été donné pour toi ; et si tu ne veux pas que cela soit, il n'est pas donné pour toi. Peut-être, en effet, diras-tu : Mon Dieu eut du sang qui pouvait servir à me racheter ; mais à présent qu'il a souffert et tout donné, que lui reste-t-il à donner encore pour moi ? Voici la grandeur : l'ayant donné une seule fois, c'est pour tous qu'il l'a donné. Le Sang du Christ est salut pour qui le veut, et pour qui le refuse, supplice. Pourquoi donc hésiter ? toi qui ne veux pas mourir, mais plutôt être délivré de la

secúnda pótius morte liberári? Qua liberáris, si vis tóllere crucem tuam, et sequi Dóminum; quia ille tulit suam, et quæsívit servum.

AD LAUDES

et per Horas, Añæ

1. Hi qui amícti sunt * stolis albis, qui sunt, et unde venérunt?

Psalmi de Dominica. p. 15.

2. Hi sunt * qui venérunt de tribulatióne magna et lavérunt stolas suas in Sánguine Agni.
3. Ideo sunt * ante thronum Dei et sérviunt ei die ac nocte.
4. Et ipsi vicérunt * dracónem propter Sánguinem Agni et propter Testaméntum Verbi sui.
5. Beáti * qui lavant stolas suas in Sánguine Agni.

Capitulum. — *Hebr. IX, 11-12.*

FRATRES: Christus assístens Póntifex futurórum bonórum, per ámplius et perféctius tabernáculum non manufáctum, id est, non hujus creatiónis: neque per sánguinem hircórum aut vitulórum, sed per próprium sánguinem introívit semel in Sancta, ætérna redemptióne invénta.

Hymnus

SALVETE, Christi vúlnera,
Imménsi amóris pígnora,
Quibus perénnes rívuli
Manant rubéntis sánguinis.

Nitóre stellas víncitis,
Rosas odóre et bálsama,
Prétio lapíllos Indicos,
Mellis favos dulcédine.

seconde mort. Tu en seras délivré, si tu consens à porter ta croix et à suivre le Seigneur ; car il a porté la sienne, et cherché un serviteur.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Ceux-ci, vêtus de robes blanches, qui sont-ils? Et d'où sont-ils venus?

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation et ont lavé leurs robes dans le Sang de l'Agneau.
3. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu et le servent nuit et jour.
4. Et ils ont vaincu le dragon à cause du Sang de l'Agneau et à cause de l'Alliance de son Verbe.
5. Bienheureux ceux qui ont lavé leurs robes dans le Sang de l'Agneau.

Capitule. — *Hébr. IX, 11-12.*

FRÈRES, le Christ se présentant comme Grand Prêtre des biens futurs, c'est en passant par un tabernacle plus grand et plus parfait, non fait de main d'homme, c'est-à-dire distinct de notre monde créé, et non plus avec le sang des boucs et des taureaux, mais avec son propre Sang, qu'il est entré, une fois pour toutes, dans le sanctuaire, ayant obtenu une rédemption éternelle.

Hymne

SALUT plaies du Christ,
Gages d'immense amour,
D'où coulent pour toujours
Des ruisseaux de sang pourpre.

Vous dépassez, en éclat, les étoiles,
En parfum, les roses et les baumiers,
En prix, les pierreries de l'Inde,
Les rayons de miel, en douceur.

Per vos patet gratíssimum
Nostris asýlum méntibus;
Non huc furor minántium
Umquam penétrat hóstium.

Quot Jesus in prætório
Flagélla nudus éxcipit!
Quot scissa pellis úndique
Stillat cruóris gúttulas!

Frontem venústam, proh dolor!
Coróna pungit spínea,
Clavi retúsa cúspide
Pedes manúsque pérforant.

Postquam sed ille trádidit
Amans voléńsque spíritum,
Pectus ferítur láncea,
Geminúsque liquor éxsilit.

Ut plena sit redémptio,
Sub torculári stríngitur;
Suíque Jesus ímmemor,
Sibi nil resérvat sánguinis.

Veníte, quotquot críminum
Funésta labes ínficit:
In hoc salútis bálneo
Qui se lavat, mundábitur.

Sequens Conclusio numquam mutatur.

Summi ad Paréntis déxteram
Sedénti habénda est grátia,
Qui nos redémit Sánguine,
Sanctóque firmat Spíritu. Amen.

℣. Justificáti in Sánguine Christi. ℟. Salvi érimus ab ira per ipsum.

Ad Bened. Ant. Erit sanguis Agni, * vobis in

Pour vous s'ouvre, tout plein de charmes,
L'asile qu'il faut à nos âmes,
Où les furieuses menaces
Des ennemis, jamais ne pénètrent.

Autant Jésus, dans le prétoire,
Reçoit de coups sur son corps nu ;
Autant sa peau partout fendue
Distille en gouttelettes, son Sang.

Ce beau front, ô douleur!
Une couronne d'épines le perce.
Des clous, de leur pointe rivée,
Transpercent les pieds et les mains.

Et puis, après qu'il a livré,
Par amour et vouloir, son esprit,
De son cœur frappé par la lance,
Une double liqueur s'échappe.

Pour que la rédemption soit pleine,
Sous le pressoir, il est foulé
Et de lui-même Jésus oublieux
Ne s'est rien réservé de son Sang.

Venez, ô vous tous que vos crimes
Souillent de leurs funestes taches.
En ce bain, on trouve le salut ;
Qui s'y lave, y sera purifié.

La Conclusion suivante ne change jamais.

A la droite du Souverain Père,
Celui qui siège mérite actions de grâces ;
C'est lui qui, par le Sang, nous racheta
Et, par le Saint Esprit, nous rend fermes.
Ainsi soit-il.

℣. Justifiés dans le Sang du Christ. ℟. Nous serons sauvés par lui, de la colère.

A Bénéd. Ant. Le Sang de l'Agneau sera pour vous un signe, dit le Seigneur, car je verrai le sang, et je passerai

signum, dicit Dóminus ; et vidébo sánguinem, et transíbo vos nec erit in vobis plaga dispérdens.

Oratio

Omnipotens sempitérne Deus, qui unigénitum Fílium tuum mundi Redemptórem constituísti, ac ejus Sánguine placári voluísti : concéde, quǽsumus, salútis nostræ prétium solémni cultu ita venerári, atque a præséntis vitæ malis ejus virtúte defféndi in terris ; ut fructu perpétuo lætémur in cælis. Per eúmdem Dóminum.

Ad Laudes tantum fit Commemoratio diei Octavæ S. Joannis :

Ant. Apértum est * os Zacharíæ, et prophetávit dicens : Benedíctus Deus Israël.

℣. Iste puer magnus coram Dómino. ℟. Nam et manus ejus cum ipso est.

Oratio

Deus, qui præséntem diem honorábilem nobis in beáti Joánnis nativitáte fecísti: da pópulis tuis spirituálium grátiam gaudiórum ; et ómnium fidélium mentes dírige in viam salútis ætérnæ. Per Dóminum.

AD TERTIAM

Capitulum ut ad Laudes.

℟. *br.* Redemísti nos, Dómine, * In sánguine tuo. Redemísti. ℣. Ex omni tribu, et lingua, et pópulo. et natióne. In sánguine tuo. Glória Patri. Redemísti.

℣. Sanguis Jesu Christi Fílii Dei. ℟. Emúndat nos ab omni peccáto.

AD SEXTAM

Capitulum. — *Hébr. IX, 13-14.*

Si sanguis hircórum, et taurórum, et cinis vítulæ aspérsus inquinátos sanctíficat ad emundatió-

sans vous frapper et, parmi vous, le fléau ne fera pas de destruction.

Oraison

Dieu tout-puissant, qui avez établi votre Fils Rédempteur du monde et avez voulu être apaisé par son Sang, accordez-nous, nous vous le demandons, de si bien vénérer, par un culte solennel, le prix de notre rachat, que nous soyons défendus par ses mérites, contre les maux de la vie présente, pour nous réjouir ensuite d'une jouissance éternelle, dans les cieux. Par le même Notre-Seigneur.

Et seulement à Laudes on fait Mémoire du jour Octaval de S. Jean.

Ant. Elle s'ouvrit la bouche de Zacharie et il prophétisa disant : Béni soit le Dieu d'Israël.

℣. Cet enfant est grand devant le Seigneur. ℟. Car la main du Seigneur est avec lui.

Oraison

O Dieu qui nous avez rendu ce jour vénérable par la naissance du bienheureux Jean, accordez à vos peuples, la grâce des joies spirituelles et dirigez les esprits de tous les fidèles, dans la voie du salut éternel. Par Notre-Seigneur.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

℟. *br.* Vous nous avez rachetés, Seigneur, * Dans votre Sang. Vous nous avez. ℣. De toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation. Dans votre Sang. Gloire au Père. Vous nous avez. ℣. Le Sang de Jésus-Christ, Fils de Dieu. ℟. Nous purifie de tout péché.

A SEXTE

Capitule. — *Hébr. IX, 13-14.*

Si le sang des boucs et des taureaux et l'aspersion de cendre de vaches sanctifient ceux qui ont été souillés,

nem carnis : quanto magis Sanguis Christi, qui per Spíritum Sanctum semetípsum óbtulit immaculátum Deo, emundábit consciéntiam nostram ab opéribus mórtuis, ad serviéndum Deo vivénti?

℟. *br.* Sanguis Jesu Christi Fílii Dei, * Emúndat nos. Sanguis. ℣. Ab omni peccáto. Emúndat nos. Glória Patri. Sanguis.

℣. Christus diléxit nos. ℟. Et lavit nos in Sánguine suo.

AD NONAM

Capitulum. — *Hebr. IX, 19-20.*

Accipiens Móyses sánguinem vitulórum, et hircórum cum aqua et lana coccínea et hyssópo : ipsum quoque librum, et omnem pópulum aspérsit, dicens : Hic sanguis testaménti, quod mandávit ad vos Deus.

℟. *br.* Christus diléxit nos, et lavit nos * In sánguine suo. Christus. ℣. Et fecit nos regnum, et sacerdótes Deo, et Patri. In sánguine suo. Glória Patri. Christus.

℣. Justificáti in sánguine Christi. ℟. Salvi érimus ab ira per ipsum.

IN II VESPERIS

Omnia ut in I Vesperis, præter sequentia. Loco ultimi Psalmi dicitur Ps. 147, Lauda, Jerúsalem, Dóminum, p. 234.

℣. Te ergo quǽsumus, tuis fámulis súbveni. ℟. Quos pretióso Sánguine redemísti.

Ad Magnif. Ant. Habébitis autem * hunc diem in monuméntum : et celebrábitis eum solémnem Dómino in generatiónibus vestris, cultu sempitérno.

Oratio ut ad Laudes et fit Commemoratio tantum sequentis ut infra.

en purifiant leur chair, combien plus le Sang du Christ, qui par l'Esprit-Saint s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience, des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant!

℟. *br.* Le Sang de Jésus-Christ, fils de Dieu, * Nous purifie. Le Sang. ℣. De tout péché. Nous purifie. Gloire au Père. Le Sang. ℣. Le Christ nous a aimés. ℟. Et nous a lavés dans son Sang.

A NONE

Capitule. — *Hébr. IX, 19-20.*

MOÏSE prit du sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, et de la laine écarlate, et de l'hysope, et il aspergea le livre même et tout le peuple, disant : Ceci est le sang de l'Alliance que Dieu a établie pour vous.

℟. *br.* Le Christ nous a aimés et nous a lavés, * Dans son Sang : Le Christ. ℣. Et il a fait de nous un royaume et une race sacerdotale pour notre Dieu et Père. Dans son Sang. Gloire au Père. Le Christ. ℣. Justifiés par le sang du Christ. ℟. Nous serons sauvés par lui, de la colère.

AUX IIièmes VÊPRES

Tout comme aux Ies Vêpres, excepté ce qui suit. On remplace le dernier Psaume par le Ps. 147 : Glorifie, Jérusalem, Yahwéh, p. 234.

℣. Nous vous en supplions donc, venez au secours de vos serviteurs. ℟. Que vous avez rachetés par votre précieux Sang.

A Magnif. Ant. Ce jour vous sera un mémorial. Vous le célébrerez solennellement d'âge en âge, par un culte perpétuel, à la gloire du Seigneur.

Oraison comme à Laudes.
Et l'on fait Mémoire du suivant, seulement.

DIE 2 JULII

IN VISITATIONE BEATÆ MARIÆ VIRGINIS

DUPLEX II CLASSIS

Omnia de Communi Festorum B. Mariæ Virginis, p. [195] **præter sequentia :**
Pro commemoratione Visitationis in II Vesperis Pretiosissimi Sanguinis.

Ant. Beáta es, * María, quæ credidísti : perficiéntur in te quæ dicta sunt tibi a Dómino, allelúia.
℣. Benedícta tu in muliéribus. ℟. Et benedíctus fructus ventris tui.

Oratio

FAMULIS tuis, quǽsumus, Dómine, cæléstis grátiæ munus impertíre : ut, quibus beátæ Vírginis partus éxstitit salútis exórdium ; Visitatiónis ejus votíva solémnitas, pacis tríbuat increméntum. Per Dóminum nostrum.

Sicubi I Vesperæ dicendæ sunt integræ, Antiphonæ de Laudibus. p. 72 ; **Psalmi, Capitulum et Hymnus de Communi,** p. [195]. **Versus :** Benedícta tu et **Ant. :** Beáta es... allelúia. **Oratio :** Fámulis tuis.
Ad omnes Horas, Conclusio Hymnorum : Jesu tibi sit glória, **ut in Communi Festorum B. M. V.**

AD MATUTINUM

Invitat. Visitatiónem Vírginis Maríæ celebrémus : * Christum ejus Fílium adorémus Dóminum.

2 JUILLET

LA VISITATION DE LA SAINTE VIERGE

DOUBLE DE IIième CLASSE

Tout comme au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [195], **excepté ce qui suit :**
Pour Mémoire de la Visitation, aux IIes Vêpres du Précieux Sang :

Ant. Heureuse êtes-vous, ô Marie, d'avoir cru ; elles s'accompliront en vous, les choses qui vous ont été dites par le Seigneur, alléluia.

℣. Vous êtes bénie entre toutes les femmes. ℟. Et béni est le fruit de vos entrailles.

Oraison

A vos serviteurs, Seigneur, accordez le don de votre grâce, afin que ceux pour qui l'enfantement de la Vierge a été le principe du salut, reçoivent de la solennité consacrée à sa Visitation, une augmentation de paix. Par Notre-Seigneur.

Si quelque part on doit dire intégralement les Ies Vêpres, les Antiennes seront celles des Laudes, p. 72 ; **les Psaumes, le Capitule et l'Hymne se prendront au Commun,** p. [195].
Verset : Vous êtes bénie. **Ant.** Heureuse êtes-vous... alléluia. **Oraison :** A vos serviteurs.
A toutes les Hymnes des Heures, Conclusion : Jésus, gloire soit à toi, **du Commun des Fêtes de la Ste Vierge.**

A MATINES

Invit. Célébrons la Visitation de la Vierge Marie. * Et le Christ son Fils, adorons-le comme Seigneur.

IN I. NOCTURNO

LECTIO I

De Cánticis canticórum.

Cap. II, 1-17.

EGO flos campi et lílium convállium. Sicut lílium inter spinas, sic amíca mea inter fílias. Sicut malus inter ligna silvárum, sic diléctus meus inter fílios. Sub umbra illíus quem desideráveram sedi, et fructus ejus dulcis gútturi meo. Introdúxit me in cellam vináriam, ordinávit in me caritátem. Fulcíte me flóribus, stipáte me malis, quia amóre lángueo. Læva ejus sub cápite meo, et déxtera illíus amplexábitur me. Adjúro vos, fíliæ Jerúsalem, per cápreas cervósque campórum, ne suscitétis neque evigiláre faciátis diléctam, quoadúsque ipsa velit.

℟. Surge, própera, amíca mea, formósa mea, et veni : jam enim hiems tránsiit, imber ábiit et recéssit ; * Vox túrturis audíta est in terra nostra. ℣. Intrávit María in domum Zacharíæ et salutávit Elísabeth. Vox.

LECTIO II

VOX diléctí mei : ecce iste venit sáliens in móntibus, transíliens colles. Símilis est diléctus meus cápreæ hinnulóque cervórum. En ipse stat post paríetem nostrum respíciens per fenéstras, prospíciens per cancéllos. En, diléctus meus lóquitur mihi : Surge,

1. On sait que les épousailles que chantait le Cantique sont la figure de l'étroite union d'amour que Dieu a voulu contracter avec l'humanité, par l'Incarnation et la vie surnaturelle de grâce sanctifiante qui en est le fruit. On trouvera une explication détaillée du symbolisme des images dans les Sermons de S. Bernard. Signalons cependant les

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

Du Cantique des Cantiques[1].

Chapitre II, 1-17.

L'Épouse : Je suis la fleur des champs et de la plaine ; — Un lis des vallées: — *L'Époux :* Mais comme le lis l'emporte sur les chardons — ainsi ma Bien-Aimée parmi les jeunes femmes. *L'Épouse :* Et comme le pommier sur les arbres du bois, — ainsi mon Bien-Aimé sur les jeunes hommes. — A son ombre, selon mon désir, je me suis assise, — Et son fruit est doux à mon palais. — Il m'a introduite en son cellier de vin — et son armée contre moi est l'amour. — Soutenez-moi avec du raisin, — ranimez-moi avec des pommes ; car je suis blessée d'amour. — Sa main gauche est sous ma tête — et de sa droite il m'enlacera. *L'Époux :* Je vous adjure, filles de Jérusalem, par les gazelles et les cerfs des champs ; — n'éveillez-pas, ne réveillez pas (ma) Bien-Aimée, — qu'elle ne le veuille.

℟. Lève-toi, hâte-toi, ma bien-aimée, ma belle, et viens. Car voici l'hiver passé : les pluies ont cessé, et s'en sont allées. * La voix de la tourterelle s'est fait entendre dans notre pays. ℣. Marie franchit le seuil de Zacharie et salua Élisabeth. La voix.

LEÇON II

L'Épouse : J'entends mon Bien-Aimé. Le voici qui vient, — bondissant sur les montagnes, — sautant par dessus les collines. — Mon Bien-Aimé est semblable à une gazelle — ou à un jeune cerf. — Le voici derrière notre mur, — regardant par la fenêtre, — épiant par le treillis. — Mon Bien-Aimé a parlé et il m'a dit ; — « Lève-toi,

symboles particuliers à ces leçons, la loi de solitude des divines intimités, la rudesse de l'asile de cette solitude, la nécessité de la chasse aux petits renards, aux péchés véniels, même imparfaitement délibérés. La Sainte Vierge est la première des épousées. La traduction de ces Leçons est celle du P. JOUON S. J., CANTIQUE DES CANTIQUES, Paris.

própera, amíca mea, colúmba mea, formósa mea, et veni. Jam enim hiems tránsiit, imber ábiit et recéssit, flores apparuérunt in terra nostra, tempus putatiónis advénit, vox túrturis audíta est in terra nostra, ficus prótulit grossos suos, víneæ floréntes dedérunt odórem suum.

℟. Quæ est ista quæ procéssit sicut sol, et formósa tamquam Jerúsalem? * Vidérunt eam fíliæ Sion, et beátam dixérunt, et regínæ laudavérunt eam. ℣. Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. Vidérunt.

LECTIO III

SURGE, amíca mea, speciósa mea, et veni, colúmba mea, in foramínibus petræ, in cavérna macériæ, osténde mihi fáciem tuam, sonet vox tua in áuribus meis : vox enim tua dulcis, et fácies tua decóra. Cápite nobis vulpes párvulas, quæ demoliúntur víneas ; nam vínea nostra flóruit. Diléctus meus mihi, et ego illi, qui páscitur inter lília, donec aspíret dies, et inclinéntur umbræ. Revértere ; símilis esto, dilécte mi, cápreæ hinnulóque cervórum super montes Bether.

℟. Repléta est Spíritu Sancto Elísabeth et exclamávit : Benedícta tu inter mulíeres, et benedíctus fructus ventris tui : * Et unde hoc mihi, ut véniat mater Dómini mei ad me? ℣. Ecce enim, ut facta est vox salutatiónis tuæ in áuribus meis, exsultávit in gáudio infans in útero meo. Et. Glória Patri. Et.

IN II. NOCTURNO

LECTIO IV

Sermo sancti Joánnis Chrysóstomi.

Apud Metaphr. mense Julio.

CUM ad nos advenísset Redémptor nostri géneris, venit prótinus ad suum amícum Joánnem, dum

hâte-toi, ma Bien-Aimée, ma belle, et viens ; — car voici l'hiver passé ; — les pluies ont cessé, elles s'en sont allées ; — les fleurs se sont montrées en notre terre — l'époque de la taille est arrivée ; — la voix de la tourterelle s'est faite entendre en notre pays ; — le figuier pousse ses fruits naissants ; — la vigne en fleur répand son parfum.

℟. Quelle est celle qui s'avance comme le soleil, belle comme Jérusalem ? * Les filles de Sion l'ont vue et l'ont dite bienheureuse et les reines l'ont célébrée. ℣. Comme un jour de printemps, les fleurs des rosiers et des lis des vallées l'entouraient. Les filles.

LEÇON III

L'Époux : Lève-toi, ma Bien-Aimée, ma Belle, — et viens, ma colombe, — dans l'excavation du rocher — dans l'abri de la paroi escarpée. — Montre-moi ton visage, — fais-moi entendre ta voix, — car ta voix est douce — et ton visage aimable. — *L'Épouse :* Prenez-nous les renards, — les petits renards qui ruinent les vignes, — car notre vigne est en fleur. — Mon Bien-Aimé est à moi, et moi à Lui, à lui qui paît parmi les lis. — Avant que le jour fraîchisse et que les ombres s'étendent, — viens, sois semblable, mon Bien-Aimé, — à une gazelle ou à un jeune cerf, — sur les montagnes de Béter.

℟. Élisabeth fut remplie de l'Esprit et s'écria : Tu es bénie entre les femmes et béni le fruit de tes entrailles : * Et d'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? ℣. Car ta voix n'a pas plutôt frappé mes oreilles, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Sermon de saint Jean Chrysostôme.

Dans Métaphraste, au mois de juillet.

LORSQUE le Rédempteur de notre race fut venu, il se hâta vers son ami Jean encore retenu dans le sein

adhuc esset in ventre matris. Quem cum ex útero in útero aspexísset Joánnes, términos natúræ concútiens, exclámat : Vídeo Dóminum, qui natúræ impósuit términos, et non exspécto tempus nascéndi. Novem ménsium tempus mihi non est hic necessárium ; in me est enim, qui est ætérnus. Egrédiar ex hoc tenebróso tabernáculo, rerum admirabílium compendiósam prædicábo cognitiónem. Sum signum : significábo Christi advéntum. Sum tuba : próferam Fílii Dei in carne dispensatiónem. Tuba canam ; eo ipso patérnæ linguæ benedícam, et eam traham, ut loquátur. Tuba canam, et úterum matérnum vivificábo.

℟. Ecce iste venit sáliens in móntibus, transíliens colles : * Símilis est diléctus meus cápreæ hinnulóque cervórum. ℣. Exsultávit ut gigas ad curréndam viam, a summo cælo egréssio ejus. Símilis.

LECTIO V

Vides, o dilécte, quam sit novum et admirábile mystérium. Nondum náscitur, et sáltibus lóquitur ; nondum appáret, et minas inténtat ; nondum ei permíttitur clamáre, et per facta audítur ; nondum ducit vitam, et Deum prǽdicat ; nondum áspicit lucem, et solem índicat ; nondum páritur, et próperat præcúrrere. Non fert enim, præsénte Dómino, continéri ; non sústinet natúræ exspectáre términos ; sed conténdit rúmpere cárcerem ventris, et studet præsignificáre veniéntem Salvatórem. Accéssit, inquit, qui solvit víncula ; et quid ego sédeo vinctus, et retíneor ut máneam? Venit Verbum, ut ómnia constítuat ; et ego adhuc máneo deténtus? Exíbo, præcúrram, et prædicábo ómnibus : Ecce Agnus Dei, qui tollit peccátum mundi.

℟. Congratulámini mihi, omnes qui dilígitis Dómi-

de sa mère. D'un sein à l'autre, secouant les barrières de la nature, Jean le vit et il nous crie : « Je vois le Seigneur qui a posé à la nature ses limites, et je n'attends pas le temps de naître. Je n'ai pas eu besoin de neuf mois, car en moi est l'Éternel. Je sortirai de ce tabernacle ténébreux, je prêcherai la connaissance sommaire de choses merveilleuses. Je suis un présage : je présagerai l'avènement du Christ. Je suis une trompette : j'annoncerai la venue, du Fils de Dieu, dans la chair. Je retentirai comme une trompette. En tant que tel, je bénirai la langue de mon père et la délierai pour qu'elle parle. Je retentirai comme une trompette et je vivifierai le sein de ma mère.

℟. Le voici qui vient, bondissant sur les montagnes, sautant par dessus les collines : * Il est semblable, mon Bien-Aimé, à une gazelle ou à un jeune cerf. ℣. Il s'est élancé comme un géant, pour parcourir sa voie ; c'est du sommet du ciel qu'il part. Il est semblable.

LEÇON V

VOYEZ, ami, quel nouveau et admirable mystère. Jean n'est pas encore né et il parle par ses tressaillements. Il ne paraît pas encore et il profère des menaces. Il ne lui est pas encore permis de crier et il se fait entendre par des actes. Il ne conduit pas encore sa vie et il prêche Dieu. Il ne voit pas encore la lumière et il montre le soleil. Il n'est pas encore mis au monde et il se hâte d'agir en précurseur. Son Seigneur est là, et il ne saurait plus se contenir. Il ne supporte pas d'attendre le terme fixé par la nature, mais il s'efforce de rompre la prison maternelle et il cherche à faire connaître d'avance l'avènement du Sauveur. « Il est arrivé, dit-il, celui qui brise les entraves ; et pourquoi, moi, resté-je enchaîné et suis-je retenu dans cette demeure? Le Verbe vient pour constituer toutes choses et moi je resterais ici captif? Je sortirai, je courrai en avant, à tous je dirai très haut : « Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui ôte le péché du monde. »

℟. Réjouissez-vous avec moi, vous tous qui aimez le

num : quia cum essem párvula, plácui Altíssimo, * Et de meis viscéribus génui Deum et hóminem. ℣. Beátam me dicent omnes generatiónes, quia ancíllam húmilem respéxit Deus. Et.

LECTIO VI

SED dic nobis, Joánnes, cum adhuc in tenebróso matris útero contineáris, quómodo intuéris et audis? quómodo res divínas contempláris? quómodo éxsilis et exsúltas? Magnum est, inquit, quod perágitur mystérium, et actus ab humána remótus comprehensióne. Mérito ínnovo natúram propter eum, qui est innovatúrus ea quæ sunt supra natúram. Vídeo, etsi adhuc in útero sim; quóniam in útero gestári vídeo solem justítiæ. Auribus percípio, quóniam nascor vox magni Verbi. Exclámo, quóniam Fílium Patris unigénitum consídero carne indútum. Exsúlto, quóniam univérsi Effectórem vídeo formam hóminis suscípere. Exsílio, quóniam mundi Redemptórem cógito incorporátum. Præcúrro advéntum ejus, et quodámmodo vobis prǽeo confessióne.

℟. Beáta quæ credidísti, quóniam perficiéntur in te quæ dicta sunt tibi a Dómino. Et ait María : * Magníficat ánima mea Dóminum. ℣. Veníte, et audíte, et narrábo quanta fecit Deus ánimæ meæ. Magníficat. Glória Patri. Magníficat.

IN III. NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. I, 39-47.

IN illo témpore : Exsúrgens María ábiit in montána cum festinatióne in civitátem Juda ; et intrávit in domum Zacharíæ, et salutávit Elísabeth. Et réliqua.

Seigneur, car ma petitesse a plu au Très-Haut : * Et, de mes entrailles, j'ai enfanté l'Homme-Dieu. ℣. Toutes les générations me diront bienheureuse, car le Seigneur a regardé son humble servante. Et.

LEÇON VI

Mais dis-nous, Jean, encore retenu dans le sein obscur de ta mère, comment vois-tu et entends-tu ? Comment contemples-tu les choses de Dieu ? Comment peux-tu avoir des tressaillements et des transports ? — C'est là, dit-il, un grand mystère qui s'accomplit, et un acte qui passe la compréhension de l'homme. Il faut bien que j'innove dans l'ordre naturel, à cause de celui qui doit innover dans l'ordre surnaturel. Je vois, étant encore dans le sein, parce que je vois le soleil de justice porté dans le sein de la Vierge. J'entends, parce que je nais pour être la voix du Verbe par excellence. Je crie, parce que je considère le fils de Dieu, enveloppé de chair. J'exulte, parce que je vois le Créateur de l'univers s'approprier la nature humaine. Je suis transporté, parce que je pense à l'incarnation du Rédempteur du monde. Je cours avant son avènement et je viens en quelque sorte au devant de vous, par mon témoignage.

℟. Bienheureuse êtes-vous d'avoir cru, car elles s'accompliront en vous, les choses qui vous ont été dites par le Seigneur Et Marie dit : * Mon âme magnifie le Seigneur. ℣. Venez et écoutez, et je raconterai quelles grandes choses Dieu a faites pour mon âme. Mon âme. Gloire au Père. Mon âme.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre I, 39-47.

En ce temps-là, Marie, se levant, s'en alla en grande hâte vers les montagnes, en une ville de Juda ; et elle entra dans la maison de Zacharie, et elle salua Élisabeth.

Homilía sancti Ambrósii Epíscopi.

Liber II, Comment. in Luc. cap. 1, post initium.

Contuendum est, quia supérior venit ad inferiórem, ut inférior adjuvétur : María ad Elísabeth, Christus ad Joánnem. Dénique étiam póstea, ut sanctificáret baptísmum Joánnis, Dóminus venit ad baptísmum. Cito quoque advéntus Maríæ et præséntiæ divínæ benefícia declarántur. Vide distinctiónem singulorúmque verbórum proprietátem. Vocem prior Elísabeth audívit, sed Joánnes prior grátiam sensit. Illa natúræ órdine audívit, iste exsultávit ratióne mystérii. Illa Maríæ, iste Dómini sensit advéntum. Istæ grátiam loquúntur, illi intus operántur, pietatísque mystérium matérnis adoriúntur proféctibus ; duplicíque miráculo prophétant matres spíritu parvulórum. Exsultávit infans, repléta est mater. Non prius mater repléta, quam fílius ; sed, cum fílius esset replétus Spíritu Sancto, replévit et matrem.

℟. Beátam me dicent omnes generatiónes : * Quia fecit mihi Dóminus magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. ℣. Et misericórdia ejus a progénie in progénies timéntibus eum. Quia.

Si IX Lectio alicujus officii commemorati dicenda non sit, tunc ex VIII Lectione fiunt duæ, quarum prior desinit ad signum ¶.

LECTIO VIII

Et unde hoc mihi, ut véniat Mater Dómini mei ad me? Hoc est. Quo tantum bonum mihi áccidit, ut Mater Dómini mei véniat ad me? Miráculum séntio, agnósco mystérium : Mater Dómini Verbo fœta, Deo plena est. Mansit autem María cum illa

Homélie de saint Ambroise, évêque.

Livre II, Comment. sur Luc, chapitre 1, après le début.

Il faut considérer que le supérieur vient à l'inférieur pour le servir : Marie à Élisabeth, le Christ à Jean. Enfin, même dans la suite, pour sanctifier le baptême de Jean, le Seigneur est venu à ce baptême. C'est promptement aussi que les bienfaits de la venue de la Mère et de la présence du Fils sont manifestés. Remarquez la précision du langage, la propriété des termes. Élisabeth, la première, entendit la voix, mais Jean fut le premier à recevoir la grâce ; Élisabeth entendit suivant l'ordre de la nature, Jean exulta suivant l'économie du mystère ; celle-là s'est ressentie de l'approche de Marie, et celui-ci, de l'approche du Seigneur. Élisabeth et Marie s'entretiennent de la grâce ; les deux enfants l'opèrent en elles ; ils inaugurent leur mission de bienfaisance par les progrès de grâce de leurs mères. Un double miracle fait qu'elles prophétisent l'une et l'autre sous l'inspiration de leurs enfants. Jean tressaillit, Élisabeth fut remplie de l'Esprit. Non pas la mère avant son fils, mais le fils une fois rempli de l'Esprit-Saint en remplit aussi sa mère.

℟. Bienheureuse me diront toutes les générations. * Car le Seigneur a fait de grandes choses en moi, lui qui est puissant, et son nom est saint. ℣. Et sa miséricorde s'étend de génération en génération, sur ceux qui le craignent. Car.

S'il n'y a pas lieu de dire la IXe Leçon de quelque Office, ayant une Mémoire, on partage en deux la VIIIe Leçon, à l'endroit indiqué par le signe ¶.

LEÇON VIII

Et *d'où m'est-il donné que la Mère de mon Seigneur vienne à moi?* D'où me vient cette grande grâce, que la Mère de mon Dieu s'avance vers moi? Je sens le miracle, je reconnais le mystère ; la Mère du Seigneur ayant conçu le Verbe porte Dieu en son sein. *Or, Marie demeura trois mois avec Élisabeth, puis elle retourna chez*

ménsibus tribus, et revérsa est in domum suam. Bene indúcitur sancta María et exhibuísse offícium, et mýsticum númerum custodísse.[1] ¶ Non enim sola familiaritátis est causa quod diu mansit, sed étiam tanti vatis proféctus. Nam, si primo ingréssu tantus proféctus éxstitit, ut ad salutatiónem Maríæ exsultáret infans in útero, replerétur Spíritu Sancto mater infántis; quantum putámus usu tanti témporis sanctæ Maríæ addidísse præséntiam? Ungebátur ítaque, et quasi bonus athléta exercebátur in útero matris Prophéta; amplíssimo enim virtus ejus certámini parabátur.

℟. Felix namque es, sacra Virgo María, et omni laude digníssima : * Quia ex te ortus est sol justítiæ, * Christus, Deus noster. ℣. Ora pro pópulo, intérveni pro clero, intercéde pro devóto femíneo sexu : séntiant omnes tuum juvámen, quicúmque célebrant tuam sanctam Visitatiónem. Quia. Glória Patri. Christus.

Pro Ss. Processo et Martiniano Martyribus :

LECTIO IX

Quo témpore Petrus et Paulus tenebántur sub custódia Mamertíni in monte Tarpéjo, duo custódes, Procéssus et Martiniánus, cum áliis quadragínta, Apostolórum prædicatióne miraculísque commóti, se ad Jesu Christi fidem convertérunt; et, cum repénte fons e saxo ortus esset, baptizáti sunt. Qui permisérunt Apóstolis, ut, si vellent, abírent. Sed Paulínus mílitum præféctus, re cógnita, Procéssum et Martiniánum a suscépto consílio revocáre conátur. Qui, cum frustra tempus contéreret, ipsórum ora saxo contúndi dentésque commúnui jubet. Mox ad Jovis státuam addúctos, cum eádem constántia

1. Le nombre mystique de la T. Sainte Trinité.

elle. C'est bon de nous dire que Marie la sainte a rendu ce service et qu'elle a observé le nombre mystique[1]. ¶ La douceur d'un commerce familial n'était pas la seule cause de ce séjour prolongé, mais aussi le profit d'un si grand prophète ; car, s'il y eut de prime abord un effet si prodigieux, qu'à la salutation de Marie, Jean tressaillît dans le sein de sa mère et que celle-ci fût remplie de l'Esprit-Saint, que ne dut pas y surajouter la présence de Marie pendant un si long temps? C'est ainsi que le Prophète recevait l'onction du Saint-Esprit et était exercé dans le sein de sa mère, comme un vaillant athlète. C'est ainsi que sa vigueur était préparée en vue des plus rudes combats.

℟. Heureuse êtes-vous, en effet, ô Marie, Vierge Sainte. et grandement digne de toute louange, * Car c'est de vous qu'est sorti le soleil de justice,* Le Christ notre Dieu, ℣. Priez pour le peuple ; intervenez en faveur du clergé, intercédez pour celles qui sont consacrées ; qu'ils éprouvent tous votre protection, ceux qui célèbrent votre sainte Visitation. Car. Gloire au Père. Le Christ.

Pour les Ss. Processus et Martinien, Martyrs :

LEÇON IX

Au temps de la captivité de Pierre et Paul à la prison Mamertine, au mont Tarpéien, deux gardes, Processus et Martinien, et quarante autres personnes furent si touchés par la prédication et les miracles des Apôtres, qu'ils se convertirent au Christ et furent baptisés, avec l'eau d'une source miraculeusement jaillie du rocher. Les néophytes permirent aux Apôtres de s'en aller s'ils le voulaient. Mais Paulin, préfet militaire, informé de ces faits, essaya de détourner Processus et Martinien de la résolution qu'ils avaient prise. Comme il y perdait son temps, le préfet ordonne de leur écraser la bouche avec une pierre et de réduire leurs dents en miettes. Ensuite, on les conduit à la statue de Jupiter. Les martyrs refusant, avec la même constance, d'adorer l'idole, le préfet com-

veneratúros se idóla negárent, ímperat equúleo torquéri, candéntibus láminis ad eórum corpus admótis, ac cædi fústibus ; quibus in cruciátibus una hæc illórum vox audiebátur : Sit nomen Dómini benedíctum. Dénique conjécti in cárcerem, paulo post extra Urbem via Aurélia secúri feriúntur. Quorum córpora Lucína in prǽdio suo sepelívit, sexto Nonas Júlii ; quæ póstea, in Urbem transláta, in basílica Príncipis Apostolórum cóndita sunt.

AD LAUDES

et per Horas Añæ

1. Exsúrgens María * ábiit in montána cum festinatióne, in civitátem Juda.

Psalmi de Dominica p. 15

2. Intrávit María * in domum Zacharíæ, et salutávit Elísabeth.
3. Ut audívit * salutatiónem Maríæ Elísabeth, exsultávit infans in útero ejus, et repléta est Spíritu Sancto, allelúia.
4. Benedícta * tu inter mulíeres, et benedíctus fructus ventris tui.
5. Ex quo facta est * vox salutatiónis tuæ in áuribus meis, exsultávit infans in útero meo, allelúia.

Capitulum, Hymnus et Versus, de Communi, p. [218].

Ad Bened. Ant. Cum audísset * salutatiónem Maríæ Elísabeth, exclamávit voce magna et dixit : Unde hoc mihi, ut véniat Mater Dómini mei ad me? allelúia.

Oratio.

FAMULIS tuis, quǽsumus, Dómine, cæléstis grátiæ munus impertíre : ut, quibus beátæ Vírginis

mande alors de les torturer au chevalet, de leur appliquer sur les chairs des lames incandescentes, de les fustiger de verges. Au milieu de leurs tourments, on ne leur entendait dire qu'une parole : « Béni soit le nom du Seigneur ». Jetés finalement en prison, ils ne tardèrent pas à avoir la tête tranchée, hors les murs de Rome, sur la voie Aurélienne, le six des nones de juillet. Lucine ensevelit leurs corps dans sa propriété ; dans la suite, on les rapporta à Rome et on les déposa dans la basilique du Prince des Apôtres.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Marie, se levant, s'en alla en grande hâte aux montagnes, en une ville de Juda.

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. Marie entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.

3. Dès qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein et elle fut remplie de l'Esprit-Saint.

4. Vous êtes bénie entre les femmes, et béni est le fruit de vos entrailles.

5. Dès que le son de ta voix est venu à mes oreilles, l'enfant a tressailli de joie en mon sein, alléluia.

Capitule, Hymne et Verset du Commun, p. [218].

A Bened. Ant. Dès qu'elle eut entendu la salutation de Marie, Élisabeth s'écria d'une voix forte : D'où m'arrive-t-il que la Mère de mon Seigneur vienne à moi ? alléluia.

Oraison

A vos serviteurs, Seigneur, accordez le don de votre grâce, afin que ceux pour qui l'enfantement de la

partus éxstitit salútis exórdium ; Visitatiónis ejus votíva solémnitas, pacis tríbuat increméntum. Per Dóminum nostrum.

Ad Laudes tantum fit Commemoratio Ss. Processi et Martiniani Mm.

Oratio

Deus, qui nos sanctórum Mártyrum tuórum Procéssi et Martiniáni gloriósis confessiónibus circúmdas et prótegis : da nobis et eórum imitatióne profícere, et intercessióne gaudére. Per Dóminum.

AD HORAS

Antiphonæ de Laudibus. Psalmi festivi, pp. 28 sq. **Capitula et Responsoria de Communi,** p. [219].

IN II VESPERIS

Antiphonæ de Laudibus, ut supra. Reliqua omnia de Communi, p. [195] **præter sequentia :**

℣. Benedícta tu in muliéribus. ℟. Et benedíctus fructus ventris tui.

Ad Magnif. Ant. Beátam me dicent * omnes generatiónes, quia ancíllam húmilem respéxit Deus, allelúia.

Oratio ut ad Laudes.
Et fit Commemoratio sequentis tantum.

Vierge a été le principe du salut, reçoivent de la solennité consacrée à sa Visitation, une augmentation de paix. Par Notre-Seigneur.

A Laudes seulement, on fait Mémoire des Ss. Processus et Martinien, Martyrs.

Oraison

O Dieu qui nous entourez de protection, par les glorieuses professions de foi de vos Martyrs Processus et Martinien, donnez-nous de grandir par leur imitation et de nous réjouir de leur intercession. Par Notre-Seigneur.

AUX PETITES HEURES

Antiennes des Laudes. — Psaumes des Fêtes, p. 28 et suiv. **Capitules et Répons du Commun,** p. [219].

AUX IIièmes VÊPRES

Antiennes des Laudes, comme ci-dessus. Le reste comme au Commun, p. [195], excepté ce qui suit :

℣. Vous êtes bénie entre les femmes. ℟. Et béni est le fruit de vos entrailles.

A Magnif. Ant. Bienheureuse me diront toutes les générations, parce que Dieu a regardé son humble servante, alléluia.

Oraison comme à Laudes.
Et l'on fait Mémoire du suivant, seulement.

●

DIE 3 JULII

S. LEONIS II, PAPÆ ET CONFESSORIS

SEMIDUPLEX

●

Oratio

DEUS, qui beátum Leónem Pontíficem Sanctórum tuórum méritis coæquásti : concéde propítius ; ut, qui commemoratiónis ejus festa percólimus, vitæ quoque imitémur exémpla. Per Dóminum.

IN II. NOCTURNO

LECTIO IV

LEO secúndus, Póntifex máximus, Sículus, humánis et divínis lítteris Græce et Latíne doctus, músicis étiam erudítus fuit ; ipse enim sacros Hymnos et Psalmos in Ecclésia ad concéntum meliórem redúxit: Probávit acta sextæ sýnodi, quæ Constantinópoli celebráta est, præsidéntibus legátis apostólicæ Sedis, præsénte quoque Constantíno imperatóre, et duóbus patriárchis, Constantinopolitáno et Antiochéno, ac centum septuagínta epíscopis ; quam et in Latínum tránstulit.

℟. Invéni, p. [117].

LECTIO V

IN eo concílio Cyrus, Sérgius et Pyrrhus condemnáti sunt, unam tantúmmodo voluntátem et operatiónem in Christo prædicántes. Hic fregit supérbiam antístitum Ravennátum, qui, exarchórum freti poténtia, Sedi apostólicæ non obtemperábant. Quam ob rem decrévit ut eléctio cleri Ravennátis írrita esset, nisi Románi Pontíficis auctoritáte comprobarétur.

℟. Pósui, p. [118].

3 JUILLET

SAINT LÉON II, PAPE ET CONFESSEUR

SEMI-DOUBLE

●

Oraison

O Dieu qui avez fait du bienheureux Pontife Léon, l'égal de vos Saints, accordez-nous miséricordieusement qu'en honorant sa mémoire en cette fête, nous imitions aussi les exemples de sa vie. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Le pape Léon II, Sicilien, était fort versé dans les lettres profanes et sacrées, grâce à sa connaissance du grec et du latin. Les arts de la musique ne lui étaient pas moins familiers, puisqu'il améliora lui-même le chant choral des Hymnes sacrées et des Psaumes, dans l'Église. Il approuva les actes du sixième concile tenu à Constantinople, sous la présidence des légats du Siège Apostolique et en présence de l'empereur Constantin, des deux patriarches de Constantinople et d'Antioche, et de cent soixante-dix évêques. Il les traduisit aussi en latin.

℟. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V

Dans ce concile, furent condamnés Cyrus, Sergius et Pyrrhus qui enseignaient l'unité de volonté et d'opération dans le Christ. Il brisa l'orgueil des évêques de Ravenne qui, forts de l'appui des exarques, n'obéissaient plus au Siège Apostolique. C'est à cette fin qu'il décréta que leur élection, par le clergé de cette ville, serait nulle, si elle n'était approuvée par l'autorité du Pontife Romain.

℟. J'ai mis, p. [118].

LECTIO VI

Vere pater páuperum fuit; non enim pecúnia solum, sed ópera, labóre et consíliis egéntium viduárum et pupillórum inópiam ac solitúdinem sublevábat. Qui, dum síngulos non magis prædicatióne quam vita ad pie sanctéque vivéndum adhortarétur, obdormívit in Dómino mense sui pontificátus undécimo, quinto Nonas Július, anno sexcentésimo octogésimo tértio, sepultúsque est in basílica sancti Petri. Ordinatióne una, mense Júnio, creávit presbýteros novem, diáconos tres, epíscopos divérsis in locis vigínti tres.

℟. Iste est, qui, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Leo secúndus, Sículus, humánis et divínis lítteris Græce et Latíne doctus, músicis étiam erudítus fuit ; ipse enim sacros Hymnos et Psalmos in Ecclésia ad concéntum meliórem redúxit: Probávit acta sextæ sýnodi, quæ, præsidéntibus legátis apostólicæ Sedis, Constantinópoli celebráta est ; quam et in Latínum tránstulit. In eo concílio Cyrus, Sérgius et Pyrrhus condemnáti sunt, unam tantúmmodo voluntátem et operatiónem in Christo prædicántes. Vere pater páuperum fuit ; non enim pecúnia solum, sed ópera, labóre et consíliis egéntium viduárum et pupillórum inópiam et solitúdinem sublevábat. Obdormívit in Dómino mense sui pontificátus undécimo, quinto Nonas Július, anno sexcentésimo octogésimo tértio sepultúsque est in basílica sancti Petri.

In III Nocturno Homilia in Ev. Homo péregre, **de Comm. Conf. Pont. I loco** p. [122].
Ad Laudes et in II Vesperis fit Commemoratio Octavæ Ss. Petri et Pauli App. : p. 39.

LEÇON VI

VÉRITABLE père des pauvres, ce n'est pas seulement par son argent, mais par ses soins, sa peine et ses conseils, qu'il soulageait les indigents, les veuves, les orphelins, dans leur misère et leur délaissement. Son exemple, non moins que sa parole, était pour tous une puissante invitation à vivre dans la piété et la sainteté. Il s'endormit dans le Seigneur, au onzième mois de son pontificat, l'an six cent quatre-vingt-trois, le cinq des Nones de Juillet et fut enseveli dans la basilique de Saint-Pierre. Dans une ordination, au mois de juin, il ordonna neuf prêtres, trois diacres, et sacra vingt-trois évêques pour divers lieux.

℟. Voici celui qui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

LÉON II, Sicilien, était fort versé dans les lettres profanes et sacrées, tant grecques que latines. Les arts de la musique ne lui étaient pas moins familiers, car il améliora lui-même le chant choral des Hymnes sacrées et des Psaumes, dans l'Église. Il approuva les actes du sixième concile tenu à Constantinople, sous la présidence des légats du Siège Apostolique, et les traduisit en latin. On sait que ce concile condamna Cyrus, Sergius, Pyrrhus pour leur doctrine sur l'unité de volonté et d'opération dans le Christ. Il fut vraiment le père des pauvres : ce n'est point seulement par l'argent, mais par ses soins, sa peine et ses conseils, qu'il soulageait les indigents, les veuves, les orphelins, dans leur misère et leur délaissement. Il s'endormit dans le Seigneur, au onzième mois de son pontificat, le cinq des Nones de Juillet, en l'année six cent quatre-vingt-trois, et fut enseveli dans la basilique de Saint-Pierre.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. Un homme, **au Comm. d'un Conf. Pont.** (I), p.[122].

A Laudes et aux IIes Vêpres, Mémoire de l'Oct. des Ss. Pierre et Paul Ap., p. 39.

DIE 4 JULII

DE VI DIE INFRA OCTAVAM SS. PETRI ET PAULI APP.

SEMIDUPLEX

●

IN II. NOCTURNO

LECTIO IV

De Expositióne sancti Joánnis Chrysóstomi in Epístolam ad Romános.

Sermo 32 in morali exhortatione.

CUM Paulus Apóstolus grátiam Dómini nostri Jesu Christi, matrem ómnium bonórum, nobis precétur; réliquum est, ut nos tali patrocínio dignos exhibeámus, ut non hic solum vocem Pauli audiámus, sed et postquam illuc migravérimus, athlétam Christi vidére mereámur. Immo, si hic audivérimus, et illic ipsum omníno vidébimus, licet non e propínquo stantes; vidébimus tamen prope regálem thronum splendéntem, ubi Chérubim Deum gloríficant, ubi Séraphim volant. Illic Paulum vidébimus cum Petro Sanctórum chori príncipem ac ducem, et ejus germána caritáte fruémur.

℟. Vidi conjúnctos, p. [17].

LECTIO V

SI enim, cum hic esset, usque ádeo diligébat hómines, ut, cum dissólvi et cum Christo esse cúperet, elégerit tamen hic esse; multo magis illic ferventiórem caritátem osténdet. Ego et Romam proptérea díligo, tamétsi aliúnde illam laudáre queam,

4 JUILLET

SIXIÈME JOUR DANS L'OCTAVE DES SAINTS APÔTRES PIERRE ET PAUL

SEMI-DOUBLE

●

AU II[ième] NOCTURNE

LEÇON IV

De l'Exposition de saint Jean Chrysostôme sur l'Épître aux Romains.

Sermon 32, dans l'exhortation morale.

PUISQUE l'Apôtre Paul implore pour nous la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, mère de tous les biens, il nous reste à nous montrer dignes d'un tel patronage, pour que nous n'entendions pas seulement, ici-bas, la voix de Paul, mais qu'après être partis pour les cieux, nous méritions de voir l'athlète du Christ. Mais si nous l'écoutons ici-bas, nous le verrons très bien là-haut, sans, pour autant, être placés tout à côté de lui. Cependant nous verrons son resplendissement auprès du trône royal où les chérubins glorifient Dieu, où les séraphins déploient leurs ailes. Là-haut nous verrons Paul présidant et conduisant, avec Pierre, le chœur des Saints et nous jouirons de sa fraternelle charité.

℟. J'ai vu, p. [17].

LEÇON V

SI encore sur cette terre, Paul aima tant les hommes, que, *malgré son vif désir de mourir, pour être avec le Christ*[1], il choisit pourtant de demeurer ici-bas, combien plus ardente encore là-haut paraîtra sa charité. Pour

1. *Philip. I, 23.*

nempe a magnitúdine, ab antiquitáte, a pulchritúdine, a multitúdine, ab império, a divítiis, et a rebus in bello fórtiter gestis. Sed, his ómnibus omíssis, ob id illam beátam prædico, quod erga illos Paulus, dum víveret, ádeo fuit benévolus, ádeo illos amávit, et coram disséruit, et postrémo vitam apud eos finívit. Cujus sanctum corpus ipsi póssident. Et proptérea cívitas illa hinc facta est insígnis magis quam ab áliis rebus ómnibus; et tamquam corpus magnum ac válidum duos habet óculos fulgéntes, Sanctórum vidélicet horum córpora.

℟. Beáti, p. [17].

LECTIO VI

Non ita cælum splendéscit quando rádios sol demíttit, quemádmodum Romanórum urbs duos istos fulgóres ubíque terrárum eméttens. Hinc rapiétur Paulus, hinc Petrus. Consideráte et horréte, quale spectáculum visúra sit Roma; Paulum vidélicet, repénte ex theca illa cum Petro resurgéntem, in occúrsum Dómini sursum ferri. Qualem rosam Christo mittet Roma! quálibus corónis duábus ornátur urbs ista! quálibus caténis áureis cincta est! quales habet fontes! Proptérea admíror hanc urbem, non propter cópiam auri, non propter colúmnas, neque propter áliam quamcúmque rerum spéciem, sed propter colúmnas illas Ecclésiæ. Quis mihi nunc dabit circumvólvi córpori Pauli, affígi sepúlcro, vidére púlverem córporis illíus, quæ adhuc in Christo déerant adimpléntis, stígmata illíus gestántis, prædicatiónem Evangélii ubíque seminántis.

℟. Isti sunt triumphátores, p. [18].

In III Nocturno, Homilia in Ev. : Ecce nos relíquimus ómnia, **de Communi Abbatum III**

moi, c'est à cause de lui que j'aime Rome, bien que j'aie d'autres sujets de la louer, comme sa grandeur, son antiquité, sa beauté, sa nombreuse population, sa puissance, ses richesses et sa force dans les opérations de guerre. Mais, indépendamment de tout cela, je la proclame heureuse de ce que Paul, pendant sa vie, a été si bienveillant pour les Romains, les a tant aimés, a prêché devant eux et a fini par mourir chez eux. C'est eux qui possèdent sa dépouille sainte. C'est pour cela que cette cité est devenue plus célèbre que toute autre chose. Comme un grand et robuste corps, elle a deux yeux pleins d'éclats, les précieux corps de ces saints, Pierre et Paul.

℟. Bienheureux, p. [17].

LEÇON VI

Le ciel resplendit d'un moins vif éclat, quand le soleil verse ses rayons, que la ville des Romains dardant sur toute la surface des terres ces deux lumières fulgurantes. C'est de là que se fera l'assomption de Paul, et aussi celle de Pierre. Voyez et frémissez au spectacle que Rome alors doit voir : Paul ressuscitant avec Pierre, de ce reliquaire, pour être porté, à travers les airs, à la rencontre du Seigneur. Quelle belle rose Rome enverra au Christ! Qu'elles sont précieuses, les deux couronnes, dont cette ville est ornée! De quelles chaînes d'or elle est entourée! Quelles sources elle a! C'est pour tout cela que j'admire cette ville, et non pas pour l'abondance de son or, ni pour ses colonnes, ni pour aucune de ses autres beautés, mais à cause de ces colonnes de l'Église. Qui donc me donnera de tourner autour du corps de Paul, de m'attacher à son tombeau? de voir la poussière de ce corps dans lequel Paul complétait ce qui manquait dans le Christ, en portant ses stigmates [1], et semait partout la prédication de l'Évangile.

℟. Ceux-ci sont des triomphateurs, p. [18].

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Voici que nous avons tout quitté, **au Commun des**

1. *Gal. VI, 17.*

loco, p. [160], cum Resp. Apostolorum : Isti sunt qui vivéntes in carne **et** Isti sunt viri sancti, p. [22].

AD LAUDES

Omnia de Comm. Apostolorum, præter Versum, Ant. ad Bened. et Orationem, p. 39.
Vesperæ de sequenti.

DIE 5 JULII

S. ANTONII MARIÆ ZACCARIA, CONFESSORIS

DUPLEX

●

Oratio

HAC nos, Dómine Deus, supereminéntem Jesu Christi sciéntiam, spíritu Pauli Apóstoli edíscere ; qua beátus Antónius María mirabíliter erudítus, novas in Ecclésia tua clericórum et vírginum famílias congregávit. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Et fit Commemoratio præcedentis diei infra Octavam Ss. Petri et Pauli Apostolorum, p. 39.

IN II. NOCTURNO

LECTIO IV

ANTONIUS María Zaccaría, Cremónæ in Insúbria nóbili génere natus, jam a púero qua futúrus esset sanctitáte porténdere visus est. Eximiárum enim in eo virtútum significatiónes matúre eluxérunt, pie-

Abbés (III), **p.** [160] **avec les Répons des Apôtres.** Voici ceux qui vivant **et** Ceux-ci sont des hommes saints, **p.** [22].

AUX LAUDES

Tout au Commun des Apôtres, excepté le Verset, l'Antienne à Benedictus et l'Oraison, p. 39.

Vêpres du suivant.

---

5 JUILLET

S. ANTOINE-MARIE ZACCARIE, CONFESSEUR

DOUBLE

●

Oraison

FAITES-NOUS, Seigneur Dieu, la grâce d'apprendre, selon l'esprit de l'Apôtre Paul, cette science suréminente de Jésus-Christ, dont une admirable connaissance permit au bienheureux Antoine-Marie de réunir, dans votre Église, de nouvelles familles de clercs et de vierges. Par le même Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, sixième jour dans l'Octave des Ss. Pierre et Paul Apôtres, p. 39.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

ANTOINE-MARIE Zaccarie, né de noble famille, à Crémone dans le Milanais, parut annoncer dès son enfance ce que serait sa sainteté ; car, de bonne heure, on vit briller en lui les manifestations d'éminentes

tátis in Deum ac beátam Vírginem; insígnis præsértim in páuperes misericórdiæ; quorum inópiæ sublevándæ, vel pretiósa veste sibi detrácta, haud semel præsto fuit. Humanióribus lítteris in pátria excúltus, Ticíni philosóphiæ, Patávii medicínæ addiscéndæ óperam dedit; utque ómnibus vitæ integritáte, ita et æquálibus acúmine ingénii fácile antecélluit. Láuream adéptus ac domum revérsus, ubi intelléxit se Dei mónitu ad animórum magis quam córporum morbis medéndum vocári, in sacras disciplínas percipiéndas sédulo incúbuit. Intérea ægrótos vísere, púeros christiána doctrína informáre, júvenum cœtus pietáte excólere, ætáte étiam provéctos ad mores emendándos frequénter hortári non déstitit. Sacris initiátus, cum primo litáret, cælésti obórto lúmine, Angelórum coróna circúmdatus stupénti pópulo apparuísse tráditur. Exínde animárum salúti impénsius consúlere, depravátis móribus summa ope obsístere curæ fuit. Ad hæc ádvenas, egénos, afflíctos patérno compléxus afféctu, piis allóquiis atque subsídiis recreátos ita solári, ut ejus domus miserórum perfúgium haberétur, ípseque pater pátriæ atque ángelus merúerit a suis cívibus appellári.

℟. Honéstum fecit, p. [145].

LECTIO V

MEDIOLANI, cum secum agitáret uberióres in rem christiánam manáre posse fructus, si in vínea Dómini sibi labórum sócios adscísceret, re communicáta cum Bartholomǽo Ferrário et Jacóbo Morígia, nobilíssimis et sanctíssimis viris, sodalitátis Clericó-

vertus, de piété envers Dieu et la Bienheureuse Vierge et d'une insigne miséricorde, surtout envers les pauvres dont il soulagea la misère, même en se dépouillant de ses riches vêtements. Après avoir fait ses humanités dans son pays natal, puis sa philosophie à Pavie, il étudia la médecine à Padoue. Et de même qu'il se distinguait entre tous ses condisciples, par l'intégrité de sa vie, il dépassait facilement les étudiants de même degré, par sa pénétration d'esprit. Après avoir pris ses grades universitaires et regagné la maison paternelle, il comprit bientôt, sous une motion divine, qu'il était appelé à soigner les maladies des âmes plutôt que celles des corps. Il se mit donc avec ardeur à l'étude des disciplines sacrées, sans cesser pendant ce temps de visiter les malades, d'initier les enfants à la doctrine chrétienne, de favoriser, chez les jeunes gens, les réunions de piété et d'exhorter souvent les personnes plus âgées à corriger leur conduite. Ordonné prêtre, il apparut, dit-on, au peuple stupéfait, pendant sa première messe, nimbé d'une lumière céleste et entouré d'une couronne d'anges. Depuis lors il se mit à pourvoir, avec un zèle plus ardent encore, au salut des âmes, et eut à cœur de combattre de toutes ses forces la dépravation des mœurs. Accueillant avec une affection paternelle les étrangers, les pauvres et les affligés, il les réconfortait et les consolait si bien, par ses douces paroles et son secours, que sa maison était regardée comme le refuge des malheureux, et qu'il mérita d'être lui-même appelé, par ses concitoyens, le père et l'ange de la patrie.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

A Milan, pensant en lui-même, que les fruits de vie chrétienne seraient plus abondants si, pour travailler dans la vigne du Seigneur, il s'adjoignait des compagnons, il fit part de son projet à Barthélemy Ferrari et Jacques Morigia, personnages de haute noblesse et de très grande vertu, et jeta les fondements de la congrégation

rum regulárium fundaménta jecit; quam, ob suum in Géntium Apóstolum amórem, a sancto Paulo nuncupávit. Quæ, Cleménte séptimo Pontífice Máximo approbánte et Paulo tértio confirmánte, brevi per complúres regiónes propagáta est. Sanctimoniálium quoque Angelicárum sociétas ipsum Antónium Maríam paréntem et auctórem hábuit. Qui tamen ádeo de se submísse sentiébat, ut nullo pacto præésse suo órdini umquam volúerit. Tanta vero fuit patiéntia, ut formidolosíssimas tempestátes in suos commótas constánti ánimo perférret; tanta caritáte, ut piis adhortatiónibus religiósos viros ad Dei amórem inflammáre, sacerdótes ad apostólicam vivéndi normam revocáre, patrúmque famílias sodalítia ad bonam frugem instítúere numquam intermíserit. Immo, intérdum præláta cruce per cómpita plateásque cum suis progréssus, férvida ac veheménti oratióne aberrántes improbósque hómines ad salútem redúceret.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

ILLUD étiam memorándum, quod, in Jesum crucifíxum amóre flagrans, crucis mystérium ab ómnibus, ad statum æris campáni indícium, sexta quaque féria sub vésperas, recoléndum curávit. Sanctíssimum Christi nomen in suis scriptis passim usurpábat et in ore semper habébat; ejusdémque cruciátus, vere Pauli discípulus, in córpore suo præ se ferébat. In sacram Eucharístiam singulári caritáte ferebátur; cujus et frequénter percipiéndæ consuetúdinem instaurávit, et morem e sublími throno públice in tríduum adorándæ invexísse perhibétur. Pudicítiam ádeo cóluit, ut étiam in exsángui córpore, revivíscere visus, ejus amórem testarétur. Accessére cæléstia dona éxtasis, lacrimá-

des Clercs réguliers que son amour pour l'Apôtre des nations lui fit placer sous le vocable de saint Paul. Elle reçut l'approbation de Clément VII, fut confirmée par Paul III et, en peu de temps, se répandit à travers de nombreux pays. La congrégation des Religieuses dites Angéliques l'eut, elle aussi, pour père et fondateur. Lui, cependant, avait de si humbles sentiments de lui-même, qu'il ne voulut jamais à aucun prix, être à la tête de son Ordre. Si grande fut sa patience, qu'il supporta avec constance, les plus terribles tempêtes suscitées contre les siens. Si grande fut sa charité, qu'il ne cessa jamais d'attiser, par ses pieuses exhortations, la flamme de l'amour de Dieu au cœur des religieux, de ramener les prêtres à la vie apostolique, de grouper les pères de famille en confréries, pour le plus grand bien des âmes. Qui plus est, il lui arriva de parcourir avec les siens, les rues et les places publiques, en faisant porter devant lui la croix, et, grâce à la chaleur et à la véhémence de sa parole, de ramener au salut les hommes en voie d'égarement ou déjà pervertis.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

Il faut rappeler aussi que, brûlant d'amour pour Jésus crucifié, il s'efforça de faire honorer par tous, le mystère de la croix, en réunissant, à cet effet, chaque vendredi, vers le soir, le peuple fidèle, au son de la cloche. Le très saint nom du Christ revenait à tout propos, dans ses écrits, et il l'avait toujours sur les lèvres. Les souffrances de Jésus, en vrai disciple de Paul, il les revivait dans son corps. C'est vers la Sainte Eucharistie qu'un amour tout particulier l'attirait et c'est lui qu'on dit avoir restauré l'usage de la fréquente communion et établi celui de triduums d'adoration en l'honneur du Saint-Sacrement solennellement exposé. Il avait un tel culte pour la pudeur, qu'en son cadavre il parut revivre, pour témoigner de cet amour. Il faut joindre à cela beaucoup

rum, futurórum evéntuum cognitiónis, scrutatiónis córdium, virtútis in humáni géneris hostem. Tandem, magnis labóribus ubíque exantlátis, Guastállæ, quo pacis sequéster accítus fúerat, gravi morbo corréptus est. Cremónam addúctus, inter suórum fletus et compléxus piíssimæ matris, quam próxime obitúram prædíxit, supérna Apostolórum visióne recreátus, sodalitátis suæ increménta prænúntians, tértio Nonas Júlii anno millésimo quingentésimo trigésimo nono, sanctíssime óbiit, annos natus sex supra trigínta. Cultum tanto viro, ob exímiam ejus sanctitátem et signórum cópiam a christiáno pópulo statim exhíbitum, Leo décimus tértius Póntifex máximus ratum hábuit et confirmávit ; eumdémque anno millésimo octingentésimo nonagésimo séptimo, in festo Ascensiónis Domínicæ, solémni ritu Sanctórum fastis adscrípsit.

℟. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

ANTONIUS María, Zaccaría Cremónæ nóbili génere natus, jam a púero morum pudicítia et misericórdia in páuperes elúxit. Humánis lítteris, philosóphiæ ac medicínæ vacans, integritáte vitæ et ingénii acúmine æquálibus antecélluit. Dei mónitu, sacras disciplínas sédulo excóluit ; mox, sacerdótio auctus, talem se præbuit, ut pater pátriæ atque ángelus merúerit a suis cívibus appellári. Medioláni, cum Bartholomǽo Ferrário et Jacóbo Morígia, sanctíssimis viris, sodalitátem Clericórum regulárium, a sancto Paulo nuncupátam, et Sanctimoniálium Angelicárum societátem instítuit. Sacræ Eucharístiæ cultor assíduus, públicam sanctíssimi Sacraménti expositiónem mirífice promóvit. Cæléstibus donis a Deo ditátus, magnís-

de célestes faveurs, extases, don des larmes, connaissance de l'avenir, pénétration des cœurs, puissance sur l'ennemi du genre humain. Enfin, après avoir supporté partout de grands travaux, il tomba gravement malade à Guastallo où il avait été appelé pour rétablir la paix. Ramené à Crémone, il y mourut très saintement au milieu des larmes des siens et des embrassements de sa pieuse mère, à laquelle il prédit une mort très prochaine, consolé par une vision céleste des Apôtres et prédisant le progrès de son Ordre. C'était le trois des Nones de Juillet, en la trente-septième année de son âge. Le culte rendu par le peuple chrétien à un si grand homme, à cause de son renom de sainteté et de ses miracles, fut ratifié par le Souverain Pontife Léon XIII qui inscrivit solennellement Antoine-Marie Zaccarie aux fastes des Saints, le jour de la Fête de l'Ascension du Seigneur, en l'année dix-huit cent quatre-vingt-dix-sept.

℟. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Antoine-Marie Zaccarie, né à Crémone, de noble famille, brilla dès l'enfance, par sa pureté et sa charité envers les pauvres. Étudiant en lettres, en philosophie, en médecine, il surpassa tous ses condisciples tant par l'intégrité de sa vie que par la pénétration de son esprit. Puis, sur l'avertissement de Dieu, il cultiva avec soin les sciences sacrées. Ordonné prêtre, il se comporta de telle sorte que ses concitoyens le surnommèrent le père et l'ange de la Patrie. A Milan, il fonda, avec Barthélemy Ferrari et Jacques Morigia, la Congrégation des Clercs réguliers dits de Saint-Paul et aussi la société des Religieuses Angéliques. Antoine-Marie fut aussi un fidèle dévot de la sainte Eucharistie et développa merveilleusement la pratique de l'exposition publique du Très Saint Sacrement. Comblé, par Dieu, de célestes faveurs, mais

que labóribus oppréssus, gravem morbum cum nactus esset, Cremónæ, tértio Nonas Júlii, anno millésimo quingentésimo trigésimo nono, sanctíssime óbiit. Leo Papa décimus tértius cultum ei exhíbitum, ratum hábuit et confirmávit, eúmque Sanctórum catálogo adscrípsit.

IN III. NOCTURNO.

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Marcum.

Cap. X, 15-21.

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Quisquis non recéperit regnum Dei velut párvulus, non intrábit in illud. Et réliqua.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi.

Sermo 47 de diversis.

Durum vidétur et grave quod Dóminus imperávit, ut, si quis eum vult sequi, ábneget seípsum ; sed non est durum nec grave quod ille ímperat, qui ádjuvat ut fiat quod ímperat. Nam illud verum est quod ei dícitur in Psalmo : Propter verba labiórum tuórum ego custodívi vias duras. Quidquid enim durum est in præcéptis, ut sit lene, cáritas facit. Nóvimus quanta ipse amor facit. Quid autem est, Neget se ? Non præsúmat de se, séntiat se hóminem, et respíciat dictum prophéticum : Maledíctus omnis qui spem suam ponit in hómine : subdúcat se sibi sed non deórsum versus : subdúcat se sibi, ut hǽreat Deo.

℟. Ipse est, qui, p. [148].

1. *Ps. XVI, 5.*

brisé par ses grands travaux, il contracta une grave maladie et mourut très saintement à Crémone, le trois des Nones de Juillet, l'an quinze cent trente-neuf. Léon XIII approuva et confirma le culte dont on l'honorait déjà et l'inscrivit au catalogue des Saints.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Marc.

Chapitre X, 15-31.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Quiconque n'aura pas reçu le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point. Et le reste.

Homélie de saint Augustin, Évêque.

Serm. 47 sur divers sujets.

Elle nous semble bien dure et pesante, cette injonction du Seigneur, que si quelqu'un veut le suivre, il commence par se renoncer lui-même. Mais, il n'est ni dur, ni lourd, le précepte donné par un Maître qui aide à faire ce qu'il commande. Car vérité est ce que lui dit le Psalmiste : *A cause des paroles de vos lèvres, j'ai suivi des voies dures* [1]. Mais ce qu'il y a de dur dans les préceptes, devient doux par la charité. Nous savons quelles grandes choses l'amour lui-même réalise. Mais qu'est-ce que ceci ? *Qu'il se renonce.* Qu'il ne présume pas de soi ; qu'il se sente homme et médite la parole du prophète : *Maudit soit quiconque met son espérance en l'homme* [2]. Qu'il se soustraie à lui-même, mais non pour descendre. Qu'il se soustraie à lui-même, mais pour s'attacher à Dieu.

℟. Voici celui qui, p. [148].

2. *Jérémie, XVII, 5.*

LECTIO VIII

Quo sequéndus est Dóminus? Quo iit, nóvimus; resurréxit enim et ascéndit in cælum : illo sequéndus est. Plane desperándum non est, quia ipse promísit, non quia homo áliquid potest. Jam quare desperémus, si membra illíus cápitis sumus? Bonum est illo eum sequi; sed vidéndum est, qua. Etenim verba ista Dóminus Jesus non tunc dicébat quando a mórtuis jam resurréxerat; nondum erat passus, ventúrus erat ad crucem, ventúrus ad exhonoratiónem, ad contumélias, ad flagélla, ad spinas, ad vúlnera, ad insultatiónes, oppróbria, mortem. Quasi exasperáta est via : pigrum te facis, non vis sequi : Séquere. Nam quis non velit ire ad exaltatiónem? omnes deléctat celsitúdo, sed humílitas gradus est.

℟. Sint lumbi, p. [149].

LECTIO IX

Epist. 38.

Tolle crucem tuam, et séquere Dóminum. Crux enim nostra, quam Dóminus portári a nobis jubet, ut eum expeditíssimi sequámur, quid áliud quam mortalitátem carnis hujus signíficat? Ipsa enim nos crúciat, donec absorbeátur mors in victóriam. Crux ergo hæc ipsa crucifigénda est, et transfigénda est clavis timóris Dei, ne solútis et líberis membris reluctántem portáre non possis; sequi enim Dóminum, nisi eam portans, omníno non vales. Nam quómodo eum sequéris, si non es ejus? Qui autem Jesu Christi sunt, ait Apóstolus, carnem suam crucifixérunt cum passiónibus et desidériis.

Ad Laudes fit Commemoratio Octavæ Ss. Petri et Pauli App., p. 39.
Vesperæ de sequenti.

1. *I Cor. XV, 54.*

LEÇON VIII

Où faut-il suivre le Seigneur? Où il est allé, nous le savons. Il est ressuscité et monté au ciel. C'est jusque-là que nous devons le suivre. Oui, n'en désespérons pas, parce que lui-même l'a promis, et non à cause de ce que l'homme peut faire. Pourquoi désespérerions-nous, alors que nous sommes les membres de ce chef? Il nous est bon de le suivre jusque-là. Mais voyons par quel chemin. En effet, quand Jésus disait ces paroles, il n'était pas encore ressuscité des morts ; il n'avait pas encore subi la Passion ; il devait aller à la Croix ; il devait aller aux ignominies, aux outrages, aux coups, aux épines, aux blessures, aux insultes, aux opprobres et à la mort. Bien raboteux paraît le chemin ; tu ralentis le pas, tu ne veux plus suivre. Suis donc. Qui ne voudrait aller à l'exaltation? A tous plaît l'élévation, mais l'humilité est l'escalier.

℟. Que vos reins soient ceints, p. [149].

LEÇON IX

Epître 38.

PRENDS ta croix et suis le Seigneur. Cette croix qu'il nous enjoint de porter pour le suivre tout à fait à l'aise, que signifie-t-elle, si ce n'est la mortalité de notre chair? C'est cette mortalité qui nous tourmente, jusqu'à ce que *la mort soit absorbée dans la victoire*[1]. Cette croix (de notre chair) doit donc elle-même être crucifiée et transpercée par les clous de la crainte de Dieu, de peur qu'à cause des oppositions des membres sans frein, ni règle, tu ne puisses la porter. Or, suivre le Seigneur, sans la porter, d'aucune façon tu ne le peux. Comment, en effet, le suivrais-tu, si tu n'es pas à lui? *Car ceux qui appartiennent à Jésus-Christ*, dit l'Apôtre, *ont crucifié leur chair, avec ses passions et ses convoitises*[2].

A Laudes Mémoire de l'Octave des Ss. Apôtres Pierre et Paul, p. 39.
Vêpres du suivant.

2. *Galates, V. 24.*

DIE 6 JULII

IN OCTAVA SS. PETRI ET PAULI APP.

DUPLEX MAJUS

●

Antiphonæ et Psalmi ad omnes Horas et Versus Nocturnorum de occurrenti Hebdomadæ die, ut in Psalterio ; reliqua de Communi, p. [6] et seq., præter ea quæ hic habentur propria.

IN I VESPERIS

℣. Constítues eos príncipes super omnem terram.
℞. Mémores erunt nóminis tui, Dómine.

Ad Magnif. Ant. Petrus Apóstolus * et Paulus Doctor géntium, ipsi nos docuérunt legem tuam, Dómine.

Oratio

DEUS, cujus déxtera beátum Petrum ambulántem in flúctibus, ne mergerétur, eréxit, et coapóstolum ejus Paulum, tértio naufragántem, de profúndo pélagi liberávit : exaudi nos propítius, et concéde, ut ambórum méritis, æternitátis glóriam consequámur. Qui vivis.

Et fit Commem. præcedentis S. Antonii Mariæ Conf.

Oratio

HAC nos, Dómine Deus, supereminéntem Jesu Christi sciéntiam, spíritu Pauli Apóstoli edíscere ; qua beátus Antónius María mirabíliter erudítus, novas in Ecclésia tua clericórum et vírginum famílias congregávit. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum.

6 JUILLET

OCTAVE DES SS. APOTRES PIERRE ET PAUL

DOUBLE MAJEUR

●

Les Antiennes et les Psaumes de toutes les Heures et les Versets des Nocturnes sont de la Férie courante, comme au Psautier. Le reste se prend au Commun des Apôtres, p. [6], excepté ce qui est indiqué ici comme propre.

AUX Ières VÊPRES

℣. Vous les mettrez princes sur toute la terre. ℟. Ils se souviendront de votre nom, Seigneur.

A Magnif. Ant. Pierre, l'Apôtre, et Paul, le Docteur des Gentils, nous ont enseigné votre loi, Seigneur.

Oraison

O DIEU, dont la droite a relevé le bienheureux Pierre marchant sur les flots, pour qu'il n'y fût pas submergé, et a, par trois fois, retiré de la profondeur de la mer, son collègue d'apostolat, Paul, faisant naufrage, exaucez-nous dans votre bonté, et accordez-nous d'arriver, par leurs mérites à tous deux, à la gloire de l'éternité. Vous qui vivez et régnez.

Mémoire du précédent : S. Antoine Marie, Conf.

Oraison

FAITES-NOUS, Seigneur Dieu, la grâce d'apprendre, selon l'esprit de l'Apôtre Paul, cette science suréminente de Jésus-Christ, dont une admirable connaissance permit au bienheureux Antoine-Marie de réunir, dans votre Église, de nouvelles familles de clercs et de vierges. Par le même Notre-Seigneur.

AD MATUTINUM

In I Nocturno Lectiones de Scriptura occurrenti, cum suis Responsoriis de Tempore.

IN II. NOCTURNO

LECTIO IV

Sermo sancti Joánnis Chrysóstomi.

Apud Metaphrasten.

QUASNAM vobis, o beáti Apóstoli, referémus grátias, qui tantum pro nobis laborástis? Mémini tui, Petre, et obtupésco : recórdor tui, Paule, et excédens mente ópprimor lácrimis. Quid enim dicam, aut quid loquar, vestras contémplans afflictiónes, néscio. Quot cárceres sanctificástis! quot caténas decorástis ! quot torménta sustinuístis! quot maledícta tolerástis! quómodo Christum portástis! quómodo prædicatióne ecclésias lætificástis! Sunt benedícta vestræ linguæ instruménta : sánguine conspérsa sunt membra vestra propter Ecclésiam. Vos Christum imitáti estis in ómnibus. In omnem terram éxiit vester sonus, et verba vestra in fines orbis terræ.

℟. Vidi, p. [17].

LECTIO V

GAUDEAS, Petre, cui datum est, ut ligno crucis Christi frueréris. Et ad Magístri quidem similitúdinem voluísti crucifígi, non recta quidem figúra, ut Christus Dóminus ; sed cápite in terram verso, tamquam qui a terra in cælum iter fáceres. Beáti clavi, qui sancta illa membra penetrárunt. Tu cum omni fidúcia in manus Dómini ánimam tradidísti, qui assídue ei et ejus sponsæ Ecclésiæ servísti, qui

1. *Ps. XVIII, 4.*

A MATINES

Au Ier Nocturne, Leçons de l'Écriture courante, avec les Répons du Temps.

AU IIème NOCTURNE

LEÇON IV

Sermon de saint Jean Chrysostôme.

Dans Metaphraste.

QUELLES actions de grâces vous rendre, ô bienheureux Apôtres, à vous qui, pour nous, avez tant peiné? Je me souviens de vous, Pierre, et suis saisi d'admiration ; je pense à vous, Paul, et, ravi hors de moi, je suis oppressé de sanglots. Oui, que dire, comment parler en contemplant vos épreuves? Je ne sais. Que de prisons vous avez sanctifiées! Que de chaînes vous avez honorées! Que de tourments vous avez supportés! Que de malédictions vous avez tolérées! Comme vous avez porté le Christ! Quelle joie vous avez donnée aux Églises par votre prédication! Vos langues sont des instruments de bénédiction ; vos membres ont été arrosés de sang pour l'Église. Vous avez en tout imité le Christ. *Par toute la terre s'en est allée votre voix, et vos paroles jusqu'aux extrémités du monde*[1].

℟. J'ai vu, p. [17].

LEÇON V

RÉJOUISSEZ-VOUS, Pierre, à qui il a été donné de jouir du bois de la croix du Christ. C'est à la ressemblance du Maître, que vous avez voulu être crucifié, mais pourtant, non le visage en haut comme le Christ Seigneur, mais la tête du côté du sol, comme qui ferait route de la terre au ciel. Heureux les clous qui ont percé ces membres saints! Vous avez remis votre âme, en toute confiance, entre les mains du Seigneur, car vous le serviez sans relâche, lui et l'Église son épouse. Vous avez aimé le

fervénti spíritu Dóminum dilexísti, ómnium Apostolórum fidelíssimus.

℟. Beáti estis, p. [17].

LECTIO VI

GAUDEAS et tu, beáte Paule, cui caput fuit gládio amputátum, cujus virtútes nullis verbis explicári possunt. Quisnam gládius sanctum guttur tuum pervásit, Domínicum, inquam, instruméntum, quod a cælo habétur in admiratióne, et quod terra reverétur? Quisnam locus tuum sánguinem excépit, lactis spécie in ejus qui te percússit, túnica apparéntem? qui ánimam illíus bárbari supra modum dulciórem reddens, fidélem effécit cum sóciis. Sit mihi gládius ille pro coróna, et clavi Petri pro gemmis infíxis in diadémate.

℟. Isti sunt triumphatóres, p. [18].

IN III. NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. XIV, 22-33.

IN illo témpore : Cómpulit Jesus discípulos ascéndere in navículam et præcédere eum trans fretrum, donec dimítteret turbas. Et réliqua.

Homilía sancti Hierónymi Presbýteri.

Lib. 2 Comment. in cap. 14 Matth.

DISCIPULIS Dóminus præcépit transfretáre, et cómpulit ut ascénderent navículam. Quo sermóne osténditur, invítos eos a Dómino recessísse, dum amóre Præceptóris ne punctum quidem témporis ab eo volunt separári. Et, dimíssa turba, ascéndit in montem solus oráre. Si fuíssent cum eo discípuli Petrus et Jacóbus et Joánnes, qui víderant glóriam

Seigneur, d'un cœur ardent, vous, de tous les Apôtres, le plus ferme dans la foi.

℟. Bienheureux serez-vous, p. [17].

LEÇON VI

RÉJOUISSEZ-VOUS aussi Bienheureux Paul, dont la tête fut tranchée par le glaive et dont aucune parole ne saurait dire les vertus. Quel glaive a transpercé votre gorge sainte, cet instrument du Seigneur, dirais-je, que le ciel admire et que la terre révère? Quelle terre a bu votre sang qui prit l'apparence du lait, sur la tunique de votre bourreau, et qui, touchant d'une façon miraculeuse l'âme de ce barbare, le convertit à la foi, lui et ses compagnons. Que ce glaive me soit une couronne, et avec les clous de Pierre, enchâssés comme diamants dans ce diadème.

℟. Ceux-ci sont des triomphateurs, p. [18].

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XIV, 22-33.

EN ce temps-là, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur la rive opposée, tandis qu'il renverrait les foules. Et le reste.

Homélie de saint Jérôme, Prêtre.

Livre 2. Commentaire sur le chapitre 14 de Matthieu.

LE *Seigneur ordonna à ses disciples de passer à l'autre bord et les obligea de monter dans la barque.* Cette manière de parler montre qu'ils s'éloignent du Seigneur à regret, puisque, par amour pour le Maître, ils ne veulent pas s'en séparer un seul instant. *Et, après avoir congédié la foule, il monta sur la montagne, seul, pour prier.* Si les disciples qui avaient vu la gloire de sa transfiguration, Pierre, Jacques et Jean, avaient été avec lui, peut-être

transformáti, fórsitan ascendíssent in montem cum eo; sed turba ad sublímia sequi non potest, nisi docúerit eam juxta mare in líttore et alúerit in desérto.

℟. Isti sunt qui, p. [22].

LECTIO VIII

Quod autem ascéndit solus oráre, non ad eum réferas, qui de quinque pánibus quinque míllia saturávit hóminum, excéptis párvulis et muliéribus; sed ad eum, qui, audíta morte Joánnis, secéssit in solitúdinem: non quod persónam Dómini separémus, sed quod ópera ejus inter Deum hominémque divísa sint. Navícula autem in médio mari jactabátur flúctibus. Recte quasi invíti et retractántes Apóstoli a Dómino recésserant, ne, illo absénte, naufrágia sustinérent.

℟. Isti sunt viri, p. [22].

LECTIO IX

Denique, Dómino in montis cacúmine commoránte, statim ventus contrárius óritur, et turbat mare, et periclitántur Apóstoli; et támdiu ímminens naufrágium persevérat, quámdiu Jesus véniat: Quarta autem vigília noctis venit ad eos ámbulans supra mare. Statiónes et vigíliæ militáres in terna horárum spátia divídúntur. Quando ergo dicit, quarta vigília noctis venísse ad eos Dóminum, osténdit tota nocte periclitátos; et extrémo noctis, atque in consummatióne mundi, eis auxílium præbitúrum.

Ad Laudes : Versus et ad Bened. Ant., p. 39. Oratio, p. 84.

Ad II Vesperas : Versus, ad Magnif. Ant. et Oratio, ut in I Vesperis, p. 84.

Et fit Commemoratio sequentis.

seraient-ils montés avec lui sur la montagne ; mais la foule ne peut le suivre sur les hauteurs, s'il ne l'a enseignée près de la mer, sur le rivage, et nourrie dans le désert.

℟. Voici ceux qui, p. [22].

LEÇON VIII

QU'IL monte seul pour prier, n'attribuez pas cela à celui qui, de cinq pains, rassasia cinq mille hommes, sans compter femmes et enfants ; mais à celui qui, ayant appris la mort de Jean, se retira dans la solitude ; non que nous divisions la personne du Seigneur, mais parce que ses œuvres se partagent entre sa nature de Dieu ou d'homme. *Or la barque était au milieu de la mer, battue par les flots.* C'était à bon droit, que les Apôtres s'étaient éloignés du Seigneur, comme malgré eux, de peur de faire naufrage en son absence.

℟. Ceux-ci sont des hommes, p. [22].

LEÇON IX

ENFIN, tandis que le Seigneur s'arrête au sommet de la montagne, voici que soudain se lève un vent contraire qui agite la mer et met les Apôtres en danger ; et la menace de naufrage demeure jusqu'à l'arrivée de Jésus. *Or, à la quatrième veille de la nuit, il vint à eux, marchant sur la mer.* Les stations et les veilles militaires se divisent en intervalles de trois heures. En disant qu'à la quatrième veille de la nuit, le Seigneur vint à eux, l'Évangile montre donc qu'ils furent en danger toute la nuit ; car c'est au moment où la nuit s'achèvera, à la fin du monde, que Jésus viendra au secours des siens.

A Laudes : Verset et Ant. à Bénéd., p. 39. **Oraison,** p. 84.

Aux IIes Vêpres : Verset, Ant. à Magnif. et Oraison, comme aux Ires Vêpres, p. 84.

Et l'on fait Mémoire du suivant.

DIE 7 JULII

SS. CYRILLI ET METHODII, EPP. ET CONF.

DUPLEX

●

IN I VESPERIS

Quando dicendæ sint integræ, Capit, Ecce sacérdos, **ut in Laudibus, p. 93, et Hymnus** Sédibus cæli, **ut infra in Matutinis.**

Ant. O quam speciósi * pedes evangelizántium pacem, evangelizántium bona, dicéntium Sion : Regnábit Deus tuus.

℣. Sacerdótes tui induántur justítiam. ℟. Et Sancti tui exsúltent.

Oratio

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui Slavóniæ gentes per beátos Confessóres tuos atque Pontífices Cyríllum et Methódium ad agnitiónem tui nóminis veníre tribuísti : præsta ; ut, quorum festivitáte gloriámur, eórum consórtio copulémur. Per Dóminum.

AD MATUTINUM

Invitat. Regem Confessórum Dóminum, * Veníte, adorémus.

Hymnus

SEDIBUS cæli nítidis recéptos
Dícite athlétas géminos, fidéles ;
Slávicæ duplex cólumen decúsque
Dícite gentis.

7 JUILLET

SS. CYRILLE ET MÉTHODE, ÉVÊQUES ET CONFESSEURS

DOUBLE

●

AUX Iières VÊPRES

Quand on les dit intégralement, on prend le Capitule de Laudes, p. 93, et l'Hymne de Matines, comme ci-dessous.

A Magnif. Ant. O qu'ils sont beaux les pieds des messagers de paix, des messagers de bonheur, de ceux qui disent à Sion : Il régnera, ton Dieu.

℣. Que tes prêtres soient revêtus de justice. ℟. Et que tes saints exultent.

Oraison

O DIEU tout-puissant et éternel, qui avez donné aux peuples Slaves d'arriver à la connaissance de votre nom, par vos bienheureux Confesseurs et Pontifes, Cyrille et Méthode ; faites-nous ce don que, nous glorifiant de leur fête, nous partagions leur sort. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

Invit. Au Seigneur, Roi des confesseurs, * Venez, offrons l'adoration.

Hymne

L'ENTRÉE aux sièges brillants du ciel,
Des deux athlètes fidèles, dites-la.
Du double appui de la nation slave
Chantez la gloire.

Hos amor fratres sociávit unus,
Unaque abdúxit píetas erémo,
Ferre quo multis célerent beátæ
Pígnora vitæ.

Luce, quæ templis súperis renídet,
Búlgaros complent, Móravos, Bohémos ;
Mox feras turmas numerósa Petro
Agmina ducunt.

Débitam cincti méritis corónam,
Pérgite o flecti lácrimis precántum ;
Prisca vos Slavis opus est datóres
Dona tuéri.

Quæque vos clamat generósa tellus
Servet ætérnæ fídei nitórem :
Quæ dedit princeps, dabit ipsa semper
Roma salútem.

Gentis humánæ Sator et Redémptor,
Qui bonus nobis bona cuncta præbes,
Sint tibi grates, tibi sit per omne
Glória sæclum. Amen.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Communi, Lectiones Laudémus viros, 2 loco p. [127].

IN II. NOCTURNO

LECTIO IV

Litteræ Encyclicæ Leonis Papæ XIII.

CYRILLUS et Methódius fratres germáni, Thessalonícæ amplíssimo loco nati, Constantinópolim matúre concessérunt, ut in ipsa urbe Oriéntis príncipe humanitátis artes addíscerent. Utérque plúrimum brevi profecérunt ; sed máxime Cyríllus, qui tantam scientiárum laudem adéptus est, ut singuláris honóris causa Philósophus appellarétur. Deínde mónachum

Un même amour a réuni ces frères,
Une même compassion les arrache au désert,
Les pressant de porter à un peuple nombreux,
Les gages de l'heureuse vie.

Par eux, la lumière, qui brille aux temples d'en-haut,
Rayonne sur Bulgares, Moraves et Bohémiens ;
Bientôt ces foules barbares, en bataillons pressés,
A Pierre sont amenées.

Ayant ceint la couronne due à vos mérites,
Compatissez encore aux pleurs des suppliants,
O bienfaiteurs des Slaves, il vous faut aujourd'hui
Protéger vos vieux dons.

La généreuse terre qui de vous se réclame,
Puisse-t-elle garder l'éclat de l'éternelle foi!
D'où vint le premier don, de là viendra toujours,
De Rome, le salut.

De la famille humaine, Semeur et Rédempteur,
C'est de ta bienveillance, que tout bien nous arrive.
Qu'à toi soient nos mercis, et qu'à toi soit la gloire
En tout le cours des siècles. Ainsi soit-il.

Au Ier Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : Louons les hommes glorieux (II), p. [127].

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Lettres Encycliques de Léon XIII, Pape.

CYRILLE et Méthode étaient frères de sang. Nés à Thessalonique de très nobles parents, ils se rendirent de bonne heure à Constantinople, pour étudier les humanités, dans cette capitale de l'Orient. L'un et l'autre firent de grands progrès en peu de temps ; Cyrille surtout acquit une telle réputation de science, qu'on l'appelait, honneur singulier, le Philosophe. Puis Méthode commença

ágere Methódius cœpit; Cyríllus autem dignus est hábitus, cui Theodóra imperátrix, auctóre Ignátio patriárcha, negótium daret erudiéndi ad fidem christiánam Cházaros, trans Chersonésum incoléntes, quos, præcéptis suis edóctos et Dei númine instínctos, multíplici superstitióne deléta, ad Jesum Christum adjúnxit. Recénti Christianórum communitáte óptime constitúta, Constantinópolim rédiit álacer, atque in monastérium Polychrónis, quo se jam Methódius recéperat, Cyríllus ipse secéssit. Interim cum res trans Chersonésum próspere gestas ad Rastiláum Morávïæ príncipem fama detulísset, is de áliquot operáriis evangélicis Constantinópoli arcesséndis cum imperatóre Michaéle tértio egit. Igitur Cyríllus et Methódius illi expeditióni destináti, et in Morávïam célebri lætítia excépti, ánimos christiánis institutiónibus tanta vi tamque operósa indústria excoléndos aggrediúntur, ut non longo intervállo ea gens nomen Jesu Christo libentíssime déderit. Ad eam rem non parum sciéntia váluit dictiónis Slavónicæ, quam Cyríllus ante percéperat, multúmque potuérunt sacræ utriúsque Testaménti lítteræ, quas próprio pópuli sermóne reddíderat; nam Cyríllus et Methódius príncipes inveniéndi fuérunt ipsas lítteras, quibus est sermo ipsórum Slavórum signátus et expréssus, eáque de causa ejúsdem sermónis auctóres non immérito habéntur.

℟. Invéni, p. [117].

LECTIO V

Cum rerum gestárum glóriam secúndus rumor Romam nuntiásset, sanctus Nicoláus primus Póntifex máximus fratres óptimos Romam conténdere jussit. Illi Románum iter ingréssi, relíquias sancti Cleméntis primi Pontíficis máximi, quas Cyríllus

à mener la vie monastique. De son côté, Cyrille s'attira tant d'estime, que l'impératrice Théodora, sur le conseil du patriarche Ignace, lui confia la mission d'instruire de la foi chrétienne les Chazares, qui habitaient au-delà de la Chersonèse. Instruits par sa parole et touchés par la grâce de Dieu, ils rejetèrent toutes leurs superstitions et s'attachèrent à Jésus-Christ. Lorsque la nouvelle communauté de chrétiens fut parfaitement constituée, Cyrille se hâta de revenir à Constantinople, pour se retirer au monastère de Polychrone, où Méthode se trouvait déjà. Mais pendant ce temps, la renommée faisait connaître à Ratislas, prince de Moravie, les succès obtenus au-delà de la Chersonèse, et ce prince demanda quelques ouvriers évangéliques à Michel III, empereur de Constantinople. Cyrille et Méthode furent destinés à cette mission, et ce fut avec une très grande joie, qu'on les accueillit en Moravie. Ils se mirent avec tant d'énergie et d'activité à former les âmes à la doctrine chrétienne, que bientôt la nation entière se donna avec élan au nom de Jésus-Christ. Pour arriver à ce résultat, la connaissance de la langue slavonne, que Cyrille avait acquise auparavant, lui fut d'un grand secours ; comme aussi les saintes lettres de l'Ancien et du Nouveau Testament, qu'il avait traduites dans l'idiome propre à ce peuple ; car Cyrille et Méthode sont les inventeurs des caractères de la langue slave, et c'est à juste titre, qu'on les regarde, comme les pères de cette langue.

℟. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V

LA renommée de ces grandes actions se répandit promptement jusqu'à Rome et le Pape saint Nicolas I ordonna aux deux illustres frères, de se rendre en cette ville. Ils prirent le chemin de Rome, portant avec eux les reliques du Pape saint Clément I, que Cyrille avaient découvertes en Chersonèse. A cette nouvelle,

Chersónæ repérerat, secum ádvehunt. Quo núntio, Hadriánus secúndus, qui Nicoláo demórtuo fúerat suffectus, clero populóque comitánte, óbviam eis magna cum honóris significatióne progréditur. Deínde Cyríllus et Methódius de múnere apostólico in quo essent sancte laborioséque versáti, ad Pontíficem máximum, assidénte clero, réferunt. Cum autem eo nómine ab ínvidis accusaréntur, quod sermónem Slavónicum in perfunctióne múnerum sacrórum usurpavíssent, causam dixére ratiónibus tam certis tamque illústribus, ut Póntifex et clerus et laudárint hómines et probárint. Tum ambo, juráti se in fide beáti Petri et Pontíficum Romanórum permansúros, epíscopi ab Hadriáno consecráti sunt. Sed erat provísum divínitus, ut Cyríllus vitæ cursum Romæ cónderet, virtúte magis quam ætáte matúrus. Itaque defúncti corpus, elátum fúnere público, in ipso sepúlcro, quod sibi Hadriánus exstrúxerat, compósitum fuit ; tum ad sancti Cleméntis dedúctum, et hujus prope cíneres cónditum. Cumque veherétur per Urbem inter festos Psalmórum cantus, non tam fúneris quam triúmphi pompa, visus est pópulus Románus libaménta honórum cæléstium viro sanctíssimo detulísse. Methódius vero in Moráviam regréssus, ibíque factus forma gregis ex ánimo, rei cathólicæ inservíre majóre in dies stúdio instítit. Quin étiam Pannónios, Búlgaros, Dálmatas in fide christiáni nóminis confirmávit ; in Caríntiis autem ad unius veri Dei cultum traducéndis plúrimum elaborávit.

℟. Pósui, p. [118].

LECTIO VI

APUD Joánnem octávum, qui Hadriáno succésserat, íterum de suspécta fide violatóque more majórum accusátus, ac Romam veníre jussus, coram Joán-

Adrien II, qui avait remplacé Nicolas récemment décédé, alla au devant d'eux en grande pompe, accompagné du clergé et du peuple. Alors Cyrille et Méthode rendirent compte au Souverain Pontife, en présence du clergé, de la charge apostolique qu'ils avaient remplie si saintement et si laborieusement. Comme des envieux leur faisaient un grief de s'être servis de la langue slavonne, dans la célébration des Saints Mystères, ils apportèrent, à l'appui de leur cause, des raisons si décisives et si lumineuses, qu'ils eurent l'approbation et les félicitations du Pape, du clergé et de l'assistance. Alors, après avoir fait serment de persévérer dans la foi du Bienheureux Pierre et des Pontifes Romains, ils furent tous deux consacrés évêques par Adrien. Mais la divine Providence avait décidé que Cyrille, plus avancé en vertu qu'en âge, terminerait à Rome le cours de sa vie. Le corps du défunt, honoré de funérailles publiques, fut déposé dans le propre sépulcre qu'Adrien s'était fait construire pour lui-même, puis transporté à Saint-Clément et enseveli près des reliques de ce saint. En portant le corps à travers la ville, au chant solennel des psaumes, avec une pompe plus triomphale que funéraire, le peuple romain sembla avoir décerné à cet homme très saint, les prémices des honneurs célestes. Quant à Méthode, retourné en Moravie, et s'y faisant de tout son cœur le modèle du troupeau, il s'appliqua avec un zèle croissant de jour en jour, à servir les intérêts catholiques. Bien plus, il affermit dans la foi chrétienne, les Pannoniens, les Bulgares et les Dalmates, et travailla beaucoup à convertir la Carinthie, au culte du seul vrai Dieu.

℟. J'ai mis, p. [118].

LEÇON VI

On l'accusa de nouveau auprès de Jean VIII, le successeur d'Adrien, d'avoir altéré la foi et changé les coutumes des anciens. Il fut appelé à Rome pour se

ne et epíscopis áliquot cleróque urbáno, fácile vicit cathólicam prorsus fidem et se retinuísse constánter, et céteros diligénter edocuísse : quod vero ad linguam Slavónicam in sacris peragéndis usurpátam, se certis de causis ex vénia Hadriáni Pontíficis, nec sacris Lítteris repugnántibus, jure fecísse. Quaprópter in re præsénti compléxus Methódium Póntifex, potestátem ejus archiepiscopálem expeditionémque Slavónicam, datis étiam lítteris, ratam esse jussit. Quare Methódius in Moráviam revérsus assignátum sibi munus explére vigilántius perseverávit, pro quo et exsílium libénter passus est. Bohemórum príncipem ejúsque uxórem ad fidem perdúxit, et in ea gente christiánum nomen longe latéque vulgávit. Evangélii lumen in Polóniam invéxit, et, ut nonnúlli scriptóres tradunt, sede episcopáli Leópoli fundáta, in Moscóviam próprii nóminis digréssus, thronum pontificálem Kiowénsem constítuit. Demum in Moráviam revérsus est ad suos ; jamque sese ábripi ad humánum éxitum séntiens, ípsemet sibi successórem designávit, clerúmque et pópulum suprémis præcéptis ad virtútem cohortátus, ea vita, quæ sibi via in cælum fuit, placidíssime defúnctus est. Uti Cyríllum Roma, sic Methódium Morávia decedéntem summo honóre prosecúta est. Illórum vero festum, quod apud Slavóniæ pópulos jámdiu celebrári consuéverat, Leo décimus tértius Póntifex máximus cum Offício ac Missa própria in univérsa Ecclésia quotánnis agi præcépit.

℟. Iste est, qui, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

CYRILLUS et Methódius, fratres germáni, Thessalonícæ amplíssimo loco nati, ab imperatóre Mi-

justifier devant le Pape, les Évêques et quelques membres du clergé romain. Il démontra facilement, et sa fidélité à conserver la pure foi catholique, et son zèle à l'enseigner aux autres ; quant à l'emploi de la langue slavonne dans les rites sacrés, il avait agi légitimement, pour de sérieux motifs, avec la permission du Pape Adrien, et rien d'ailleurs dans les Écritures ne s'y opposait. C'est pourquoi le Pontife Romain soutint alors la cause de Méthode ; il écrivit même une lettre, pour ordonner de reconnaître son pouvoir archiépiscopal et sa délégation chez les Slaves. Aussi, de retour en Moravie, Méthode, avec une vigilance accrue, se remit à la tâche qui lui avait été confiée, pour laquelle il souffrit même l'exil généreusement. Il amena le prince des Bohêmes et son épouse à la foi, et répandit de tous côtés, dans cette nation, le nom chrétien. Il porta la lumière de l'Évangile en Pologne, et, au dire de certains historiens, après avoir établi un siège épiscopal à Léopol, il pénétra en Moscovie proprement dite et fonda l'évêché de Kiew. Enfin, il revint en Moravie parmi les siens. Se sentant entraîné vers le terme humain de sa vie terrestre, il désigna lui-même son successeur. Ayant ensuite exhorté le clergé et le peuple à la vertu, par de suprêmes recommandations, il termina, dans une paix profonde, cette vie qui avait été pour lui le chemin du ciel. La Moravie entoura ses funérailles, des mêmes honneurs que Rome avait rendus à Cyrille. Le Souverain Pontife Léon XIII a ordonné que leur fête, depuis longtemps solennisée parmi les peuples slaves, soit célébrée annuellement dans l'Église universelle, avec un Office et une Messe propres.

℟. Voici celui qui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX.

Frères de sang, nés à Thessalonique, d'une famille très noble, Cyrille et Méthode furent envoyés en

chaéle tértio destináti in Moráviam, brevi eam gentem ad fidem Christi adduxérunt. Cum rerum gestárum glóriam secúndus rumor Romam nuntiásset, sanctus Nicoláus primus Póntifex máximus fratres óptimos Romam conténdere jussit ; ubi ab Hadriáno, Nicolái successóre, epíscopi sunt consecráti. Sed, cum brevi Cyríllus Romæ piíssime obiísset, Methódius in Moráviam regréssus, rei cathólicæ inservíre impénsius ínstitit. Quin étiam Bohémos, Pannónios, Búlgaros, Dálmatas in fide christiána confirmávit ; in Caríntiiis autem ad uníus veri Dei cultum traducéndis valde elaborávit. Item Evangélii lumen in Polóniam invéxit, et, ut nonnúlli scriptóres tradunt, sede episcopáli Leópoli fundáta, in Moscóviam próprii nóminis digréssus, thronum pontificálem Kiowénsem constítuit. Demum in Moráviam revérsus, clerum et pópulum suprémis præcéptis ad virtútem cohortátus, placidíssime defúnctus est. Cyrílli et Methódii festum, apud Slavóniæ pópulos jámdiu celebrátum, Leo décimus tértius ad univérsam Ecclésiam exténdit.

In III Nocturno Homilia in Ev. Designávit Dóminus, **ut in Communi Evangelistarum,** p. [37] **cum** ℟℟. **de Communi Conf. Pont.,** p. [122].

AD LAUDES

Capitulum. — *Eccli. XLIV, 16-17.*

Ecce sacérdos magnus, qui in diébus suis plácuit Deo, et invéntus est justus : et in témpore iracúndiæ factus est reconciliátio.

Hymnus

Lux o decóra pátriæ
Slavísque amíca géntibus,
Salvéte, fratres : ánnuo
Vos efferémus cántico.

Moravie, par l'empereur Michel III et amenèrent rapidement cette nation à la foi du Christ. La renommée de leurs grandes actions s'étant répandue jusqu'à Rome, le Pape Saint Nicolas I ordonna aux deux illustres frères de se rendre en cette ville où ils furent sacrés évêques par Adrien, successeur de Nicolas. Mais bientôt, Cyrille mourut à Rome, très saintement ; Méthode retourna en Moravie et s'appliqua plus assidûment que jamais à servir la cause catholique. De plus, il confirma dans la foi chrétienne les Bohèmes, les Pannoniens, les Bulgares, ainsi que les Dalmates, et travailla beaucoup à convertir les populations de Carinthie, au culte du seul vrai Dieu. Il porta aussi la lumière de l'Évangile en Pologne, et, au dire de certains historiens, après avoir établi un siège épiscopal à Léopol, il pénétra en Moscovie proprement dite et fonda l'évêché de Kiew. Enfin, revenu en Moravie, il mourut dans une paix très profonde, après avoir, en de suprêmes recommandations, exhorté le clergé et le peuple, à la vertu. Léon XIII a étendu à l'Église universelle la fête de Cyrille et Méthode, depuis longtemps célébrée chez les peuples slaves.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Le Seigneur désigna, **au Commun des Évangélistes,** **p. [37],** **avec les Répons du Commun d'un Conf. Pontife,** p. [122].

A LAUDES

Capitule. — *Eccli. XLIV, 16-17.*

VOICI un grand prêtre qui, aux jours de sa vie, a plu à Dieu et a été trouvé juste et qui, au temps de la colère, est devenu réconciliation.

Hymne

O LUMIÈRE, décor de la patrie,
Spécialement aimée de la famille Slave,
Salut, ô frères ; c'est chaque année,
Que nos chants vous célébreront.

Quos Roma plaudens éxcipit,
Compléxa mater fílios,
Auget coróna prǽsulum
Novóque firmat róbore.

Terras ad usque bárbaras
Inférre Christum pérgitis;
Quos vanus error lúserat,
Almo replétis lúmine.

Noxis solúta péctora
Ardor supérnus ábripit;
Mutátur horror véprium
In sanctitátis flósculos.

Et nunc seréna cǽlitum
Locáti in aula, súpplici
Adéste voto: Slávicas
Serváte gentes Númini.

Erróre mersos únicum
Ovíle Christi cóngreget;
Factis avítis ǽmula
Fides viréscat púlchrior.

Sequens Conclusio numquam mutatur.

Tu nos, beáta Trínitas,
Cælésti amóre cóncita,
Patrúmque natos ínclyta
Da pérsequi vestígia. Amen.

℣. Sapiéntiam Sanctórum narrent pópuli. ℟. Et laudem eórum núntiet Ecclésia.

Ad Bened. Ant. In sanctitáte * et justítia serviérunt Dómino ómnibus diébus suis : ídeo stolam glóriæ índuit illos Dóminus, Deus Israël.

Oratio

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui Slavóniæ gentes per beátos Confessóres tuos atque Pontífices

C'est vous que Rome reçoit et applaudit,
Qu'elle embrasse en mère recevant ses fils,
Qu'elle grandit, en vous donnant la couronne des Pontifes,
Et qu'elle rend plus fermes, par une force nouvelle.

Jusqu'aux terres des Barbares,
Vous vous en allez porter la foi du Christ,
Et ceux qu'abusait une vaine erreur,
Vous les remplissez de lumière de vie.

Les cœurs délivrés de leurs fautes,
L'ardeur d'en haut les entraîne,
Et l'horreur des épines se change
En belles fleurs de sainteté.

Et maintenant, dans la paix du ciel,
Fixés en sa cour, de vos suppliants,
Écoutez les vœux, et des peuples Slaves,
Gardez les familles, au culte de Dieu.

L'erreur les submerge, puisse l'unité
Du bercail du Christ, les revoir réunis,
Et qu'une foi jalouse des hauts faits des aïeux
Enfin reverdisse en plus pure beauté.

Cette Conclusion ne change jamais.

Nous vous le demandons, heureuse Trinité,
D'un amour tout céleste, enflammez notre cœur
Et qu'à tous ces enfants de pères si glorieux,
Vous accordiez la grâce de marcher sur leurs traces.

℣. Que les peuples redisent la sagesse des Saints. ℟. Et que l'Église publie leur louange.

A Bénéd. Ant. Dans la sainteté et la justice, ils ont servi le Seigneur, tous les jours de leur vie ; c'est pourquoi le Seigneur Dieu d'Israël les a revêtus de la robe de gloire.

Oraison

O DIEU tout-puissant et éternel, qui avez donné aux peuples Slaves, d'arriver à la connaissance de votre

Cyríllum et Methódium ad agnitiónem tui nóminis veníre tribuísti: præsta; ut, quorum festivitáte gloriámur, eórum consórtio copulémur. Per Dóminum.

AD HORAS

Capitula et Responsoria de Communi Confessoris Pontificis, p. [125].

IN II VESPERIS

Capitulum ut ad Laudes, Hymnus Sédibus cæli, **ut ad Matutinum,** p. 88.

℣. Sacerdótes tui induántur justítiam. ℟. Et sancti tui exsúltent.

Ad Magnif. Ant. Isti sunt * viri sancti facti amíci Dei, divínæ veritátis præcónio gloriósi: linguæ eórum claves cæli factæ sunt.

Et fit Commemoratio sequentis.

DIE 8 JULII

S. ELISABETH, REGINÆ, VIDUÆ

SEMIDUPLEX

●

IN I VESPERIS

Quando Vesperæ dicendæ sint saltem a Capitulo. Hymnus Domáre, **ut infra in Matutino,** p. 96.

Ant. Et nunc, reges, * intellígite, erudímini, qui judicátis terram.

℣. Ora pro nobis, beáta Elísabeth. ℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

nom, par vos bienheureux Confesseurs et Pontifes Cyrille et Méthode ; faites-nous ce don que, nous glorifiant de leur fête, nous partagions leur sort. Par Notre-Seigneur.

AUX PETITES HEURES

Capitules et Répons, du Commun d'un Confesseur Pontife, p. [125].

AUX IIièmes VÊPRES

Capitule comme à Laudes.
Hymne : L'entrée aux sièges brillants du ciel, **comme à Matines,** p. 88.

℣. Que tes prêtres soient revêtus de justice. ℟. Et que tes saints exultent.

A Magnif. Ant. Voici des hommes saints devenus amis de Dieu, glorieux par la prédication de la divine vérité ; leurs langues sont devenues clés du ciel.

Et l'on fait Mémoire du suivant.

---

8 JUILLET

SAINTE ÉLISABETH, REINE ET VEUVE

SEMI-DOUBLE

●

AUX Ières VÊPRES

Quand on dit les Vêpres de cette Fête, à partir du Capitule, on prend l'Hymne, Dompter les passions de son cœur, **comme à Matines,** p. 96.

A Magnif. Ant. Et maintenant, rois, comprenez, instruisez-vous, vous qui jugez la terre.

℣. Priez pour nous, bienheureuse Élisabeth. ℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oratio

Clementissime Deus, qui beátam Elísabeth regínam, inter céteras egrégias dotes, béllici furóris sedándi prærogatíva decorásti : da nobis, ejus intercessióne ; post mortális vitæ, quam supplíciter pétimus, pacem, ad ætérna gáudia perveníre. Per Dóminum.

AD MATUTINUM

Invit. Laudémus Deum nostrum * In sanctis opéribus beátæ Elísabeth.

Hymnus

Domare cordis ímpetus Elísabeth
Fortis, inópsque Deo
Servíre, regno prǽtulit.

En, fúlgidis recépta cæli sédibus,
Sidereǽque domus
Ditáta sanctis gáudiis,

Nunc regnat inter cǽlites beátior,
Et premit astra, docens
Quæ vera sint regni bona.

Patri potéstas, Filióque glória,
Perpetuúmque decus
Tibi sit, alma Spíritus. Amen.

IN II. NOCTURNO

LECTIO IV

Elisabeth Aragóniæ régibus ortam, Christi anno millésimo ducentésimo septuagésimo primo, in præságium futúræ sanctimóniæ, paréntes, præter morem relícto matris aviǽque nómine, a magna ejus matértera, Thuríngiæ dómina, sancta Elísabeth, in baptísmo nominátam voluére. Ubi nata est, statim

Oraison

DIEU très clément, qui, parmi d'autres dons éclatants, avez doté la bienheureuse reine Élisabeth du pouvoir d'apaiser les fureurs de la guerre, donnez-nous, à son intercession, après la paix que nous vous demandons suppliants, pour cette vie mortelle, de parvenir aux joies éternelles. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

Invit. Louons notre Dieu, * Dans les œuvres saintes de la Bienheureuse Élisabeth.

Hymne

DOMPTER les passions du cœur
Servir Dieu en pauvresse, la forte Élisabeth
Le préféra au royaume.

Voici qu'elle est admise aux sièges brillants du ciel,
En ses palais étoilés,
Riche des saintes joies.

Plus heureuse de régner parmi les saints du ciel,
Elle domine les astres et nous apprend
Quels sont les vrais biens du royaume.

Au Père, soit la puissance et au Fils, la gloire,
Et perpétuel honneur
A toi, Esprit de vie. Ainsi soit-il.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

ÉLISABETH, de la famille royale d'Aragon, naquit en l'an du Christ douze cent soixante et onze. Présage de sa sainteté future, ses parents, renonçant, contre l'usage, au nom de la mère et de l'aïeule, voulurent lui donner, au baptême, celui de sa grand'tante maternelle, la duchesse de Thuringe, sainte Élisabeth. A peine née,

pátuit, quam felix regum regnorúmque esset futúra pacátrix; natalítia enim ejus lætítia perniciósas avi patrísque dissensiónes in concórdiam convértit. Pater vero, crescéntis póstea fíliæ admirátus índolem, affirmábat fore, ut una Elísabeth réliquas Aragoniórum regum sánguine creátas féminas virtúte longe superáret. Sic cæléstem ipsíus vitam in contemnéndo córporis ornátu, in fugiéndis voluptátibus, in jejúniis frequentándis, in divínis précibus assídue recitándis, in caritátis opéribus exercéndis, venerátus, rerum suárum regníque felicitátem uníus fíliæ méritis referébat accéptam. Tandem, ubíque nota et a multis princípibus exoptáta, Dionýsio Lusitániæ regi christiánis cæremóniis rite est in matrimónium collocáta.

℟. Propter veritátem, p. [184].

LECTIO V

JUNCTA conjúgio, non minórem excoléndis virtútibus quam líberis educándis óperam dabat, viro placére studens, sed magis Deo. Médiam fere anni partem solo pane tolerábat et aqua; quæ in quodam ipsíus morbo divínitus versa est in vinum, cum id a médicis præscríptum bíbere recusásset. Páuperis féminæ ulcus horréndum exosculáta, derepénte sanávit. Pecúnias paupéribus distribuéndas, ut regem latérent, hibérno témpore in rosas convértit. Vírginem cæcam a nativitáte illuminávit; multos álios solo crucis signo a gravíssimis morbis liberávit; plúrima id genus mirácula patrávit. Monastéria, collégia et templa non modo exstrúxit, sed étiam magnífice dotávit. In regum discórdiis componéndis admirábilis fuit; in privátis publicísque mortálium sublevándis calamitátibus indeféssa.

℟. Dilexísti justítiam, p. [184].

il apparut qu'elle serait l'heureuse pacificatrice des rois et des royaumes ; car la joie de cette naissance réconcilia le père et l'aïeul divisés par de fâcheux dissentiments. Et son père, plus tard, tandis qu'elle grandissait, admirant le caractère de sa fille, déclarait qu'Élisabeth surpassait de beaucoup en vertu, à elle seule, toutes les femmes de la maison royale d'Aragon. Dédaignant la parure, fuyant le plaisir, adonnée aux jeûnes, aux prières continuelles, aux œuvres charitables, elle menait une vie si céleste, que le roi, plein de vénération, attribuait aux mérites de sa fille, la prospérité de ses affaires et du royaume. Plus tard, partout réputée, elle fut demandée par de nombreux princes et accordée à Denys, roi de Portugal. Le mariage fut célébré avec tout l'éclat des cérémonies religieuses.

℟. Pour la cause de la vérité, p. [184].

LEÇON V

DANS la vie conjugale, elle ne s'appliqua pas moins à cultiver la vertu, qu'à élever ses enfants, dans le désir de plaire à son mari, mais plus encore à Dieu. Pendant près de la moitié de l'année, elle ne vivait que de pain et d'eau. Pendant une de ses maladies, cette eau fut miraculeusement changée en vin, alors qu'elle avait refusé de prendre celui que les médecins lui avaient ordonné. En baisant l'horrible ulcère d'une pauvre femme, elle le guérit instantanément. Pour les cacher au roi, elle changea en roses, au milieu de l'hiver, les pièces de monnaie qu'elle allait distribuer aux pauvres. Elle rendit la lumière à une jeune fille aveugle de naissance. D'un simple signe de croix, elle délivra beaucoup de gens, des maladies les plus graves ; elle opéra un grand nombre de miracles de ce genre. Des monastères, des collèges et des églises furent construits par ses soins et dotés par sa munificence. Elle fut admirable dans l'apaisement des discordes des rois, et infatigable dans le soulagement des malheurs privés et publics.

℟. Tu as aimé la justice, p. [184].

LECTIO VI

Defuncto rege Dionýsio, sicut virgínibus in prima ætáte, in matrimónio conjúgibus, ita víduis in solitúdine fuit ómnium virtútum exémplar. Illico enim religiósis sanctæ Claræ véstibus indúta, régio fúneri constánter intérfuit, ac paulo post, Compostéllam profícíscens, multa ex holosérico, argénto, auro, gemmísque donária pro regis ánima óbtulit. Inde revérsa domum, quidquid sibi carum aut pretiósum supérerat, in sacros ac pios usus convértit ; absolvendóque suo vere régio Conimbricénsi vírginum cœnóbio, et aléndis paupéribus, et protegéndis víduis, defendéndis pupíllis, míseris ómnibus juvándis inténta, non sibi, sed Deo, et mortálium ómnium cómmodis vivébat. Reges duos, fílium et génerum, pacificatúra, Stremótium nóbile óppidum véniens, morbo ex itínere contrácto, ibídem a Vírgine Deípara visitáta, sanctíssime óbiit, anno millésimo trecentésimo trigésimo sexto die quarta Júlii. Post mortem multis miráculis cláruit, præsértim suavíssimo córporis jam per annos fere trecéntos incorrúpti odóre : semper étiam regínæ sanctæ cognoménto célebris. Tandem anno jubilǽi, et nostræ salútis millésimo sexcentésimo vigésimo quinto, totíus christiáni orbis concúrsu et appláusu, ab Urbáno octávo rite inter Sanctos adscrípta est.

℟. Fallax grátia, p. [185].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX.

Elisabeth Aragóniæ régibus orta est anno Christi millésimo ducentésimo septuagésimo primo. Natális ejus lætítia perniciósas avi patrísque dissensiónes in concórdiam convértit, ex quo statim pátuit,

LEÇON VI

Après la mort du roi Denys, elle qui avait été un modèle de toutes les vertus pour les jeunes filles, pendant sa jeunesse, et pour les épouses, pendant son mariage, le fut aussi pour les veuves, dans son isolement. Prenant aussitôt l'habit des religieuses de sainte Claire, elle assista, sans faiblir, aux funérailles du roi, et se rendit peu après à Compostelle, afin d'y offrir, pour l'âme de son époux, de nombreux présents, des étoffes de soie, de l'argent, de l'or et des pierres précieuses. A son retour, elle consacra à des usages pieux et saints tout ce qui lui restait de cher et de précieux. Ayant achevé son monastère de vierges, vraiment royal, à Coïmbre, elle s'appliqua à nourrir les pauvres, protéger les veuves, défendre les orphelins, soulager tous les malheureux. Elle vivait, non pour elle, mais pour Dieu et pour le bien de toute l'humanité. Pour réconcilier deux rois, son fils et son gendre, elle se rendit à Estrenoz, place forte célèbre ; ce fut là que, tombée malade par suite des fatigues de la route, visitée par la Vierge Mère de Dieu, elle mourut saintement, le quatre Juillet treize cent trente-six. Après sa mort, elle s'illustra par un grand nombre de miracles, spécialement par l'odeur très suave de son corps exempt de corruption, depuis bientôt trois siècles. Aussi est-elle restée toujours célèbre, sous le nom de : la sainte reine. Enfin, l'année du jubilé, l'an de notre salut seize cent vingt-cinq, aux applaudissements de tout le monde chrétien et au milieu d'un immense concours, Urbain VIII l'a solennellement inscrite au nombre des Saints.

℟. La grâce est trompeuse, p. [185].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Élisabeth naquit de la famille royale d'Aragon, l'an du Christ mil deux cent soixante et onze. La joie de sa naissance transforma en concorde les tristes dissensions du père et de l'aïeul, présage manifeste du bienfait

quam felix regum regnorúmque esset futúra pacátrix. In castigándo córpore, in précibus assídue recitándis, in caritátis opéribus exercéndis admirábilis fuit. Dionýsio Lusitániæ regi in matrimónium trádita, non minórem excoléndis virtútibus quam líberis educándis óperam dabat, viro placére studens, sed magis Deo. Monastéria, collégia et templa non modo exstrúxit, sed étiam magnífice dotávit. In regum discórdiis componéndis admirábilis fuit, in privátis publicísque mortálium sublevándis calamitátibus indeféssa et miráculis clara. Defúncto rege Dionýsio, cum hábitum Seráphici órdinis induísset, quidquid sibi carum aut pretiósum supérerat, pro regis ánima templo Compostelláno óbtulit, et in sacros ac pios usus convértit. Dénique reges duos, fílium et génerum, pacificatúra, morbo ex itínere contrácto, a Vírgine Deípara visitáta, sanctíssime óbiit. Eam, miráculis claram, Urbánus octávus inter Sanctos adscrípsit.

In III Nocturno Homilia in Ev. Símile est regnum cælórum, **de Communi non Virginum I loco,** **p.** [186].

AD LAUDES

Capitulum. — *Prov. XXXI, 10-11.*

Mulierem fortem quis invéniet? Procul et de últimis fínibus prétium ejus. Confídit in ea cor viri sui, et spóliis non indigébit.

Hymnus

Opes decúsque régium relíqueras,
Elísabeth, Dei dicáta númini :
Recépta nunc beáris inter Angelos ;
Libens ab hóstium tuére nos dolis.

de la paix qu'elle devait apporter aux rois et aux royaumes. Élisabeth fut admirable par la mortification, l'assiduité à la prière et l'exercice des œuvres de charité. Accordée en mariage à Denys, roi de Portugal, elle ne s'appliqua pas moins à cultiver la vertu, qu'à élever ses enfants, dans le désir de plaire à son époux, mais plus encore à Dieu. Elle fit construire des monastères, des collèges et des églises, les dotant avec une égale munificence. Elle fut admirable dans l'apaisement des discordes des rois, infatigable pour soulager les misères des individus et des peuples, et célèbre par ses miracles. Après la mort du roi Denys, elle revêtit l'habit de l'Ordre Séraphique ; tout ce qui lui restait de cher et de précieux fut offert à l'église de Compostelle pour l'âme du roi, et consacré à de pieux et saints usages. Enfin, partie pour réconcilier deux rois, son fils et son gendre, elle contracta une maladie dans son voyage, et en mourut très saintement, visitée par la Vierge, Mère de Dieu. Illustre par ses miracles, elle fut inscrite au nombre des Saints, par Urbain VIII.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Le royaume des cieux est semblable, **au Commun des Saintes Femmes,** (I), p. [186].

A LAUDES

Capitule. — *Prov. XXXI, 10-11.*

LA femme forte, qui la trouvera? C'est bien loin, aux extrémités du monde, qu'il faut aller chercher de quoi la payer. Le cœur de son mari se confie en elle, et il n'aura pas besoin du butin des razzias.

Hymne

LES richesses et l'honneur royal, tu les avais laissés, Élisabeth, pour te dédier à la divine Majesté.
Maintenant tu es heureuse, reçue parmi les Anges.
Qu'il te plaise nous garder des ruses des ennemis!

Præi, viámque, dux salútis, índica :
Sequémur : O sit una mens fidélium,
Odor bonus sit omnis áctio, tuis
Id ínnuit rosis opérta cáritas.

Beáta cáritas, in arce síderum
Potens locáre nos per omne sǽculum :
Patríque, Filióque summa glória,
Tibíque laus perénnis, alme Spíritus. Amen.

℣. Méritis et précibus beátæ Elísabeth. ℟. Propítius esto, Dómine, pópulo suo.

Ad Bened. Ant. Tu glória Jerúsalem, * tu lætítia Israël, tu honorificéntia pópuli tui.

Oratio

Clementissime Deus, qui beátam Elísabeth regínam, inter céteras egrégias dotes, béllici furóris sedándi prærogatíva decorásti : da nobis, ejus intercessióne ; post mortális vitæ, quam supplíciter pétimus, pacem, ad ætérna gáudia perveníre. Per Dóminum.

IN II VESPERIS

Capitulum ut ad Laudes.
Hymnus ut ad Matutinum, p. 96.

℣. Ora pro nobis, beáta Elísabeth. ℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Ad Magnif. Ant. Elísabeth, * pacis et pátriæ mater, in cæli triúmphans, dona nobis pacem.

Va devant ; et guide du salut, montre-nous-en la voie.
Nous suivrons, et puissent les fidèles avoir un même esprit!
Puisse de toute action, s'exhaler bonne odeur,
Comme l'insinuent tes roses couvrant ta charité !

Heureuse charité, au plus intime des cieux,
Tu peux nous établir, pour tout le cours des siècles.
Qu'au Père et qu'au Fils, soit souveraine gloire
Et louange éternelle à toi Esprit de vie. Ainsi soit-il.

℣. Par les mérites et les prières de la bienheureuse Élisabeth. ℟. Soyez propice, Seigneur, à votre peuple.

A Bénéd. Ant. Vous êtes la gloire de Jérusalem ; vous êtes la joie d'Israël ; vous êtes l'honneur de votre peuple.

Oraison

DIEU très clément qui, parmi d'autres dons éclatants, avez doté la bienheureuse reine Élisabeth, du pouvoir d'apaiser la fureur de la guerre ; donnez-nous, à son intercession, après la paix que nous vous demandons suppliants, pour cette vie mortelle, de parvenir à l'éternelle joie. Par Notre-Seigneur.

AUX IIièmes VÊPRES

Capitule comme à Laudes. Hymne de Matines, p. 96.

℣. Priez pour nous, bienheureuse Élisabeth. ℟. Afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.

A Magnif. Ant. Élisabeth, mère de la paix et de la patrie, au ciel triomphante, donnez-nous la paix.

●

DIE 10 JULII

SS. SEPTEM FRATRUM MARTYRUM AC RUFINÆ ET SECUNDÆ VIRG. ET MART.

SEMIDUPLEX

●

Oratio

Præsta, quǽsumus, omnípotens Deus : ut, qui gloriósos Mártyres fortes in sua confessióne cognóvimus, pios apud te in nostra intercessióne sentiámus. Per Dóminum.

IN II. NOCTURNO

LECTIO IV

Septem fratres, fílii sanctæ Felicitátis, Romæ in persecutióne Marci Aurélii Antoníni a Público præfécto primum blandítiis, deínde terróribus tentáti, ut, Christo renuntiántes, deos veneraréntur ; et, sua virtúte, et matre hortánte, in fídei confessióne perseverántes, várie necáti sunt. Januárius plumbátis cæsus, Felix et Philíppus fústibus contúsi ; Silvánus ex altíssimo loco præceps dejéctus est ; Alexánder, Vitális et Martiális cápite plectúntur. Mater eórum quarto post mense eámdem martýrii palmam consecúta est : illi sexto Idus Július spíritum Dómino reddidérunt.

℟. Sancti tui, p. [90].

LECTIO V

Rufina et Secúnda sorores, vírgines Románæ, rejécto connúbio Armentárii et Veríni, quibus

10 JUILLET

LES SS. SEPT FRÈRES MARTYRS ET SAINTES RUFINE ET SECONDE, VIERGES MARTYRES

SEMI-DOUBLE

●

Oraison

ACCORDEZ à notre prière, Dieu tout-puissant, qu'après avoir vu ces glorieux Martyrs si forts dans la confession de leur foi, nous les sentions aussi compatissants dans leur intercession pour nous, auprès de vous. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

SEPT frères, fils de sainte Félicité, vivant à Rome, pendant la persécution de Marc-Aurèle Antonin, furent mis à l'épreuve par le préfet Publius qui essaya, d'abord par la flatterie, puis par la terreur, de les amener à renoncer au Christ et à vénérer les dieux. Mais ils persévérèrent dans la profession de leur foi, grâce à leur propre courage et aux exhortations de leur mère, et ils subirent des supplices différents. Janvier fut déchiré à coups de fouets plombés ; Félix et Philippe moururent sous le bâton ; Silvain fut précipité d'un lieu très élevé ; Alexandre, Vital et Martial eurent la tête tranchée. Quatre mois après, leur mère obtint aussi la palme du martyre. Pour eux, ils rendirent leur âme au Seigneur, le six des Ides de Juillet.

℟. Vos Saints, p. [90].

LEÇON V

RUFINE et Seconde, deux sœurs, vierges Romaines, avaient été fiancées par leurs parents, l'une à

a paréntibus despónsæ fúerant, quod Jesu Christo virginitátem vovíssent, Valeriáno et Galliéno imperatóribus, comprehendúntur. Quas cum nec promíssis nec terróre Június præféctus a propósito posset abdúcere, Rufínam primum virgis cædi jubet; in cujus verbéribus Secúnda júdicem sic interpéllat: Quid est, quod sorórem meam honóre, me áfficis ignomínia? Jube ambas simul cædi, quæ simul Christum Deum confitémur. Quibus verbis incénsus judex ímperat utrámque detrúdi in tenebricósum et fœtidum cárcerem. Quo loco statim claríssima luce et suavíssimo odóre compléto, in ardénte bálnei sólio includúntur. Et cum inde étiam íntegræ evasíssent, mox saxo ad collum alligáto in Tíberim projéctæ sunt; unde ab Angelo liberátæ, extra Urbem via Aurélia millário décimo, cápite plectúntur. Quarum córpora, a Plautílla matróna in ejus prǽdio sepúlta, ac póstea in Urbem transláta, in basílica Constantiniána prope baptistérium cóndita sunt.

℟. Vérbera, p. [91].

LECTIO VI

Sermo sancti Augustíni Epíscopi.

Sermo 110 de diversis.

MAGNUM spectáculum, fratres, pósitum est ante óculos fídei nostræ. Aure audívimus, corde vídimus optántem matrem ante se finíre istam vitam fílios suos, longe contráriis votis consuetúdini humánæ. Omnes enim hómines fílios suos, ex hac vita migrándo, præcédere volunt, non sequi; illa autem optávit postérior mori. Non enim amittébat fílios, sed præmittébat; nec intuebátur quam vitam finírent, sed quam inchoárent. Desinébant enim vívere, ubi

Armentarius et l'autre à Vérinus ; elles repoussèrent ces alliances, pour garder leur virginité vouée à Jésus-Christ et furent arrêtées, sous le règne de Valérien et Gallien. Le préfet Junius ne pouvant leur faire abandonner leur résolution, ni par les promesses, ni par la crainte, donna l'ordre que Rufine d'abord fût battue de verges. Pendant ce supplice, Seconde interpella ainsi le juge : « Pourquoi réserver tout l'honneur à ma sœur, et à moi l'ignominie ? Commande que nous soyons frappées ensemble, puisque nous confessons ensemble la divinité du Christ. » Irrité de ces paroles, le juge les fit jeter dans un cachot ténébreux et fétide. La prison s'étant aussitôt remplie d'une vive lumière et d'une suave odeur, on les enferma dans un bain d'eau bouillante d'où elles sortirent saines et sauves ; alors on leur attacha une pierre au cou et on les jeta dans le Tibre ; mais un Ange les délivra. Enfin, hors de la ville, au dixième milliaire de la voie Aurélia, elles eurent la tête tranchée. Leurs corps, ensevelis par la matrone Plautilla, dans l'une de ses terres, furent transférés plus tard dans la Ville, et déposés dans la basilique Constantinienne, près du baptistère.

℟. Les verges, p. [91].

LEÇON VI

Sermon de saint Augustin, Évêque.

Sermon 110. Sujets divers.

UN grand spectacle, frères, a été mis sous les yeux de notre foi. De nos oreilles, nous l'avons entendue ; dans notre cœur, nous l'avons contemplée, cette mère qui souhaite voir ses fils mourir avant elle, vœu bien contraire à la nature humaine. Car tous les hommes veulent, en quittant ce monde, précéder leurs enfants et non les suivre. Mais elle a désiré mourir la dernière. C'est qu'elle ne perdait pas ses fils, elle ne faisait que les envoyer en avant ; elle ne regardait pas cette vie qui finissait, mais celle qui commençait pour eux. Car ils cessaient

quandóque fúerant moritúri; et incipiébant vívere, sine fine victúri. Parum est fuísse spectatrícem; miráti sumus pótius hortatrícem. Fœcúndior virtútibus quam fœtibus: videns certántes, in quibus ómnibus ipsa certábat, et in ómnibus vincéntibus ipsa vincébat.

℟. Tamquam aurum, p. [91].

Pro hoc Festo simplificato:

LECTIO IX

SEPTEM Fratres, fílii sanctæ Felicitátis, Romæ in persecutióne Marci Aurélii Antoníni a Públio præfécto frustra tentáti, ut idóla veneraréntur, sexto Idus Júlii, ipsa fortíssima matre eos ad martýrium hortánte, várie necáti sunt. Januárius plumbátis cæsus; Felix et Philíppus fústibus contúsi; Silvánus ex altíssimo loco præceps dejéctus est; Alexánder, Vitális et Martiális cápite plectúntur. Mater dénique, quarto post mense, eámdem martýrii palmam consecúta est. Rufína et Secúnda soróres, vírgines Románæ, rejécto connúbio Armentárii et Veríni, quod virginitátem Christo vovíssent, Valeriáno et Galliéno imperatóribus, comprehénsæ, Június præfécti blandítiis et minis a propósito mínime abdúctæ, vário tormentórum génere afflíctæ sunt. Cum vero, ab Angelis custodítæ, in sancto propósito perseverárent, via Aurélia, milliário décimo, cápite plectúntur. Quarum córpora, a Plautílla matróna in ejus prǽdio extra Urbem sepúlta, póstea in basílica Constantiniána prope baptistérium cóndita sunt.

de vivre ici-bas où ils devaient mourir un jour, et ils commençaient de vivre d'une vie sans fin. Pour elle, c'est peu d'assister à leur mort ; nous l'avons admirée les exhortant à mourir. Plus féconde en vertus qu'en enfants, voyant ceux-ci combattre, elle combattait en eux tous ; les voyant tous triomphants, elle triomphait en eux tous.

℟. Le Seigneur, p. [91].

Pour cette Fête simplifiée :

LECTIO IX

Sept frères, fils de sainte Félicité, vivant à Rome, pendant la persécution de Marc-Aurèle Antonin, furent, sans succès, mis à l'épreuve par le préfet Publius qui voulait leur faire adorer les idoles. Le six des Ides de Juillet, tandis que leur mère héroïque les exhortait au martyre, ils subirent des supplices différents. On déchira Janvier à coups de fouets plombés ; Félix et Philippe moururent sous le bâton ; Silvain fut précipité d'un lieu très élevé ; Alexandre, Vital et Martial eurent la tête tranchée. Quatre mois après, leur mère obtint aussi la palme du martyre. Les sœurs Rufine et Seconde, Vierges Romaines, ayant refusé de s'allier, l'une à Armentorius et l'autre à Vérinus, parce qu'elles avaient voué au Christ leur virginité, furent arrêtées sous le règne de Valérien et Gallien. Ni les flatteries, ni les menaces du préfet Junius n'ébranlèrent en rien leur décision ; elles subirent plusieurs sortes de supplices. Mais comme, gardées par les Anges, elles persévéraient dans leur sainte résolution, elles furent décapitées sur la voie Aurélia, à la dixième borne milliaire. Leurs corps ensevelis par la matrone Plautilla, dans son domaine, hors de la ville, furent inhumés ensuite dans la basilique Constantinienne, près du baptistère.

IN III. NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. XII, 46-50.

In illo témpore : Loquénte Jesu ad turbas, ecce Mater ejus et fratres stabant foris quæréntes loqui ei. Et réliqua.

Homilía sancti Gregórii Papæ.

Homilia 3 in Evangelia.

Sancti Evangélii fratres caríssimi, brevis est léctio recitáta, sed magnis mysteriórum pondéribus grávida. Jesus étenim, cónditor et redémptor noster, Matrem se nosse dissímulat, et quæ ei mater sit et qui propínqui, non per cognatiónem carnis, sed per conjunctiónem spíritus desígnat, dicens : Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei? Quicúmque enim fécerit voluntátem Patris mei, qui in cælis est, ipse meus frater, et soror, et mater est. Quibus nobis verbis quid áliud ínnuit, nisi quod obsequéntes jussiónibus suis multos ex gentilitáte cólligit; et Judǽam, ex cujus carne est gémitus, non agnóscit?

℞. Propter testaméntum, p. [96].

Si dicenda sit IX Lectio alicujus Officii commemorati, ex VIII et IX Lectione fit una.

LECTIO VIII

Sed cum is, qui voluntátem Patris fécerit, soror et frater Dómini dícitur, propter utrúmque sexum qui ad fidem collígitur, mirum non est; mirándum vero valde est, quómodo étiam mater dicátur. Fidéles enim discípulos fratres vocáre dignátus est, dicens : Ite, nuntiáte frátribus meis. Qui ergo

1. *Matth. XXVIII, 10.*

AU III[ième] NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XII, 46-50.

EN ce temps-là, comme Jésus parlait au peuple, sa mère et ses frères étaient dehors, cherchant à lui parler. Et le reste.

Homélie de saint Grégoire, Pape.

Homélie 3 sur les Évangiles.

FRÈRES très chers, la leçon du saint Évangile que l'on vient de lire est brève, mais elle porte lourde charge de mystères. En effet, Jésus, notre Créateur et notre Rédempteur, ayant feint de ne pas connaître sa mère, enseigne qui est sa mère et qui sont ses proches, non par la parenté de la chair, mais par l'union de l'esprit : *Qui est ma mère*, dit-il, *et qui sont mes frères? Quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère et ma sœur, et ma mère.* En s'exprimant ainsi, que veut-il nous faire entendre, sinon qu'il trouve, chez les Gentils, beaucoup de cœurs à rassembler, et que la Judée, dont il a reçu sa chair, il ne la reconnaît plus?

℟. A cause de l'alliance, p. [96].

Si l'on doit dire la IX[e] Leçon de quelque Office commémoré, on réunit la VIII[e] et la IX[e] Leçon en une seule.

LEÇON VIII

OR, quand celui qui fait la volonté du Père est appelé sœur ou frère du Seigneur, selon le sexe, car les deux sexes sont appelés à la foi, ce n'est pas étonnant. Ce qui l'est, au contraire, c'est que ce fidèle soit appelé mère. Comme Jésus daigna donner à ses disciples le nom de frères, quand il a dit : *Allez, annoncez à mes frères* [1], il nous faut examiner comment celui qui, en se convertis-

frater Dómini fíeri ad fidem veniéndo potúerit, quæréndum est, quómodo étiam et mater esse possit.

℟. Hæc est vera fraternitas, quæ numquam pótuit violári certámine : qui effúso sánguine secúti sunt Dóminum : * Contemnéntes aulam régiam, pervenérunt ad regna cæléstia. ℣. Ecce quam bonum et quam jucúndum habitáre fratres in unum! Contemnéntes. Glória Patri. Contemnéntes.

LECTIO IX

Sed sciéndum nobis est quia qui Christi soror et frater est credéndo, mater effícitur prædicándo. Quasi enim parit Dóminum, quem cordi audiéntis infúderit ; et mater ejus prædicándo effícitur, si per ejus vocem amor Dómini in próximi mente generátur. Ad quam rem nobis idónee confirmándam adest beáta Felícitas, cujus hódie natalítia celebrámus, quæ credéndo éxstitit ancílla Christi, et prædicándo facta est mater Christi. Septem quippe fílios, sicut in gestis ejus emendatióribus légitur, sic post se tímuit vivos in carne relínquere, sicut carnáles paréntes solent metúere ne mórtuos præmíttant.

In Vesperis, fit Commemoratio sequentis.

DIE 11 JULII

S. PII I, PAPÆ ET MARTYRIS

SIMPLEX

●

Oratio

Infirmitatem nostram réspice, omnípotens Deus : et, quia pondus própriæ actiónis gravat, beáti

sant à la foi, est devenu le frère du Seigneur, peut encore être sa mère.

℟. C'est bien ici la vraie fraternité, que jamais combat ne put ébranler, celle des frères qui, par effusion de leur sang, ont suivi le Seigneur. * Méprisant la cour des rois, ils sont parvenus aux célestes royaumes. ℣. Voyez combien il est bon, combien agréable pour des frères, de demeurer en l'unité. Méprisant. Gloire au Père. Méprisant.

LEÇON IX

MAIS il nous faut savoir que celui qui est sœur, et frère du Christ en croyant, devient sa mère en prêchant. Car c'est d'une certaine manière faire naître le Seigneur, que de le déposer dans l'âme de quelqu'un qui vous écoute ; et vous devenez sa mère si, à votre voix, l'amour du Seigneur naît dans l'âme du prochain. Cette vérité, l'exemple de sainte Félicité, dont nous célébrons aujourd'hui la fête, vient à point la confirmer. Par la foi, elle a été la servante du Christ ; par la parole, elle est devenue sa mère. Les Actes de son martyre les plus autorisés nous disent qu'elle a eu autant de crainte de laisser ses sept fils lui survivre dans la chair, que les parents charnels en ont d'ordinaire de voir leurs enfants mourir avant eux.

Aux Vêpres, on fait Mémoire du suivant.

---

11 JUILLET

SAINT PIE I, PAPE ET MARTYR

SIMPLE

●

Oraison

JETEZ un regard sur notre infirmité, Dieu tout-puissant, et parce que le poids de notre propre

Pii Mártyris tui atque Pontíficis intercéssio gloriósa nos prótegat. Per Dóminum.

LECTIO III

Pius, hujus nóminis primus, Aquilejénsis, Ruffíni fílius, ex presbýtero sanctæ Románæ Ecclésiæ summus Póntifex creátus est, Antoníno Pio et Marco Aurélio imperatóribus augústis. Quinque ordinatiónibus, mense Decémbri, epíscopos duódecim, octódecim presbýteros creávit. Exstant nonnúlla ab eo præcláre institúta, præsértim ut Resurréctio Dómini nónnisi die Domínico celebrarétur. Pudéntis domum in ecclésiam mutávit, eámque ob præstántiam supra céteros títulos, útpote Románi Pontíficis mansiónem, título Pastóris dicávit; et in qua sæpe rem sacram fecit, et multos ad fidem convérsos baptizávit ac in fidélium númerum adscrípsit. Dum vero boni pastóris munus obíret, fuso pro suis óvibus et summo pastóre Christo sánguine, martýrio coronátus est quinto Idus Júlii, ac sepúltus in Vaticáno.

Vesperæ de sequenti.

DIE 12 JULII

S. JOANNIS GUALBERTI, ABBATIS

DUPLEX

●

Oratio

Intercessio nos, quǽsumus, Dómine, beáti Joánnis Abbátis comméndet : ut, quod nostris méritis non valémus, ejus patrocínio assequámur. Per Dóminum nostrum.

activité nous alourdit, faites que la glorieuse intercession du Bienheureux Pie, votre Martyr et Pontife, nous protège. Par Notre-Seigneur.

LEÇON III

PIE, le premier de ce nom, né en Aquilée, était fils de Rufin. Cardinal prêtre de la Sainte Église Romaine, il fut élu Souverain Pontife, sous les empereurs Antonin le Pieux et Marc-Aurèle. En cinq ordinations, au mois de décembre, il sacra douze évêques et ordonna dix-huit prêtres. Il subsiste quelques prescriptions remarquables de lui, en particulier celle de ne célébrer la Résurrection du Seigneur que le dimanche. Il transforma en église la maison de Pudens et, à cause de sa prééminence sur les autres titres, comme demeure du Souverain Pontife, il la dédia sous le titre du Pasteur. Il y célébra souvent et y baptisa beaucoup de convertis à la foi, qu'il inscrivit au nombre des fidèles. Tandis qu'il remplissait ainsi l'office de bon pasteur, il répandit son sang pour ses brebis et pour le Christ, Pasteur suprême. Il reçut la couronne du martyre, le cinq des Ides de Juillet et fut enseveli au Vatican.

---

12 JUILLET

SAINT JEAN GUALBERT, ABBÉ

DOUBLE

●

Oraison

QUE l'intercession du Bienheureux Jean, Abbé, nous soit recommandation ; nous vous le demandons, Seigneur, afin que nous obtenions, grâce à son patronage, ce qui dépasse le pouvoir de nos mérites. Par Notre-Seigneur.

Commemoratio Ss. Naboris et Felicis Mm. quorum fiet etiam Commem, in Laudibus.

Oratio

PRÆSTA, quǽsumus, Dómine : ut, sicut nos sanctórum Mártyrum tuórum Náboris et Felícis natalítia celebránda non déserunt ; ita júgiter suffrágiis comiténtur. Per Dóminum.

IN II. NOCTURNO

LECTIO IV

JOANNES Gualbértus, Floréntiæ nóbili génere ortus, dum patri óbsequens rem militárem séquitur, Ugo, únicus ejus frater, occíditur a consanguíneo. Quem cum solum et inérmem sancto Parascéves die Joánnes, armis ac milítibus stipátus, óbvium habéret, ubi neuter álterum póterat declináre, ob sanctæ Crucis reveréntiam, quam homicída supplex, mortem jamjam subitúrus, bráchiis signábat, vitam ei cleménter indúlget. Hoste in fratrem recépto, próximum sancti Miniátis templum oratúrus ingréditur, ubi adorátam Crucifíxi imáginem caput sibi fléctere cónspicit. Quo mirábili facto permótus Joánnes, Deo exínde, étiam invíto patre, militáre decérnit, atque ibídem própriis sibi mánibus comam totóndit, ac monásticum hábitum índuit : adeóque piis ac religiósis virtútibus brevi corúscat, ut multis se perfectiónis spécimen ac normam præbéret ; ita ut, ejúsdem loci abbáte defúncto, commúni ómnium voto in superiórem eligerétur. At Dei fámulus, cúpiens subésse pótius quam præésse, ad majóra divína voluntáte servátus, ad Camalduiénsis erémi íncolam Romuáldum proficíscitur, a quo cǽlicum sui institúti vaticínium áccipit ; tum suum órdinem sub régula sancti Benedícti apud Umbrósam vallem instítuit.

℟. Honéstum fecit, p. [145].

Mémoire des saints Nabor et Félix, Martyrs, dont on fera aussi Mémoire à Laudes.

Oraison

FAITES, nous vous le demandons, Seigneur, que célébrant, sans pouvoir l'omettre, la naissance au ciel de vos saints Martyrs Nabor et Félix, nous soyons de même toujours accompagnés de leurs suffrages. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

ISSU d'une noble famille de Florence, Jean Gualbert suivait, selon le désir de son père, la carrière des armes, quand Hugues, son unique frère, fut tué par un parent. Le Vendredi Saint, Jean tout armé et escorté de soldats rencontra le meurtrier dans un lieu où ni l'un, ni l'autre ne pouvaient s'éviter. Par révérence pour la sainte Croix que l'homicide suppliant représentait en étendant les bras au moment où il allait subir la mort, il lui fait grâce de la vie. Ayant traité son ennemi comme un frère, Jean entre pour prier dans l'église voisine de San Miniato et, tandis qu'il adore l'image du Crucifié, il la voit incliner la tête vers lui. Profondément remué par ce fait merveilleux, Jean se décide sur-le-champ à passer au service de Dieu, en dépit de l'opposition de son père. Sur les lieux mêmes, il rase, de ses propres mains, sa chevelure et prend l'habit des moines. Sa piété et ses vertus religieuses l'y distinguent rapidement, au point qu'il sert à beaucoup, d'exemple et de norme de perfection, et que, l'abbé du lieu étant mort, il est choisi, du vœu commun de tous, pour lui succéder. Mais désireux de soumission plutôt que de préséance, et réservé par la volonté divine à de plus grandes choses, le serviteur de Dieu s'en va trouver Romuald qui vivait au désert de Camaldoli, et apprend de lui une prédiction venue du ciel relative à son institut. C'est alors que, sous la règle de saint Benoît, il fonda son Ordre à Vallombreuse.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LECTIO V

DEINDE, plúrimis ad eum ob ejus sanctitátis famam úndique convolántibus, una cum iis in sócios adscítis, ad hæréticam et simoníacam pravitátem exstirpándam et apostólicam fidem propagándam sédulo incúmbit, innúmera proptérea in se et suis incómmoda expértus. Nam, ut eum ejúsque sócios adversárii perdant, noctu sancti Sálvii cœnóbium repénte aggrediúntur, templum incéndunt, ædes demoliúntur, et mónachos omnes letháli vúlnere sáuciant; quos vir Dei único crucis signo incólumes prótinus reddit, et, Petro ejus mónacho per imménsum ardentissimúmque ignem illǽso mirabíliter transeúnte, optátam sibi et suis tranquillitátem óbtinet: Inde simoníacam labem ab Etrúria éxpulit, ac in tota Itália fidem prístinæ integritáti restítuit.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

MULTA fúnditus eréxit monastéria, eadémque et ália ædifíciis ac regulári observántia instauráta, sanctis légibus communívit. Ad egénos aléndos sacram supelléctilem véndidit : ad ímprobos coërcéndos eleménta sibi famulári conspéxit ; ad dǽmones comprimédos crucem quasi ensem adhíbuit. Demum abstinéntiis, vigíliis, jejúniis, oratiónibus, carnis maceratiónibus ac sénio conféctus, dum infírma valetúdine gravarétur, Davídica illa verba persǽpe repetébat : Sitívit ánima mea ad Deum fortem vivum : quando véniam et apparébo ante fáciem Dei ? Jamque morti próximus, convocátos discípulos ad fratérnam concórdiam cohortátur, et in brevículo, cui consepelíri vóluit,

1. Il s'agissait de l'épreuve du feu, très en honneur au Moyen Age

LEÇON V

Dans la suite, sa renommée de sainteté lui amena de nombreux disciples : il en fit ses compagnons et, de concert avec eux, il s'employa diligemment à extirper le mal de l'hérésie et de la simonie, ainsi qu'à propager la foi catholique. En cet apostolat, il rencontra d'innombrables ennuis. En effet, pour les perdre, lui et ses compagnons, leurs adversaires attaquèrent de nuit, à l'improviste, le couvent de Saint-Salvien, incendièrent l'église, démolirent les bâtiments et blessèrent à mort tous les moines. Mais l'homme de Dieu rendit à ceux-ci la santé sur-le-champ, par un seul signe de croix, et un de ses religieux du nom de Pierre, ayant passé miraculeusement, sans en éprouver aucune atteinte, au milieu d'un brasier immense et très étendu [1], Jean obtint, pour lui et les siens, la paix désirée. C'est à partir de ce jour, qu'il parvint à bannir de l'Étrurie la plaie de la simonie et à ramener l'intégrité de la foi, par toute l'Italie.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

Il jeta les premiers fondements de nombreux monastères et affermit, par de saintes lois, ces fondations et d'autres dont il avait restauré les édifices et la régulière observance. Pour nourrir les pauvres, il vendit le mobilier sacré ; pour châtier les méchants, il vit les éléments de la nature à son service ; pour réprimer les démons, la croix lui servit de glaive. Brisé par les abstinences, les veilles, les jeûnes, les prières, les mortifications corporelles et la vieillesse, Jean répétait souvent, au cours de sa maladie, ces paroles de David : *Mon âme a eu soif du Dieu fort et vivant : quand viendrai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu* [2] *?* Sur le point de mourir, il convoqua ses disciples, les exhorta à l'union fraternelle, et fit écrire, sur un billet avec lequel il voulut qu'on l'ensevelît, les

pour finir les causes âprement discutées. — 2. *Ps. XLI, 2.*

jussit hæc scribi : Ego Joánnes credo et confíteor fidem, quam sancti Apóstoli prædicavérunt, et sancti Patres in quátuor concíliis confirmavérunt. Tandem, triduáno Angelórum obséquio dignátus, septuagésimum octávum annum agens, apud Passiniánum, ubi summa veneratióne cólitur, migrávit ad Dóminum, anno salútis millésimo septuagésimo tértio, quarto Idus Júlii. Quem Cælestínus tértius, innúmeris miráculis clarum, in Sanctórum númerum rétulit.

℟. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

JOANNES Gualbértus, Floréntiæ nóbili génere ortus, dum patri óbsequens rem militárem séquitur, Ugo, únicus ejus frater, occíditur a consanguíneo. Quem cum solum et inérmem sancto Parascéves die Joánnes, armis et milítibus stipátus, óbvium habéret, ubi neuter álterum póterat declináre, ob sanctæ crucis reveréntiam, quam homicída supplex, mortem jamjam subitúrus, bráchiis signábat, vitam ei cleménter indúlget, ipsúmque in fratrem récipit. Tum sancti Miniátis templum ingréditur, ubi adorátam Crucifíxi imáginem caput sibi fléctere cónspicit. Quo facto permótus, milítiam deséruit, et monásticum hábitum índuit, sancto Romuáldo, Camalduiénsis erémi incola, suadénte. Póstea monásticum órdinem sub régula sancti Benedícti apud Umbrósam vallem instítuit, quo in primis usus est ad simoníacam labem exstirpándam et ad apostólicam fidem propagándam. Virtútibus ac méritis plenus, et Angelórum familiaritáte donátus, septuagésimum octávum annum agens, apud Passiniánum migrávit ad Dóminum, quarto Idus Júlii, anno millésimo septuagésimo tértio.

paroles suivantes : « Moi Jean, je crois et je professe la foi que les saints Apôtres ont prêchée et que les saints Pères ont confirmée dans les quatre conciles [1]. » Enfin, après avoir été favorisé pendant trois jours de l'assistance des anges, âgé de soixante dix huit ans, il s'en alla vers le Seigneur, l'an du salut mil soixante treize, le quatre des Ides de Juillet. C'était à Passignano où il est honoré avec la plus grande vénération. Illustré par de nombreux miracles, il fut mis au nombre des Saints par Célestin III.

℟. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JEAN Gualbert, issu d'une noble famille de Florence, suivait, selon le désir de son père, la carrière des armes, quand Hugues, son unique frère, fut tué par un de ses parents. Le Vendredi Saint, Jean tout armé et escorté de soldats rencontre le meurtrier dans un lieu où ni l'un, ni l'autre ne pouvaient s'éviter. Par révérence pour la sainte Croix que l'homicide suppliant représentait en étendant les bras, au moment où il allait subir la mort, il lui fait grâce et le traite en frère. Entrant alors dans l'église de San Miniato, il y voit s'incliner vers lui l'image du Crucifié qu'il adorait. Vivement ému par ce fait, il abandonne la carrière militaire et revêt l'habit monastique, sur le conseil de saint Romuald, l'ermite du désert de Camaldoli. Dans la suite, il fonda un Ordre, sous la règle de saint Benoît, à Vallombreuse, Ordre dont il se servit surtout pour extirper la lèpre de la simonie et propager la foi apostolique. Riche de vertus et de mérites, favorisé de la familiarité des anges, il s'en alla au Seigneur, à l'âge de soixante-dix-huit ans, près de Passignano. le quatre des Ides de Juillet, en l'année mil soixante treize.

1. Nicée, Constantinople, Ephèse et Chalcédoine.

IN III. NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. V, 43-48.

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Audístis quia dictum est : Díliges próximum tuum, et ódio habébis inimícum tuum. Et réliqua.

Homilía sancti Hierónymi Presbýteri.

Liber 1 Comm. in cap. 5. Matth.

Ego autem dico vobis : Dilígite inimícos vestros ; benefácite his qui odérunt vos. Multi præcépta Dei, imbecillitáte sua, non Sanctórum víribus æstimántes, putant esse impossibília quæ præcépta sunt : et dicunt sufficere virtútibus, non odísse inimícos : céterum dilígere, plus prǽcipi, quam humána natúra patiátur. Sciéndum est ergo, Christum non impossibília præcípere, sed perfécta. Quæ fecit David in Saul, et in Absalom : Stéphanus quoque Martyr pro inimícis lapidántibus deprecátus est : et Paulus anáthema cupit esse pro persecutóribus suis: Hæc autem Jesus et dócuit et fecit, dicens : Pater, ignósce illis : quod enim fáciunt, nésciunt.

℟. Iste est, qui, p. [148].

LECTIO VIII

In réliquis opéribus bonis intérdum potest áliquis qualemcúmque excusatiónem præténdere ; ad habéndam vero dilectiónem nullus se póterit excusáre. Potest mihi áliquis dícere, Non possum jejunáre ; num quid potest dícere, Non possum amáre? Potest

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chap. V., 43-48.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Et le reste.

Homélie de saint Jérôme, Prêtre.

Livre 1, Comment. du chapitre 5 de Matthieu.

Mais *moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.* » Beaucoup, mesurant les préceptes de Dieu à leur propre faiblesse, non pas à la vertu des saints, estiment impossible ce qui est ordonné ici, et disent qu'il suffit à la vertu de ne pas haïr les ennemis, et qu'au reste, commander de les aimer, c'est prescrire plus que l'humaine nature n'en peut supporter. Il faut donc savoir que le Christ n'ordonne pas des choses impossibles, mais des choses parfaites. C'est ce que fit David à l'égard de Saül et d'Absalon. Le martyr Étienne, lui aussi, pria pour ses ennemis qui le lapidaient, et Paul désire d'être anathème pour ses persécuteurs. Tout cela, Jésus l'a enseigné et fait, disant : *Père, pardonnez-leur ; car ils ne savent ce qu'ils font*[1].

℟. Voici celui qui, p. [148].

LEÇON VIII

Pour ce qui est des autres bonnes œuvres, on peut alléguer parfois quelque excuse ; nul ne peut récuser le devoir de la charité. Quelqu'un me dira peut-être : il m'est impossible de jeûner. Pourra-t-il ajouter : et il

1. *Luc, XXIII, 34.*

áliquis dícere, Virginitátem non possum serváre, non possum res totas véndere et paupéribus erogáre; numquid potest dícere, Non possum dilígere inimícos?

℟. Sint lumbi, p. [149].

LECTIO IX

Non enim ibi aut pedes labórant curréndo, aures audiéndo, aut manus operándo laxántur, ut nos per ipsam excusatiónem liberáre conémur. Non nobis dícitur : Ite ad Oriéntem, et quǽrite caritátem ; navigáte ad Occidéntem, et inveniétis dilectiónem. Intus in nostro corde est, ubi redíre jubémur, dicénte prophéta : Redíte, prævaricatóres, ad cor. Non enim in longínquis regiónibus, invénitur quod a nobis pétitur.

Ad Laudes, fit Commemoratio Ss. Mm. Naboris et Felicis.

In Vesperis fit Commemoratio sequentis.

DIE 13 JULII

S ANACLETI, PAPÆ ET MARTYRIS

SEMIDUPLEX

●

Oratio

Deus, qui nos beáti Anacléti Mártyris tui atque Pontíficis ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, de ejúsdem étiam protectióne gaudeámus. Per Dóminum.

1. *Isaiæ XLVI, 8.*

m'est impossible d'aimer. Quelqu'un dira peut-être : je ne puis garder la virginité, je ne puis vendre mes biens pour en donner le prix aux pauvres. Mais peut-il dire : je ne puis aimer mes ennemis.

℟. Que vos reins soient ceints, p. [149].

LEÇON IX

CAR en ceci les pieds ne se fatiguent point à courir, ni les oreilles à écouter, ni les mains à travailler, pas d'excuse à chercher, pour nous dérober. On ne nous dit pas : Allez en Orient et cherchez la charité. Naviguez vers l'Occident et vous y trouverez la dilection. Elle est dans l'intime de notre cœur, où le prophète nous demande de rentrer, quand il dit : *Rentrez, pécheurs, en votre cœur*[1]. Car ce n'est pas dans les pays lointains que se trouve ce qui nous est demandé.

A Laudes, Mémoire des Saints Nabor et Félix, Martyrs.

Vêpres, Mémoire du suivant.

---

13 JUILLET

S. ANACLET, PAPE ET MARTYR

SEMI-DOUBLE

●

Oraison

O DIEU qui nous réjouissez chaque année par la solennité de votre bienheureux Martyr et Pontife Anaclet, faites-nous la faveur, que célébrant sa naissance céleste, nous nous réjouissions aussi de sa protection. Par Notre-Seigneur.

IN II NOCTURNO

Pro hoc Festo simplificato, dicitur sequens Lectio IV ut IX.

LECTIO IV

ANACLETUS Atheniénsis, Trajáno imperatóre rexit Ecclésiam. Decrévit ut epíscopus a tribus epíscopus neque a paucióribus, consecrarétur ; et clérici sacris ordínibus públice a próprio epíscopo initiaréntur ; et ut in Missa, perácta consecratióne, omnes communicárent. Beáti Petri sepúlcrum ornávit, Pontificúmque sepultúræ locum attríbuit. Fecit ordinatiónes duas mense Decémbri, quibus creávit presbýteros quinque, diáconos tres, epíscopos sex. Sedit annos novem, menses tres, dies decem. Martýrio coronátus, sepúltus est in Vaticáno.

℟. Honéstum fecit, p. [66].

LECTIO V

De Expositióne sancti Ambrósii Epíscopi in Psalmum centésimum décimum octávum.

Sermo 21.

PRINCIPES persecúti sunt me gratis : et a verbis tuis trepidávit cor meum. Bene hoc Martyr dicit, quod injúste persecutiónum torménta sustíneat ; qui nihil rapúerit, nullum violéntus opprésserit, nullíus sánguinem fúderit, nullíus torum putáverit esse violándum ; qui nihil légibus débeat, et gravióra latrónum sustinére cogátur supplícia ; qui loquátur juste, et non audiátur : qui loquátur plena salútis, et impugnétur, ut possit dícere : Cum loquébar illis, impugnábant me gratis.

1. Voir les notes au Commun, p. [74] et [75].

AU IIième NOCTURNE

Pour cette Fête simplifiée, la leçon IV devient la IXe.

LEÇON IV

ANACLET, Athénien, gouverna l'Église sous l'empereur Trajan. Il décréta que tout évêque serait consacré par trois évêques au moins ; que les clercs seraient publiquement initiés aux saints Ordres par leur Évêque propre, et qu'une fois la consécration achevée, ils communieraient tous à la Messe. Il embellit le tombeau de Pierre et assigna un lieu déterminé pour la sépulture des Papes. Il ordonna au mois de Décembre, en deux ordinations, cinq prêtres, trois diacres et sacra six évêques. Après avoir occupé le Saint-Siège, neuf ans, trois mois et dix jours, il reçut la couronne du martyre et fut enseveli au Vatican.

℟. Le Seigneur l'a honoré, p. [66].

LEÇON V

Extrait du Commentaire donné par S. Ambroise, Évêque, du Psaume 118.

Sermon 21.

LES *princes m'ont persécuté sans motif et vos paroles ont fait trembler mon cœur* [1]. Le Martyr a raison de dire qu'il souffre injustement les tourments des persécutions, lui qui n'a rien dérobé, qui n'a fait violence à personne, qui n'a jamais versé le sang, qui n'a jamais pensé à commettre un adultère, qui, sans être en dette à l'égard des lois, est obligé de supporter les douloureux supplices des brigands, qui parle selon la justice, sans être écouté, qui dit des paroles pleines de pensées salutaires et qu'on empêche de parler, en sorte qu'il peut dire : « *Comme je leur parlais, ils me persécutaient sans raison.* » Sans raison en effet, il souffre persécution, lui qui est accusé, sans avoir commis

Gratis ígitur persecutiónem pátitur, qui impugnátur sine crímine ; impugnátur ut nóxius, cum sit in tali confessióne laudábilis ; impugnátur quasi venéficus, qui in nómine Dómini gloriátur, cum píetas virtútum ómnium fundaméntum sit.

℟. Desidérium, p. [66].

LECTIO VI

Vere frustra impugnátur, qui apud ímpios et infídos impietátis arcéssitur, cum fídei sit magíster. Verum, qui gratis impugnátur, fortis debet esse et constans. Quómodo ergo subtéxuit : Et a verbis tuis trepidávit cor meum ? Trepidáre infirmitátis est, timóris atque formídinis. Sed est étiam infírmitas ad salútem, est étiam timor sanctórum. Timéte Dóminum, omnes sancti ejus : et Beátus vir, qui timet Dóminum. Qua ratióne beátus ? Quia in mandátis ejus cupit nimis.

℟. Stola, p. [67].

In III Nocturno Homilia in Ev. Si quis venit, **de Communi unius Mart. 1 loco,** p. [70].
Vesperæ de sequenti.

DIE 14 JULII

S. BONAVENTURÆ, EPISC., CONF. ET ECCL. DOCT.

DUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

Deus, qui pópulo tuo ætérnæ salútis beátum Bonaventúram minístrum tribuísti : præsta, quǽsu-

de crime, qui est attaqué comme un malfaiteur, alors qu'en sa confession de foi, il est digne de louange, qui est poursuivi comme magicien, lui qui se glorifie dans le nom du Seigneur, alors que la piété est le fondement de toutes les vertus.

℟. Le désir, p. [66].

LEÇON VI

C'EST bien sans raison qu'il est persécuté celui qui est accusé d'impiété auprès des impies et des infidèles, alors qu'il donne une leçon de foi. Mais celui qui est persécuté sans raison doit être vaillant et résolu. Comment donc le Psalmiste continue-t-il : *Et mon cœur a tremblé à vos paroles*. Trembler, c'est le fait de la faiblesse, de la crainte, et de la frayeur. Mais il y a une faiblesse qui sauve, une crainte qui sanctifie : *Craignez le Seigneur, vous tous ses saints*. Et : *Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur*. Pourquoi bienheureux ? *Parce qu'il fait ses délices des commandements de Dieu.*

℟. De la robe, p. [67].

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Si quelqu'un vient à moi, **au Commun d'un Martyr (I),** p. [70].
Vêpres du suivant.

14 JUILLET

SAINT BONAVENTURE, ÉVÊQUE, CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE (m. t. v.)

●

Oraison

O DIEU qui avez donné à votre peuple le bienheureux Bonaventure comme ministre de salut éternel,

mus ; ut, quem Doctórem vitæ habúimus in terris, intercessórem habére mereámur in cælis. Per Dóminum nostrum.

Et fit Commemoratio præcedentis S. Anacleti Papæ et Martyris.

Oratio

DEUS, qui nos beáti Anacléti Mártyris tui atque Pontíficis ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, de ejúsdem étiam protectióne gaudeámus. Per Dóminum nostrum.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Communi, Lectiones Sapiéntiam, p. [132].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

BONAVENTURA, Balneorégii in Etrúria natus, a letháli morbo adhuc puer, beáti Francísci précibus, cujus religióni, si convaluísset, voto matris dicátus fúerat, evásit incólumis. Itaque adoléscens fratrum Minórum institútum amplécti vóluit, in quo ad eam doctrínæ præstántiam Alexándro de Ales magístro pervénit, ut séptimo post anno Parísiis magistérii láuream adéptus, libros Sententiárum públice summa cum laude sit interpretátus, quos étiam præcláris póstea commentáriis illustrávit. Nec sciéntiæ solum eruditióne, sed et morum integritáte vitǽque innocéntia, humilitáte, mansuetúdine, terrenárum rerum contémptu et cæléstium desidério mirífice excélluit ; dignus plane, qui tamquam perfectiónis exémplar haberétur, et a beáto Thoma Aquináte, cui summa caritáte conjúnctus erat, sanctus appellarétur. Is enim, cum sancti Francísci vitam illum scribéntem

faites, nous vous en prions, que nous méritions d'avoir pour intercesseur dans les cieux, celui que nous avons eu sur la terre comme Docteur de vie. Par Notre-Seigneur.

Mémoire du précédent : S. Anaclet Pape et Martyr.

Oraison

O Dieu qui nous réjouissez chaque année par la solennité de votre bienheureux Martyr et Pontife Anaclet, faites-nous la faveur, que célébrant sa naissance céleste, nous nous réjouissions aussi de sa protection. Par Notre-Seigneur.

Au Ier Nocturne, si l'on doit prendre les Leçons au Commun, Leçons : Le Sage, p. [132].

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Bonaventure, né à Bagnorea, en Toscane, fut guéri, dans son enfance d'une maladie mortelle, par l'intercession du bienheureux François, à l'Ordre duquel sa mère avait fait vœu de le consacrer, s'il se rétablissait. Aussi, dès l'adolescence, résolut-il d'entrer dans l'Ordre des Frères Mineurs. Le prestige de sa science devint tel, sous la direction d'Alexandre de Halès, que sept ans plus tard, après avoir obtenu le grade de « Maître », il expliqua publiquement, avec le plus grand succès, les Livres des Sentences qu'il illustra, dans la suite, de commentaires célèbres. Mais ce ne fut pas seulement par l'ampleur de sa science, ce fut encore par l'intégrité de ses mœurs, la pureté de sa vie, son humilité, sa douceur, son mépris des choses terrestres et son désir des biens célestes, qu'il excella merveilleusement : bien digne, en vérité, d'être considéré comme un modèle de perfection et d'être appelé saint par le bienheureux Thomas d'Aquin auquel l'unissait une profonde amitié. En effet, celui-ci le trouvant

comperísset: Sinámus, ait, Sanctum pro Sancto laboráre.

℟. Invéni, p. [117].

LECTIO V

Divini amóris flamma succénsus, erga Christi Dómini passiónem, quam júgiter meditabátur, ac Deíparam Vírginem, cui se totum devóverat, singulári ferebátur pietátis afféctu; quem in áliis étiam verbo et exémplo excitáre, scriptísque opúsculis augére summópere stúduit. Hinc illa morum suávitas, grátia sermónis et cáritas in omnes effúsa, qua singulórum ánimos sibi arctíssime devinciébat. Quam ob rem, vix quinque et trigínta annos natus, Romæ summo ómnium consénsu generális órdinis minister eléctus est; susceptúmque munus per duodevigínti annos admirábili prudéntia gessit ac laude sanctitátis. Plura constítuit reguléri disciplínæ et amplificándo órdini utília; quem una cum áliis ordínibus mendicántibus advérsus obtrectatórum calúmnias felíciter propugnávit.

℟. Pósui, p. [118].

LECTIO VI

Ad Lugdunénse concílium a beáto Gregório décimo accersítus et cardinális epíscopus Albanénsis creátus, árduis concílii rebus egrégiam navávit óperam; qua et schísmatis dissídia compósita sunt, et ecclesiástica dógmata vindicáta. Quibus in labóribus, anno ætátis suæ quinquagésimo tértio, salútis vero millésimo ducentésimo septuagésimo quarto, summo ómnium mæróre decéssit, ab univérso concílio, ipso præsénte Románo Pontífice, fúnere honestátus. Eum Xystus quartus, plúrimis maximísque clarum mirá-

à écrire la vie de saint François : « Laissons, dit-il, un saint travailler pour un saint. »

℟. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V

Tout brûlant du divin amour, c'est vers la Passion du Christ Sauveur qu'il ne se lassait pas de méditer, et vers la Vierge Mère de Dieu à laquelle il s'était totalement consacré, que sa piété l'emportait avec une ferveur singulière. Et cette même dévotion, il s'appliqua de toutes ses forces à l'exciter chez les autres, par ses paroles et ses exemples, à la développer par des opuscules composés à cette fin. De là venaient la suavité de ses rapports avec le prochain, la grâce qui s'attachait à sa parole et cette charité débordante par laquelle il s'attachait étroitement tous les cœurs. Aussi, à peine âgé de trente-cinq ans, fut-il élu à Rome, d'un commun consentement, Ministre général de l'Ordre. Pendant dix-huit ans, Bonaventure s'acquitta de cette fonction avec une admirable prudence et une grande réputation de sainteté. Il prit plusieurs mesures utiles à la discipline régulière et au développement de son Ordre, qu'il défendit avec succès, en même temps que les autres Ordres mendiants, contre les calomnies de leurs détracteurs.

℟. J'ai mis, p. [118].

LEÇON VI

Mandé au concile de Lyon par le bienheureux Grégoire X, et créé cardinal-évêque d'Albano, le saint déploya dans les affaires ardues du concile, une remarquable activité. Par ses soins, les discordes schismatiques furent apaisées et les dogmes de l'Église victorieusement défendus. C'est au cours de ces travaux, en la cinquante-troisième année de son âge, l'an du salut douze cent soixante-quatorze, qu'il mourut, souverainement regretté de tous. La présence de tout le concile et celle du Pontife Romain lui-même, rehaussèrent ses funérailles. De nombreux miracles l'ayant rendu célèbre, Bonaventure fut

culis, in Sanctórum númerum rétulit. Multa scripsit, in quibus summam eruditiónem cum pietátis ardóre conjúngens, lectórem docéndo movet : quare a Xysto quinto Doctóris Seráphici nómine mérito est insignítus.

℟. Iste est, qui, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

BONAVENTURA, Balneorégii in Etrúria natus, adoléscens religiónem sancti Francísci Assisiénsis suscépit ; in qua stúdio litterárum déditus, Alexándro de Ales præceptóre tantum profécit, ut séptimo post anno Parísiis libros Sententiárum públice summa cum laude sit interpretátus. Vir summæ mansuetúdinis ac humilitátis, erga Christi Dómini passiónem piíssime afféctus, vix quinque et trigínta annos natus, creátus est totíus órdinis miníster generális. Quod munus prudénter administrándo, præcláram est laudem consecútus non solum doctrínæ et sanctimóniæ, sed étiam ingénii et dexteritátis. Qua fama ductus Gregórius Papa décimus cardinálem ipsum et epíscopum Albanénsem creávit. Multa ópera doctíssime conscrípsit, in primis Commentária in quátuor libros Sententiárum. Obiit Lugdúni, duránte concílio, ætátis suæ anno quinquagésimo tértio, et a Xysto quarto inter Sanctos relátus est. Xystus vero quintus Doctóris Seráphici nómine eum insignívit.

In III Nocturno Homilia in Ev. Vos estis sal terræ, **de Comm. Doct. 3 loco, p.** [139].

In II Vesperis fit Commemoratio sequentis.

mis au nombre des Saints par Sixte IV. Il a écrit beaucoup d'ouvrages où, joignant une ardente piété à une érudition profonde, il émeut le lecteur tout en l'instruisant. Aussi Sixte-Quint lui a-t-il décerné à bon droit le nom de Docteur Séraphique.

℟. Voici celui qui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

BONAVENTURE, né à Bagnorea en Toscane, embrassa dès l'adolescence l'Ordre de saint François d'Assise. Il s'y appliqua à l'étude des lettres et fit, sous la direction d'Alexandre de Halès, de tels progrès dans les sciences, que sept ans plus tard, il put interpréter publiquement à Paris le livre des Sentences. Il le fit avec le plus grand succès. Cet homme, rempli de la plus grande douceur et d'une profonde humilité, animé d'une très vive piété envers la passion du Christ-Seigneur, fut nommé, à peine âgé de trente-cinq ans, Ministre général de tout l'Ordre. S'acquittant avec prudence de cette charge, il devint célèbre, non seulement par sa doctrine et sa sainteté, mais aussi par son intelligence et son habileté. En raison de cette renommée, le Pape Grégoire X le créa cardinal-évêque d'Albano. Bonaventure écrivit de nombreux et très doctes ouvrages, en particulier des Commentaires sur les quatre Livres des Sentences.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. Vous êtes le sel de la terre ; **au Commun des Docteurs (III),** p. [139].

Aux IIes Vêpres, Mémoire du suivant.

DIE 15 JULII

S. HENRICI, IMPERATORIS, CONFESSORIS

SEMIDUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

DEUS, qui hodiérna die beátum Henrícum Confessórem tuum e terréni cúlmine impérii ad regnum ætérnum transtulísti : te súpplices exorámus ; ut, sicut illum, grátiæ tuæ ubertáte prævéntum, illécebras sǽculi superáre fecísti, ita nos fácias, ejus imitatióne, mundi hujus blandiménta vitáre, et ad te puris méntibus perveníre. Per Dóminum nostrum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

HENRICUS, cognoménto Pius, e duce Baváriæ rex Germániæ ac póstmodum Romanórum imperátor, temporális regni non conténtus angústiis, pro adipiscénda immortalitátis coróna sédulam ætérno Regi exhíbuit servitútem. Adépto enim império, religióni amplificándæ studióse incúmbens, ecclésias ab infidélibus destrúctas magnificéntius reparávit, plurimísque largitiónibus et prǽdiis locupletávit. Monastéria alíaque loca pia vel ipse ædificávit, vel assignátis redítibus auxit. Episcopátum Bambergénsem, hereditáriis ópibus fundátum, beáto Petro Romanóque Pontífici vectigálem fecit. Benedíctum octávum, a quo impérii corónam accéperat, prófugum excépit, suǽque Sedi restítuit.

℟. Honéstum fecit, p. [145].

15 JUILLET

SAINT HENRI, EMPEREUR ET CONFESSEUR

SEMI-DOUBLE (m. t. v.)

●

Oraison

O Dieu qui, en ce jour, avez fait passer le bienheureux Henri votre Confesseur, du faîte de l'empire terrestre, au royaume éternel, nous vous demandons suppliants, que l'abondance de votre grâce dont l'action prévenante lui a fait mépriser les attraits du siècle, nous fasse éviter, à nous aussi, par son imitation, les séductions de ce monde et nous conduise jusqu'à vous, dans la pureté du cœur. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Henri, surnommé le Pieux, d'abord duc de Bavière, puis roi de Germanie et enfin empereur des Romains, ne trouvant pas satisfaction dans les limites étroites de la royauté temporelle et voulant obtenir la couronne d'immortalité, se montra le serviteur dévoué du Roi éternel. Une fois maître de l'empire, il s'appliqua de toute son âme à développer la religion ; il répara avec beaucoup de magnificence les églises détruites par les infidèles et les enrichit de largesses et de propriétés considérables. Il érigea lui-même des monastères et d'autres établissements religieux, ou augmenta leurs revenus. Il fonda l'évêché de Bamberg, avec ses ressources patrimoniales, et le rendit tributaire de saint Pierre et du Pontife Romain. Lorsque Benoît VIII, dont il avait reçu la couronne impériale, dut s'enfuir, il le recueillit et le rétablit sur son siège.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LECTIO V

In Cassinénsi monastério, gravi deténtus infirmitáte, a sancto Benedícto, insígni miráculo. sanátus est. Románam Ecclésiam amplíssimo diplómate munerátus, eídem tuéndæ bellum advérsus Græcos suscépit, et Apúlíam, diu ab illis posséssam, recuperávit. Nihil sine précibus ággredi sólitus, Angelum Dómini sanctósque Mártyres tuteláres pro se pugnántes ante áciem intérdum vidit. Divína autem protéctus ope, bárbaras natiónes précibus magis quam armis expugnávit. Pannóniam adhuc infidélem, trádita Stéphano regi soróre sua in uxórem, eóque baptizáto, ad Christi fidem perdúxit. Virginitátem raro exémplo matrimónio junxit, sanctámque Cunegúndam, cónjugem suam, propínquis ejus, morti próximus, illibátam restítuit.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

Denique, rebus ómnibus, quæ ad impérii honórem et utilitátem pertinébant, summa prudéntia dispósitis, et illústribus per Gálliam, Itáliam et Germániam religiósæ munificéntiæ vestígiis passim relíctis ; postquam heróicæ virtútis suavíssimum odórem longe latéque diffúderat, sanctitáte quam sceptro clárior, ad regni cæléstis prǽmia, consummátis vitæ labóribus, a Dómino vocátus est anno salútis millésimo vigésimo quarto. Cujus corpus in ecclésia beatórum Apostolórum Petri et Pauli Bambérgæ cónditum fuit ; statímque ad ejus túmulum multa mirácula, Deo ipsum glorificánte, patráta sunt. Quibus póstea rite probátis, Eugénius tértius Sanctórum número illum adscrípsit.

℟. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LEÇON V

RETENU au Mont-Cassin par une grave maladie, il y fut guéri par un miracle insigne de saint Benoît. Il gratifia l'Église Romaine, d'une charte très libérale ; il entreprit, pour la défendre, une guerre contre les Grecs et leur reprit la Pouille qu'ils détenaient depuis longtemps. Il avait l'habitude de ne rien entreprendre, sans avoir prié, aussi vit-il plus d'une fois un Ange du Seigneur et les saints Martyrs tutélaires combattre pour lui, devant son armée. Protégé par le secours divin, il triompha des nations barbares, plus par les prières que par les armes. La Pannonie était encore infidèle ; il l'amena à la foi du Christ, en donnant sa sœur comme épouse au roi Étienne qui demanda le baptême. Exemple rare, il unit la virginité au mariage et, sur le point de mourir, il remit à ses proches, sainte Cunégonde, son épouse restée vierge.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

ENFIN, après avoir disposé, avec une haute sagesse, tout ce qui touchait à l'honneur et à l'utilité de l'empire, laissé partout, en Gaule, en Italie et en Germanie, des marques éclatantes de sa munificence religieuse, répandu au loin la plus suave odeur d'une vertu héroïque et consommé les labeurs de cette vie, plus illustre par sa sainteté que par son sceptre, il fut appelé par le Seigneur aux récompenses du royaume céleste, l'an du salut mil vingt-quatre. Son corps fut déposé à Bamberg, dans l'église des saints Apôtres Pierre et Paul. Dieu le glorifia bientôt après, par de nombreux miracles accomplis à son tombeau ; ces prodiges ayant été canoniquement prouvés, Eugène III l'a inscrit au nombre des Saints.

℟. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LECTIO IX

Henricus cognoménto Pius, e duce Baváriæ rex Germániæ ac póstmodum Romanórum imperátor, religióni amplificándæ studióse incúbuit. Episcopátum Bambergénsem, hereditáriis ópibus fundátum, beáto Petro Romanóque Pontífici vectigálem fecit ; Benedíctum octávum prófugum excépit suǽque Sedi restítuit et, Ecclésiæ Románæ tuéndæ causa bello advérsus Græcos suscépto, Apúliam, diu ab illis posséssam, recuperávit. Divína autem protéctus ope, bárbaras natiónes précibus magis quam armis expugnávit. Pannóniam adhuc infidélem, trádita Stéphano regi soróre sua in uxórem, eóque baptizáto, ad fidem perdúxit. Virginitátem matrimónio junxit, sanctámque Cunegúndam cónjugem suam propínquis ejus, morti próximus, illibátam restítuit. Sanctitáte dénique quam sceptro clárior, ad regni cæléstis prǽmia vocátus est anno millésimo vigésimo quarto, et ab Eugénio tértio Sanctórum número adscríptus.

In III Nocturno Homilia in Ev. Sint lumbi, **de Communi Conf. non Pont.** 1 **loco,** p. [147].
Vesperæ de sequenti.

DIE 16 JULII

IN COMMEMORATIONE B. MARIÆ VIRGINIS DE MONTE CARMELO

DUPLEX MAJUS

●

Omnia de Communi Festorum B. Mariæ Virginis, pp. [195] et sq., **præter ea quæ hic habentur propria.**
In Ant. ad Magnif. loco verborum : Sanctam

LEÇON IX

Henri, surnommé le Pieux, duc de Bavière, puis roi de Germanie et enfin empereur des Romains, s'appliqua de toute son âme à exalter la religion. Il fonda l'évêché de Bamberg, avec ses ressources patrimoniales, et le rendit tributaire de saint Pierre et du Pontife Romain. Il recueillit Benoît VIII fugitif et le rétablit sur son siège ; il entreprit, pour protéger l'Église Romaine, une guerre contre les Grecs et leur reprit la Pouille qu'ils détenaient depuis longtemps. Protégé par le secours divin, il triompha des nations barbares, plus par les prières que par les armes. La Pannonie était encore infidèle ; il l'amena à la foi en donnant sa sœur comme épouse au roi Étienne qui reçut le baptême. Il unit la virginité au mariage et, sur le point de mourir, il remit sainte Cunégonde, son épouse, intacte entre les mains de ses proches. Enfin, plus illustre par sa sainteté que par son sceptre, il fut appelé à la récompense du royaume céleste, l'an mil vingt-quatre, et inscrit au nombre des saints par Eugène III.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. Ayez les reins ceints, **au Commun d'un Confesseur non Pontife,** (I), p. [147].

Vêpres du suivant.

16 JUILLET

EN LA COMMÉMORAISON DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE DU MONT CARMEL

DOUBLE MAJEUR

Tout au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, pp. [195] et suiv., **excepté ce qui suit :**

A l'Ant. à Magnificat, au lieu de : Sainte

festivitátem, **dicitur :** Solémnem Commemoratiónem.

Oratio

Deus, qui beatíssimæ semper Vírginis et Genitrícis tuæ Maríæ singulári título Carméli órdinem decorásti : concéde propítius ; ut, cujus hódie Commemoratiónem solémni celebrámus offício, ejus muníti præsídiis, ad gáudia sempitérna perveníre mereámur : Qui vivis.

Et fit Commem. præced. : S. Henrici, Conf.

Oratio

Deus, qui hodiérna die beátum Henrícum Confessórem tuum e terréni cúlmine impérii ad regnum ætérnum transtulísti : te súpplices exorámus ; ut, sicut illum, grátiæ tuæ ubertáte prævéntum, illécebras sǽculi superáre fecísti, ita nos fácias, ejus imitatióne, mundi hujus blandiménta vitáre, et ad te puris méntibus perveníre. Per Dóminum.

AD MATUTINUM

In I Nocturno, Lectiones : Ego sapiéntia, p. [205].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Cum sacra Pentecóstes die Apóstoli, cǽlitus affláti, váriis linguis loqueréntur, et, invocáto augustíssimo Jesu nómine, mira multa patrárent ; viri plúrimi (ut fertur), qui vestígiis sanctórum Prophetárum Elíæ ac Eliséi instíterant, et Joánnis Baptístæ præcónio ad Christi advéntum comparáti fúerant, rerum veritáte perspécta atque probáta, evangélicam fidem conféstim amplexáti sunt, ac peculiári quodam afféctu beatíssimam Vírginem (cujus collóquiis ac familiari-

Fête, on dit : Votre solennelle Commémoraison.

Oraison

O Dieu, qui avez donné à l'Ordre du Carmel, la gloire spéciale d'être appelé du nom de la Bienheureuse Marie, votre Mère toujours vierge ; accordez-nous miséricordieusement, que, soutenus par la protection de celle dont nous célébrons solennellement aujourd'hui la commémoraison, nous méritions de parvenir aux joies éternelles. Vous qui vivez.

Et l'on fait Mémoire du précédent : S. Henri, Conf.

Oraison

O Dieu qui, en ce jour, avez fait passer le bienheureux Henri, votre Confesseur, du faîte de l'empire terrestre, au royaume éternel, nous vous demandons suppliants, que l'abondance de votre grâce dont l'action prévenante lui a fait mépriser les attraits du siècle, nous fasse éviter à nous aussi, par son imitation, les séductions de ce monde et nous conduise jusqu'à vous, dans la pureté du cœur. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

Au Ier Nocturne, Leçons : Moi, Sagesse, p. [205].

AU IIème NOCTURNE

LEÇON IV

Comme, au saint jour de la Pentecôte, les Apôtres, divinement inspirés, parlaient en diverses langues et, par l'invocation du très auguste Nom de Jésus, faisaient beaucoup de prodiges, on rapporte qu'un groupe nombreux d'hommes qui avaient marché sur les traces des saints prophètes Élie et Élisée et avaient été préparés à l'avènement du Christ par la prédication de Jean-Baptiste, ayant vu et reconnu la vérité, embrassèrent aussitôt la foi de l'Évangile. Comme ils avaient eu le bonheur de jouir des entretiens et de l'intimité de la

táte felíciter frui potuére) ádeo venerári cœpérunt, ut primi ómnium in eo montis Carméli loco, ubi Elías olim ascendéntem nébulam, Vírginis typo insígnem, conspéxerat, eídem puríssimæ Vírgini sacéllum construxerint.

℟. Sicut cedrus exaltáta sum in Líbano, et sicut cypréssus in monte Sion : quasi myrrha elécta, * Dedi suavitátem odóris. ℣. Et sicut cinnamómum et bálsamum aromatízans. Dedi.

LECTIO V

Ad novum ergo sacéllum sæpe quotídie conveniéntes, rítibus piis, precatiónibus ac láudibus beatíssimam Vírginem, velut singulárem órdinis tutélam, colébant. Quam ob rem fratres beátæ Maríæ de Monte Carmélo passim ab ómnibus appellári cœpérunt ; eúmque títulum summi Pontífices non modo confirmárunt, sed et indulgéntias peculiáres iis, qui eo título vel órdinem vel fratres síngulos nuncupárent, concessére. Nec vero nomenclatúram tantum magnificentíssima Virgo tríbuit et tutélam, verum et insígne sacri scapuláris ; quod beáto Simóni Anglico prǽbuit, ut cæléstí hac veste ordo ille sacer dignoscerétur, et a malis ingruéntibus protegerétur. Ac demum, cum olim in Európa ordo esset ignótus, et ob id apud Honórium tértium non pauci pro illíus exstinctióne instárent, ástitit Honório noctu piíssima Virgo María, planéque jussit, ut institútum et hómines benígne complecterétur.

℟. Quæ est ista quæ procéssit sicut sol, et formósa tamquam Jerúsalem? * Vidérunt eam fíliæ Sion, et beátam dixérunt, et regínæ laudavérunt eam. ℣. Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. Vidérunt.

Bienheureuse Vierge, ils l'aimaient d'un amour particulier. Ils commencèrent à célébrer son culte et ainsi, les premiers d'entre les chrétiens, ils construisirent un sanctuaire à la Vierge très pure, sur le Mont Carmel, à l'endroit même où Élie avait jadis vu s'élever une nuée, figure de la Vierge.

℟. Comme le cèdre, je me suis élevée au Liban, et comme le cyprès, sur la montagne de Sion ; comme la myrrhe de choix, * J'ai exhalé un suave parfum. ℣. Et comme le cinnamome et le baume aromatique. J'ai.

LEÇON V

A CE nouveau sanctuaire, ils se réunissaient donc plusieurs fois par jour et, par leurs rites pieux, leurs prières et leurs louanges, honoraient la Bienheureuse Vierge comme protectrice spéciale de leur Ordre. C'est pourquoi tous les appelaient : les Frères de la Bienheureuse Marie du Mont Carmel. Les Souverains Pontifes, non contents de ratifier cette dénomination, ont encore accordé des indulgences spéciales à ceux qui désigneraient, sous ce titre, l'Ordre en général et les frères en particulier. Ce n'est pas seulement son nom et son patronage que la Vierge en sa magnificence leur donna, mais elle remit au bienheureux Simon d'Angleterre, l'insigne du saint scapulaire, vêtement céleste qui devait distinguer ce saint Ordre et le préserver des malheurs à venir. Cependant, parce qu'autrefois cet Ordre n'était pas répandu en Europe, on multiplia les instances auprès d'Honorius III, pour qu'il le supprimât. C'est alors que la très bonne Vierge Marie apparut, pendant la nuit, à Honorius et lui ordonna d'accorder sa bienveillance à l'institut et à ses membres.

℟. Quelle est celle-ci qui s'avance comme le soleil, et belle comme Jérusalem ? * Les filles de Sion l'ont vue et l'ont proclamée bienheureuse, et les reines l'ont louée. ℣. Et, comme aux jours de printemps, les roses fleuries l'entouraient, ainsi que les lis des vallées. * Les filles.

LECTIO VI

NON in hoc tantum sǽculo órdinem sibi tam accéptum multis prærogatívis beatíssima Virgo insignívit ; verum et in álio (cum ubíque et poténtia et misericórdia plúrimum váleat) fílios in scapuláris societátem relátos, qui abstinéntiam módicam precésque paucas eis præscríptas frequentárunt, ac pro sui status ratióne castitátem coluérunt, matérno plane afféctu, dum igne purgatórii expiántur, solári ac in cæléstem pátriam obténtu suo quantócius pie créditur efférre. Tot ergo tantísque benefíciis ordo cumulátus, solémnem beatíssimæ Vírginis Commemoratiónem, ritu perpétuo ad ejúsdem Vírginis glóriam quotánnis celebrándam, instítuit.

℣. Ornátam monílibus fíliam Jerúsalem Dóminus concupívit : * Et vidéntes eam fíliæ Sion, beatíssimam prædicavérunt, dicéntes : * Unguéntum effúsum nomen tuum. ℟. Astitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto, circúmdata varietáte. Et. Glória Patri. Unguéntum.

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

CUM sacra Pentecóstes die viri plúrimi, ut fertur, qui vestígiis sanctórum Prophetárum Elíæ ac Eliséi instíterant, evangélicam fidem fuíssent amplexáti, in eo montis Carméli loco, ubi Elías olim ascendéntem nébulam, beátæ Maríæ Vírginis typo insígnem, conspéxerat, eídem puríssimæ Vírgini sacéllum constrúere cœpérunt ; eamdémque, velut singulárem órdinis tutélam, veneráti sunt, fratrum beátæ Maríæ de monte Carmélo exínde nómine accépto. Eis numquam défuit speciális protéctio beatíssimæ Vírginis, quæ Honórium tértium ab órdine exstinguéndo per

LEÇON VI

Ce n'est pas seulement en ce monde, que la Bienheureuse Vierge a voulu combler de prérogatives un Ordre qui lui est si cher ; on croit pieusement à son intervention dans l'autre monde aussi, (car sa puissance et sa miséricorde agissent en tous lieux) ; ses enfants enrôlés dans la confrérie du scapulaire, qui ont été fidèles aux légères abstinences et aux quelques prières prescrites et qui ont gardé la chasteté selon leur état de vie, se voient soulagés, à cause de son amour vraiment maternel, lorsqu'ils endurent les feux du purgatoire, et introduits au plus vite dans la patrie céleste. Ainsi comblé de tant et de si grandes faveurs, cet Ordre institua une solennelle Commémoraison de la Bienheureuse Vierge, pour célébrer chaque année, par un rite perpétuel, la gloire de cette Vierge.

℟. De la fille de Jérusalem ornée de colliers, le Seigneur s'est épris. * Et, en la voyant, les filles de Sion l'ont proclamée bienheureuse, disant : * Parfum répandu est votre nom. ℣. Elle s'est tenue, la reine, à votre droite, en vêtement tissu d'or, couverte d'ornements variés. Et. Gloire au Père. Parfum.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

On rapporte qu'au saint jour de la Pentecôte, un groupe nombreux d'hommes, qui avaient marché sur les traces des saints prophètes Élie et Élisée, embrassèrent la foi de l'Évangile. Puis, sur le Mont Carmel, à l'endroit d'où Élie avait jadis vu s'élever une nuée, figure de la Bienheureuse Vierge Marie, ils commencèrent à construire un petit sanctuaire à cette Vierge très pure. Ils l'honoraient comme la Protectrice particulière de leur Ordre, et de ce fait, reçurent le nom de Frères de la Bienheureuse Marie du Mont Carmel. La protection toute spéciale de la Bienheureuse Vierge ne leur fit jamais défaut. Apparaissant en songe au pape Honorius III, elle le détourna du projet de supprimer cet Ordre ; elle accorda à l'Ordre

sómnium detérruit, et insígne sacri scapuláris órdini tríbuit, quod qui gestáverint et abstinéntiam módicam precésque paucas frequentáverint, igne purgatórii deténti, obténtu suo quantócius in cæléstem pátriam pie credúntur efférri. Tot ergo tantísque benefíciis ordo cumulátus, solémnem beatíssimæ Vírginis Commemoratiónem quotánnis celebrándam instítuit.

In III Nocturno Homilia in Ev. Loquénte Jesu, **ut in Commun.,** p. [215].
In ℟. VII Felix, **loco verborum :** sanctam festivitátem **dicitur :** solémnem Commemoratiónem.

AD LAUDES

℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Ad Bened. Ant. Caput tuum * ut Carmélus, et comæ cápitis tui sicut púrpura Regis vincta canálibus allelúia.

Oratio

Deus, qui beatíssimæ semper Vírginis et Genitrícis tuæ Maríæ singulári título Carméli órdinem decorásti : concéde propítius ; ut, cujus hódie Commemoratiónem solémni celebrámus offício, ejus muníti præsídiis, ad gáudia sempitérna perveníre mereámur. Qui vivis et regnas.

IN II VESPERIS

℣. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta. ℟. Da mihi virtútem contra hostes tuos.

Ad Magnif. Ant. Glória Líbani * data est ei, decor Carméli et Saron, allelúia.

Et fit Commemoratio sequentis.

1. *Cantique des Cant. VII*, 5. Les mots soulignés sont une traduction de l'hébreu. Le texte latin, transcription d'un texte hébreu mutilé, est

la faveur du saint scapulaire. Ceux qui le portent et qui sont fidèles à de légères abstinences et aux quelques prières prescrites, une fois détenus dans le feu du purgatoire, sont, croit-on, par l'intercession de Marie, transportés bientôt dans la patrie céleste. L'Ordre comblé de bienfaits si grands et si nombreux a institué cette Commémoraison solennelle de la Bienheureuse Vierge, que l'on doit célébrer chaque année.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. Comme Jésus parlait, **au Commun, p.** [215].
Au VIIe ℟. Heureuse, **au lieu de :** sainte fête, **on dit :** solennelle Commémoraison.

A LAUDES

℣. La grâce est répandue sur vos lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu vous a bénie pour l'éternité.

A Bénéd. Ant. Ta tête est comme le Carmel, les cheveux de ta tête sont rouge pourpre ; *un roi est enchaîné à leurs boucles*[1].

Oraison

O Dieu, qui avez donné à l'Ordre du Carmel, la gloire spéciale d'être appelé du nom de la Bienheureuse Marie, votre Mère toujours Vierge, accordez-nous miséricordieusement que, soutenus par la protection de celle dont nous célébrons aujourd'hui la solennelle Commémoraison, nous méritions de parvenir aux joies éternelles. Vous qui vivez et régnez.

AUX II^{ièmes} VÊPRES

℣. Daignez me permettre de vous louer, ô Vierge sainte. ℟. Donnez-moi puissance contre mes ennemis.

A Magnif. Ant. La gloire du Liban lui a été donnée, la beauté du Carmel et de Saron, alléluia.

Et l'on fait Mémoire du suivant.

---

intraduisible. Ces images orientales essaient de dire l'ineffable beauté de la Vierge.

DIE 17 JULII

S. ALEXII, CONFESSORIS

SEMIDUPLEX

●

Oratio

DEUS, qui nos beáti Aléxii Confessóris tui ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, étiam actiónes imitémur. Per Dóminum nostrum.

IN II NOCTURNO

Pro hoc Festo simplificato Lectio IV dicitur ut IX.

LECTIO IV

ALEXIUS, Romanórum nobilíssimus, propter exímium Jesu Christi amórem prima nocte nuptiárum peculiári Dei mónitu relínquens intáctam sponsam, illústrium orbis terræ ecclesiárum peregrinatiónem suscépit. Quibus in itinéribus cum ignótus septémdecim annos fuísset, aliquándo apud Edéssam, Sýriæ urbem, per imáginem sanctíssimæ Maríæ Vírginis, ejus nómine divulgáto, inde navi discéssit. Ad portum Románum appúlsus, a patre suo tamquam aliénis pauper hóspitio accípitur ; apud quem, ómnibus incógnitus, cum decem et septem annos vixísset relícto scripto sui nóminis, sánguinis, ac totíus vitæ cursus, migrávit in cælum, Innocéntio primo summo Pontífice.

℟. Honéstum fecit, p. [145].

17 JUILLET

SAINT ALEXIS, CONFESSEUR

SEMI-DOUBLE

●

Oraison

O Dieu qui nous réjouissez par la fête annuelle du Bienheureux Alexis votre Confesseur, faites, dans votre bonté, qu'honorant sa naissance céleste, nous imitions aussi les actions de sa vie. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

Pour cette Fête simplifiée, on dit la IVe Leçon comme IXe Leçon.

LEÇON IV

Alexis était un Romain de très noble origine. Poussé par un vif amour de Jésus-Christ et sur un avertissement divin tout particulier, il partit le premier soir de ses noces, laissant son épouse vierge, et entreprit à travers le monde le pèlerinage des plus célèbres sanctuaires. Pendant ces voyages, il resta dix-sept ans inconnu, jusqu'au jour où son nom ayant été divulgué par une image de la Sainte Vierge Marie, à Edesse, en Syrie, il s'embarqua pour s'éloigner. Ayant abordé au port de Rome, il fut reçu chez son père, comme un pauvre étranger. Il y vécut dix-sept ans, sans être connu de personne. Mais en mourant, il laissa par écrit l'indication de son nom et de sa naissance, et le récit abrégé de toute sa vie. Il passa de la terre au ciel sous le Pontificat d'Innocent Ier.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LECTIO V

Ex libro Morálium sancti Gregórii Papæ.

Liber X, cap. 16, in c. XII Job.

DERIDETUR justi simplícitas. Hujus mundi sapiéntia est : cor machinatiónibus tégere, sensum verbis veláre : quæ falsa sunt, vera osténdere; quæ vera sunt, falsa demonstráre. Hæc nimírum prudéntia usu a juvénibus scitur, hæc a púeris prétio díscitur : hanc qui sciunt, céteros despiciéndo supérbiunt : hanc qui nésciunt, subjécti et tímidi in áliis mirántur ; quia ab eis hæc éadem duplicitátis iníquitas, nómine palliáta, dilígitur, dum mentis pervérsitas urbánitas vocátur. Hæc sibi obsequéntibus prǽcipit honórum cúlmina quǽrere ; adépta temporális glóriæ vanitáte gaudére ; irrogáta ab áliis mala multiplícius réddere : cum vires súppetunt, nullis resisténtibus cédere ; cum virtútis possibílitas deest, quidquid explére per malítiam non valent, hoc in pacífica bonitáte simuláre.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

AT contra, sapiéntia justórum est : nil per ostensiónem fíngere, sensum verbis aperíre, vera ut sunt dilígere, falsa devitáre ; bona gratis exhibére, mala libéntius toleráre quam fácere ; nullam injúriæ ultiónem quǽrere, pro veritáte contuméliam lucrum putáre. Sed hæc justórum simplícitas deridétur ; quia ab hujus mundi sapiéntibus puritátis virtus fatúitas créditur. Omne enim, quod innocénter ágitur, ab eis proculdúbio stultum putátur ; et quidquid in ópere véritas ápprobat, carnáli sapiéntiæ fátuum sonat. Quid namque stúltius vidétur mundo quam mentem verbis osténdere, nil cállida machinatióne simuláre, nullas injúriis contumélias réddere, pro maledicéntibus oráre

LEÇON V

Du livre des Morales du Pape saint Grégoire.

Livre X, chap. 16 sur le chap. XII de Job.

On tourne en dérision la simplicité du juste. Voici la sagesse de ce monde : dissimuler ses sentiments sous mille artifices, faire mentir les mots, présenter l'erreur comme une vérité, et la vérité comme une fausseté. Voilà la prudence que l'usage apprend aux jeunes gens et qu'on enseigne à bon prix aux enfants. Ceux qui la savent en sont fiers, méprisant les autres ; ceux qui l'ignorent, soumis et craintifs, l'admirent dans les autres, car eux aussi aiment ce péché de duplicité dès lors qu'est affublée du nom d'urbanité cette perversité de l'esprit. Elle commande à ses dévots d'aspirer à la cime des honneurs et, une fois en leur possession, de se réjouir de la vanité d'une gloire temporelle, de rendre avec usure les maux qu'ils souffrent d'autrui, de ne céder, s'ils sont en force, à aucune opposition, et, si cette force leur manque, de dissimuler, sous l'apparence d'une bonté pacifique, l'impuissance de leur malice.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

Au contraire, la sagesse des justes est de ne rien simuler par ostentation, de dire son sentiment, d'aimer le vrai tel qu'il est, d'éviter le faux, de faire le bien gratuitement, de supporter le mal plus volontiers que de le faire, de ne jamais chercher vengeance d'une injure et d'estimer profit l'injure reçue pour la cause de la vérité. Mais on raille cette simplicité des justes ; car les sages de ce monde prennent pour sottise la vertu de pureté. Tout ce qui se fait innocemment, s'appelle sans hésitation, chez eux, sottise ; toute œuvre qu'approuve la vérité paraît folie à la sagesse de la chair. Quoi de plus sot pour le monde que de montrer sa pensée dans ses paroles, de ne rien dissimuler sous d'habiles artifices, de ne jamais rendre injure pour injure, de prier pour ses

paupertátem quǽrere, posséssa relínquere, rapiénti non resístere, percutiénti álteram maxíllam præbére?

℟. Iste homo, p. [147].

IN III NOCTURNO

Homilia in Ev. : Ecce nos reliquimus omnia **de Communi Apostolorum** 1 **loco, p.** [21], **cum Responsoriis Conf. non Pont.,** pp. [148] et [149].

Vesperæ de sequenti : S. Camilli de Lellis, Conf. Duplici (m. t. v.).

Oratio

Deus qui sanctum Camíllum ad animárum in extrémo agóne luctántium subsídium singulári caritátis prærogatíva decorásti : ejus, quǽsumus, méritis spíritum nobis tuæ dilectiónis infúnde ut in hora éxitus nostri hostem víncere, et ad cæléstem mereámur corónam perveníre. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio S. Alexii: Oratio, p. 124.

Deinde Commem. Ss. Symphorosæ et septem Filiorum ejus Martyrum.

Oratio

Deus qui nos concédis sanctórum Mártyrum tuórum Symphorósæ et filiórum ejus natalítia cólere : da nobis in ætérna beatitúdine de eórum societáte gaudére. Per Dóminum.

calomniateurs, de chercher la pauvreté, d'abandonner ses biens, de laisser faire le voleur, de tendre l'autre joue à qui vous frappe?

℟. Cet homme, p. [147].

AU III[ième] NOCTURNE

Homélie sur l'Évangile : Voici que nous avons tout quitté, **du Commun des Apôtres (I),** p. [21], **avec les Répons d'un Conf. non Pont.,** pp. [148] **et** [149].

Vêpres du suivant : S. Camille de Lellis, Conf. Double (m. t. v.).

Oraison

O DIEU qui avez fait don à saint Camille d'une charité extraordinaire pour aider les âmes dans la lutte suprême de l'agonie, nous vous le demandons par ses mérites, répandez en nous l'esprit de votre charité, afin que nous puissions, à l'heure de notre mort, vaincre l'ennemi et parvenir à la céleste couronne. Par Notre-Seigneur.

Puis l'on fait Mémoire de S. Alexis. Oraison, p. 124, **et ensuite de S. Symphorose et de ses sept Fils martyrs.**

Oraison

O DIEU, qui nous faites la grâce de célébrer la naissance au ciel de vos saints Martyrs, Symphorose et ses fils, donnez-nous de jouir de leur société, dans l'éternelle béatitude. Par Notre-Seigneur.

Imprimé par Desclée De Brouwer et Cie, Bruges (Belgique). — 9892/18